

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
 — Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 — Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

Paraissant le **Vendredi**

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : **0 fr. 50**; Étranger : **0 fr. 60**

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Reclames en 8 points 4 »
 Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
 et réclames d'émission.

TELEPHONE : Central 46-64

N° 1158. — 45^e volume (12)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 20 Mars 1914

SOMMAIRE DU N° 1158

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 353 à 356.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La fabrication des monnaies en Belgique en 1913. — Les mouvements d'or en Angleterre. — Les nouveaux billets de la Banque de l'Algérie. — Pages 356 et 357.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 357.

FRANCE. — La Politique. — **QUESTIONS DU JOUR**. — Statistique semestrielle des grandes Sociétés françaises de crédit. Edmond Théry. — Ateliers de construction du Nord de la France. — La situation des chemins de fer de l'Etat français. — Le régime des valeurs mobilières en France. — Bibliographie : L'argent de la France. L'industrie et les industriels. La mise en valeur du Congo belge. Graphique de la Bourse de Paris. Histoire des chemins de fer. — Pages 358 à 367.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Crédit Lyonnais. — La réforme fiscale et les propriétaires forestiers. — Compagnie des Etablissements Duval. — Compagnie de Rio-Tinto. — Pages 367 à 369.

PETITES NOUVELLES. — Page 369.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS.

REVUE COMMERCIALE : Blé, Sucre, Vin, etc. — Pages 370 à 373.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 374 et 375. — **ANGLETERRE** : Pages 375 et 376. — **ESPAGNE** : Pages 376 à 378. — **GRÈCE** : Pages 378 et 379. — **HOLLANDE** : Page 379. — **ITALIE** : Pages 379 et 380. — **RUSSIE** : Page 380. — **AMÉRIQUE** : Page 381. — **ASIE** : Page 382.

MINES D'OR : Les Rendements des Mines Transvaaliennes. — Ferreira Deep, Limited. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 383 et 384.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s ^r valeurs mobilières	Avances s ^r valeurs mobilières	
FRANCE — Banque de France								
1913 20 mars	3.216	612	5.643	609	1.628	727	4	
1914 5 mars	3.603	643	5.947	647	1.402	811	3 3/4	
1914 12 mars	3.610	637	5.813	654	1.379	787	3 3/4	
1914 19 mars	3.621	634	5.803	690	1.395	781	3 3/4	
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire								
1913 15 mars	1.161	560	2.218	892	1.507	112	6	
1914 28 février	1.616	399	2.442	1.131	1.100	151	4	
1914 7 mars	1.624	396	2.321	1.246	1.126	87	4	
1914 15 mars	1.647	402	2.244	1.323	1.105	82	4	
ALLEMAGNE — Banques locales								
1913 7 mars	67	12	180	113	187	55	»	
1914 23 février	79	14	180	112	148	76	»	
1914 28 février	68	12	175	100	148	76	»	
1914 7 mars	71	12	180	108	151	80	»	
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre								
1913 20 mars	921	»	712	1.016	1.126	»	5	
1914 5 mars	1.045	»	712	1.022	967	»	3	
1914 12 mars	1.041	»	706	998	1.003	»	3	
1914 19 mars	1.029	»	711	1.011	1.095	»	3	
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse								
1913 1 mars	127	20	177	»	»	»	»	
1914 3 janvier	147	21	195	»	»	»	»	
1914 31 janvier	134	22	182	»	»	»	»	
1914 28 février	129	23	180	»	»	»	»	
ANGLETERRE — Banques d'Irlande								
1913 4 février	89	10	187	»	»	»	»	
1913 6 décembre	109	10	225	»	»	»	»	
1913 3 janvier	107	10	211	»	»	»	»	
1914 31 janvier	109	10	205	»	»	»	»	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s ^r valeurs mobilières	Avances s ^r valeurs mobilières	
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie								
1913 7 mars	1.277	258	2.519	229	1.042	254	6	
1914 23 février	1.310	303	2.178	252	699	181	4 1/2	
1914 28 février	1.310	302	2.367	179	805	184	4 1/2	
1914 7 mars	1.312	304	2.270	248	726	182	4 1/2	
BELGIQUE — Banque Nationale								
1913 13 mars	216	72	975	88	673	85	5	
1914 26 février	250	58	989	85	728	56	4	
1914 3 mars	252	66	978	75	715	63	4	
1914 12 mars	252	67	972	72	702	57	4	
BULGARIE — Banque Nationale								
1913 20 février	51	18	167	146	65	76	6 1/2	
1914 4 février	55	24	187	224	41	61	6 1/2	
1914 13 février	55	25	181	220	46	64	6 1/2	
1914 20 février	55	24	182	222	47	66	6 1/2	
DANEMARK — Banque Nationale								
1913 28 février	107	»	192	5	52	7	5	
1913 31 décembre	111	»	212	10	70	14	6	
1913 31 janvier	107	»	197	8	51	12	5 1/2	
1914 28 février	109	»	201	6	52	13	5	
ESPAGNE — Banque d'Espagne								
1913 15 mars	446	747	1.826	476	381	125	4 1/2	
1914 23 février	491	720	1.917	478	440	179	4 1/2	
1914 7 mars	493	714	1.923	485	436	188	4 1/2	
1914 14 mars	495	715	1.912	493	430	186	4 1/2	
GRÈCE — Banque Nationale								
1913 13 février	15	3	197	193	44	36	»	
1913 13 décembre	23	2	236	216	31	31	»	
1914 13 janvier	25	2	230	221	32	31	»	
1914 13 février	26	2	230	217	32	28	»	
HOLLANDE — Banque Néerlandaise								
1913 15 mars	338	20	630	6	177	121	4	
1914 28 février	331	22	642	7	169	146	4	
1914 7 mars	334	20	642	10	162	156	4	
1914 14 mars	336	20	659	8	155	159	4	
ITALIE — Banque d'Italie								
1913 20 février	1.122	131	1.583	246	451	72	6	
1914 31 janvier	1.108	99	1.677	198	532	100	5 1/2	
1914 10 février	1.108	101	1.632	189	508	77	5 1/2	
1914 20 février	1.108	102	1.583	203	502	70	5 1/2	
ITALIE — Banque de Naples								
1913 31 janvier	216	16	408	83	160	29	6	
1914 10 janvier	218	15	411	80	175	31	5 1/2	
1914 20 janvier	218	16	404	82	174	30	5 1/2	
1914 31 janvier	219	16	403	76	176	30	5 1/2	
ITALIE — Banque de Sicile								
1913 31 janvier	49	6	91	48	69	9	5 1/2	
1914 10 janvier	49	6	101	43	83	6	5 1/2	
1914 20 janvier	49	6	100	42	82	6	5 1/2	
1914 31 janvier	49	6	99	41	78	7	5 1/2	
NORVÈGE — Banque de Norvège								
1913 31 janvier	54	»	130	13	77	6	5 1/2	
1913 30 novembre	59	»	149	11	92	7	5 1/2	
1913 31 décembre	62	»	151	18	96	7	5 1/2	
1914 31 janvier	62	»	140	14	84	7	5	
PORTUGAL — Banque de Portugal								
1913 5 février	39	49	474	24	124	126	6	
1914 21 janvier	42	50	481	25	133	119	5 1/2	
1914 28 janvier	42	50	478	24	137	110	5 1/2	
1914 4 février	42	50	473	22	137	110	5 1/2	

Table with columns: DATES, Encaisse métallique (Or, Argent), circulation fiduciaire, PRINCIP. CHAPITRES (C/courants et dépôts particuliers, Portefeuille escompte, Avances sur valeurs mobilières), Taux de l'escompte. Rows include Roumanie - Banque Nationale for dates 8 mars, 21 février, 28 février, 7 mars 1914.

Table for RUSSIE - Banque de l'Etat, showing Encaisse métallique and circulation fiduciaire for dates 8 mars, 14 février, 1 mars, 8 mars 1914.

Table for RUSSIE - Banque de Finlande, showing Encaisse métallique and circulation fiduciaire for dates 15 février, 31 janvier, 7 février, 15 février 1914.

Table for SERBIE - Banque Nationale, showing Encaisse métallique and circulation fiduciaire for dates 7 mars, 21 février, 28 février, 7 mars 1914.

Table for SUÈDE - Banque Royale, showing Encaisse métallique and circulation fiduciaire for dates 28 février, 31 décembre, 31 janvier, 28 février 1914.

Table for SUISSE - Banque Nationale, showing Encaisse métallique and circulation fiduciaire for dates 15 mars, 28 février, 7 mars, 14 mars 1914.

TOTALS table with columns: DATES, Encaisse métallique, circulation fiduciaire, Taux de l'escompte. Rows for 20 mars, 5 mars, 12 mars, 19 mars 1914.

TOTALS aux 31 décembre table with columns: DATES, Encaisse métallique, circulation fiduciaire, Taux de l'escompte. Rows for 31 décembre 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912.

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS: Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

Table showing weekly closing exchange rates for various cities: Amsterdam, Anvers, Athènes, Barcelone, Berlin, Bruxelles, Bucharest, Constantinople, Francfort, Gènes, Genève, Lisbonne, Londres, Madrid, Rome, Saint-Petersbourg, Vienne (à vue), Vienne (à 3 mois).

CHANGE DE PARIS: Cours moyens de Paris sur

Table with columns: Valeurs à vue, Moins, 19 fév., 26 fév., 5 mars, 12 mars, 19 mars. Rows include Londres, Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Amsterdam, Italie, New-York, Norvège, Portugal, St-Petersbourg, Suède, Suisse, Vienne.

Table for Matières d'or et d'argent au pair, showing prices for Or en barre, Argent id., Quadruples espagnols, Aigles des Etats-Unis, Impér. Russie, Couronnes de Suède.

Table with columns: Valeurs des monnaies étrangères d'après le change, Valeur au pair en francs, Valeurs en francs au change du jour. Rows include Pays de l'Europe (Allemagne, Angleterre, Aut.-Hongrie, Belgique, Danemark, Espagne, Grèce, Hollande, Italie, Norvège, Portugal, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, Turquie) and Pays Extra-Europ.

Table for AU COURS DES CHANGES du 17 mars 1914, showing 100 francs in billets de banque français valant à l'étranger in various currencies: Allemagne, Angleterre, Autriche-Hongrie, Belgique, Danemark, Espagne, Grèce, Hollande, Italie, Norvège, Portugal, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, Turquie, Egypte, Etats-Unis, Mexique, République Argentine, Chili, Brésil, Indes, Japon, Chine.

Table for NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX, showing Paris, le 19 mars 1914. It includes sections for 100 francs in billets de banque français valant à l'étranger and Pièces d'Egypte, des Etats-Unis, du Mexique, de la République Argentine, du Chili, du Brésil, des Indes, du Japon, de la Chine.

La tendance générale des changes a été, cette semaine, plus nettement favorable à notre place, et le chèque sur Londres rétrograde de 2 centimes, en raison des taux peu

élevés pratiqués sur le marché anglais. La balance des paiements devient également défavorable à New-York, ce qui se traduit par un fléchissement de 3/4 de point dans le cours du dollar. Berlin s'alourdit aussi, parce qu'on ne croit pas que les opérations de fin de mois donnent lieu à des demandes de capitaux très vives.

La devise autrichienne est en baisse par suite de la réduction du taux de l'escompte à Vienne; le florin des Pays-Bas perd 19 centimes; le rouble finit également en recul. La peseta et le milreis se conforment à la tendance générale.

Les changes de l'Union latine sont calmes; le papier sur la Belgique se tient dans les limites du droit de 5 pour mille établi sur les sorties de monnaies d'argent; la lire et le franc suisse perdent 6 centimes.

CHANGES SUR LONDRES: Cours moyen du mercredi sur Londres de:

Table with columns: Valeurs à vue, 18 fév., 25 fév., 4 mars, 11 mars, 18 mars. Rows include Yokohama, Singapour, Hong-Kong, Shanghai, Bombay, Calcutta, Alexandrie.

Table for Valeurs à 30 jours de vue, showing exchange rates for Yokohama, Singapour, Hong-Kong, Shanghai, Bombay, Calcutta, Alexandrie.

Le dollar de Hong-Kong est en hausse de 1/16; par contre, Shanghai fléchit assez sensiblement. Il en est de même du dollar de Singapour, qui a touché le pair au cours de la semaine.

Aucun changement à noter dans le cours des devises indiennes, bien qu'elles soient un peu plus demandées. Le Conseil de l'Inde maintient à 60 lakhs de roupies le montant des adjudications de traites et transferts télégraphiques du mercredi. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 8.130.000 roupies et a produit en or 536.017 livres sterling.

Le change égyptien se tasse un peu et se négocie exactement au pair. On ne prévoit pas, dans un avenir prochain, d'exportations d'or de l'Egypte, soit vers Londres, soit vers l'Inde.

La devise brésilienne rétrograde de nouveau et tombe nettement au-dessous du pair; l'encaisse de la Caisse de conversion est fortement menacée, à moins que le Brésil ne préfère garder son or et laisser son change se déprécier. La piastre argentine perd 1/8; Valparaiso est stationnaire.

A Londres, le cours de l'or en barres s'est élevé de 1/8 penny sous la pression de la concurrence des acheteurs, notamment de la Russie et de l'Allemagne.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants pour la semaine du 5 au 12 mars:

Table with columns: Entrées, Sorties. Rows include Afrique du Sud, Inde, Afrique occidentale, Brésil, Nouvelle-Zélande, Chine, Amérique du Sud.

Pour l'ensemble du mois de février, voici les mouvements de lingots et monnaies d'or entre le Royaume-Uni et l'étranger, d'après les statistiques douanières:

Table with columns: Importations, Exportations. Rows include Afrique du Sud, Egypte, Afrique occidentale, Inde, Australie, Brésil, Autres pays.

L'argent en barres a fléchi de 1/16; le marché ne présente que des transactions restreintes.

Les exportations d'argent en Orient, pour la semaine du 5 au 12 mars, se sont élevées à 289.000 liv. st. à destination de l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1er janvier, à 1.440.000 livres sterling, contre 1.992.900 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Table with columns: Places, 19 fév., 26 fév., 5 mars, 12 mars, 19 mars. Rows include Paris, Londres, Berlin, New-York (Call money).

Le 13 mars, la Banque d'Autriche-Hongrie a abaissé de 4 1/2 à 4 0/0 le taux de l'escompte et de 5 à 4 1/2 0/0 celui des avances (dernière variation: de 5 et 5 1/2 0/0 à 4 1/2 et 5 0/0, le 4 février).

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

L'encaisse-or de la Banque de France a augmenté cette semaine de 11.164.000 francs. La circulation a prélevé 1.202.000 fr. à Paris et versé 1.830.000 fr. en province; les entrées de matières se sont élevées à 10.986.000 fr.; les sorties, à 450.000 fr.

L'encaisse-argent diminue de 3.158.000 francs. Il est entré par les guichets 1.397.000 fr. à Paris et 1.945.000 fr. dans les succursales; il a été envoyé 6.500.000 fr. en Belgique.

La circulation des billets décroît de 10 millions, le compte du Trésor de 19 millions, les avances de 6 millions; le portefeuille augmente de 16 millions et les comptes courants des particuliers de 36 millions.

Il est entré à la Banque de l'Empire d'Allemagne 23 millions d'or, 6 millions d'argent et 77 millions de billets; les comptes courants augmentent de 77 millions; le portefeuille commercial fléchit de 21 millions, les avances de 3 millions, le portefeuille de bons du Trésor de 25 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la Banque d'Angleterre, ont été limités cette semaine à des sorties dont voici le détail:

Table with columns: Argentines, Java, Gibraltar, Total. Shows gold exports to various countries.

Par suite de ces exportations, l'encaisse diminue de 12 millions; la circulation augmente de 5 millions, le portefeuille de 92 millions, les comptes courants privés de 13 millions, les comptes courants publics de 62 millions. La proportion de la réserve aux engagements est de 45.92 0/0.

La forte diminution de 75 millions dans le portefeuille et de 97 millions dans la circulation de la Banque d'Autriche-Hongrie explique la décision prise par cet établissement d'abaisser à 4 0/0 son taux d'escompte.

À la Banque Nationale de Belgique, le portefeuille sur l'étranger a diminué de 8 millions, mais le portefeuille géré par la Banque pour le compte du Trésor s'est accru de 54 millions à la suite des récentes opérations d'emprunt sur le marché de Londres.

La circulation de la Banque d'Espagne diminue de 11 millions et son portefeuille de 6 millions. La Banque Néerlandaise a reçu un peu d'or importé; son portefeuille diminue de 7 millions, mais il a été demandé 3 millions par la voie des avances.

À la Banque d'Italie, la circulation diminue de 49 millions, mouvement compensé par un accroissement de 14 millions dans les comptes courants des particuliers, et de 30 millions dans celui du Trésor; l'ensemble du portefeuille et des avances décroît de 13 millions.

Le bilan de la Banque de Russie présente de très gros

mouvements; grâce aux importations d'or, l'encaisse augmentée de 17 millions; les demandes de crédit ont diminué très considérablement: 195 millions pour le portefeuille et 214 millions pour les avances. Par contre, les disponibilités à l'étranger passent de 428 à 622 millions; les comptes courants privés augmentent de 168 millions, les comptes courants publics diminuent de 332 millions. La situation de la Banque est maintenant beaucoup plus forte qu'il y a un an. La circulation de la *Banque Nationale Suisse* diminue de 4 millions, les comptes courants augmentent de 8 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 23 fév. au 28 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv. 14	Du 23 fév. au 28 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv. 14
Grande-Bretagne	"	"	"	1.000
France	2.020.556	14.066.493	17.000	65.337
Allemagne	"	"	342	342
Autres pays	84.700	1.504.630	61.679	2.294.911
Totaux 1914	2.105.256	15.571.123	79.021	2.361.620
— 1913	1.250.000	29.057.182	143.578	2.887.105
— 1912	368.700	12.453.066	56.004	3.150.929
Argent				5.350
Grande-Bretagne	428.741	4.759.284	"	745
France	149.512	905.690	1.562	14.921
Allemagne	"	"	120.691	1.863.824
Autres pays	159.465	716.368	"	"
Totaux 1914	737.718	6.381.342	122.998	1.888.181
— 1913	703.480	8.842.170	58.274	1.771.801
— 1912	1.056.695	8.452.279	158.969	2.066.872

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	En-caisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus réserves
1913 15 mars	325.7	82.3	46.2	1785.6	1942.2	+ 6.1
1914 28 février	394.7	76.4	42.6	1936.5	2055.0	+29.0
1914 7 mars	392.0	73.0	42.4	1955.2	2078.9	+19.2
1914 14 mars	394.1	74.0	42.3	1963.2	2082.6	+20.4

L'arrêt des exportations d'or dirigées vers la France et quelques rentrées de numéraire venu de l'intérieur provoquent un léger accroissement de l'encaisse des *Banques associées de New-York*, et de l'excédent de leur réserve.

Trésor des États-Unis
(En millions et centaines de mille dollars)

	31 janv. 1914	31 fév. 1914
Encaisse:		
Or	1.306.0	1.308.4
Argent	517.6	519.9
Total de l'encaisse	1.823.6	1.828.3
Circulation:		
Greenbacks et autres billets	342.1	346.0
Certificats d'or	1.089.9	1.094.5
— d'argent et billets du Trésor		
de 1890	470.7	463.9
Total de la circulation	1.902.7	1.904.4
Dépôts dans les <i>Banques nationales</i>	84.7	74.1
Disponibles dans les caisses du Trésor	20.1	18.8
Total de l'encaisse disponible	104.8	92.9

La situation du *Trésor des États-Unis* n'a pas subi, au cours du mois de février, de modification notable; tout au plus peut-on noter quelques retraits de fonds déposés dans les *Banques Nationales*.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En-cais*	Circulation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étranger	Avances
1913 22 fv.	226.2	328.7	13.9	194.5	37.4	83.5	31.0
1914 7 fv.	223.9	324.0	23.1	158.4	17.3	87.4	39.0
1914 14 fv.	223.8	310.1	30.9	161.2	14.4	85.1	39.5
1914 21 fv.	223.9	307.2	28.1	183.6	12.2	82.6	39.7

Le renforcement des dépôts du Trésor est le seul point à signaler au bilan de la *Banque du Japon*.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Fabrication des Monnaies en Belgique en 1913

Le récent rapport annuel sur les travaux de l'Administration belge des Monnaies, adressé au ministre des Finances par le Commissaire des Monnaies, contient des renseignements intéressants sur la frappe des monnaies en Belgique pendant l'année dernière.

En 1913, les ateliers monétaires ont été alimentés par des frappes de monnaies nationales d'argent et de nickel, de monnaies d'argent du Salvador et de monnaies de nickel et de bronze du Siam.

Ces diverses frappes représentent, en chiffres ronds, un total de plus de 28 millions de pièces, d'un poids de 138.546 kilogrammes, et d'une valeur nominale au pair français de près de 11 millions de francs.

Il y a lieu de remarquer que les flans d'alliage de nickel, de bronze et de cuivre sont, comme ceux d'argent, confectionnés dans les ateliers monétaires belges. Contrairement à la pratique de la plupart des autres Monnaies, la Direction belge de la fabrication ne s'adresse qu'exceptionnellement à l'industrie privée pour la fourniture des flans des monnaies de billon.

Depuis 1832, les frappes de monnaies belges ont porté sur plus de 1 milliard de pièces, représentant une valeur de près de 1.247 millions de francs, savoir:

Monnaies belges frappées depuis 1832

	(En francs)
Monnaies d'or	598.642.745
— d'argent	611.563.204
— de nickel	26.854.464
— de cuivre	9.737.074

Les démonétisations et les refontes partielles de ces frappes ont porté sur une valeur de 107.220.591 francs, suivant le détail ci-après:

Monnaies belges retirées de la circulation depuis 1832

	(En francs)
Monnaies d'or	14.646.025
— d'argent	77.482.504
— de nickel	11.132.117
— de cuivre	3.959.945

La valeur des monnaies belges restantes est donc de 1.139.576.896 francs, ainsi qu'il ressort du tableau suivant:

Récapitulation générale des fabrications belges et des démonétisations et refontes, de 1832 à 1913.

Désignation des monnaies	Valeur totale des pièces frappées		Pièces refond. pour cause d'usure ou de pléthore restantes	
	Emis-sions	monnaies	Emis-sions	monnaies
	(En milliers de francs)			
Monnaies d'or:				
Pièces de 25 fr. et de 10 fr. frappées de 1843 à 1850	14.646	14.646	"	"
Pièces de 20 fr. frappées depuis 1865	583.997	"	"	583.997

Désignation des monnaies	Valeur totale des pièces	Emis-sions	Pièces re-fondues	Valeur des monnaies
(En milliers de francs)				
Monnaies d'argent:				
Pièces de 5 fr. frappées de 1832 à 1876	495.678	"	54.537	441.141
Pièces divisionnaires à 0.900 frappées avant 1866	19.865	19.865	"	"
Pièces divisionnaires à 0.835 frappées depuis 1866	96.020	"	3.080	92.940
Monnaies de cuivre:				
Pièces de 10 et de 5 centimes frappées avant 1861	2.954	2.954	"	"
Pièces de 2 et de 1 centime frappées depuis 1832	6.783	"	1.006	5.777
Monnaies de nickel:				
Pièces de 20, 10 et 5 cent. (type du Lion) frappées de 1861 à 1901	11.132	11.132	"	"
Pièces de 10 et de 5 centimes (type troué) frappées de 1901 à 1913	15.722	"	"	15.722
Totaux	1.246.797	48.597	58.623	1.139.577

Les existences réelles sont évidemment très inférieures à ce chiffre de 1.139.576.896 francs, car le nombre des pièces perdues est énorme. Il suffit, pour se rendre compte de la mortalité de nos monnaies nationales, de constater le pourcentage élevé des quantités qui n'ont pas reparu lors du retrait des émissions démonétisées. Ainsi, par exemple, les pièces de nickel au type du Lion, frappées de 1861 à 1863, et de 1894 à 1901, et démonétisées à la fin de 1906, ont subi des déchets variant de 20 à 30 0/0, suivant les coupures.

Depuis 1909, les frappes de monnaies de billon spéciales à la colonie du Congo ont porté sur 30.350.000 pièces, représentant une valeur de 2.350.000 francs, dont 2.300.000 francs pour les monnaies de nickel et 50.000 francs pour les monnaies de cuivre.

Les frappes de monnaies étrangères à la Monnaie de Bruxelles ont porté sur 898 millions de pièces, d'un poids de 5.614.000 kilogrammes et d'une valeur nominale au pair français de près de 385 millions de francs. Sauf une frappe de peu d'importance faite en 1854, elles ont été effectuées à partir de 1868.

(A suivre.)

Les mouvements d'or en Angleterre

Pendant le mois de février dernier, les importations d'or en Angleterre ont atteint 4.341.000 liv. st., et les exportations 5.697.000 livres sterling.

Les entrées d'or en barres, qui se sont élevées à 3.293.000 livres sterling, sont en légère diminution par rapport à celles de février 1913, les arrivages du Transvaal, avec 2.460.000 livres sterling, contribuant pour 300.000 liv. st. à cette diminution; il a été reçu en outre 242.000 liv. st. de la Rhodésie, 200.000 liv. st. de l'Inde et 176.000 liv. st. de l'Afrique occidentale. Il est arrivé un peu plus d'un million de livres sterling en souverains, dont 112.000 liv. st. du Brésil, 108.000 livres sterling de l'Australie et 723.000 liv. st. de l'Egypte, dont la majeure partie au compte de la réserve d'or de l'Inde.

L'accroissement observé dans les exportations pendant le mois dernier est dû surtout aux achats importants d'or en barres effectués par le Continent sur le marché de Londres. C'est ainsi que la France s'est assurée sous cette forme pour 1.177.000 liv. st. de métal jaune, la Hollande pour 457.000 livres sterling, et l'Allemagne pour 895.000 liv. st., dont la presque totalité était destinée en réalité à la Russie; les demandes de l'Inde se sont chiffrées à 630.000 liv. st. Les exportations de souverains ont atteint au total 2.022.000 livres sterling, contre 1.832.000 liv. st. en février 1913.

Pour les deux premiers mois de l'année courante, les mouvements d'or se soldent par une entrée nette de 2.366.000

livres sterling, les importations ayant atteint pendant cette période 9.234.000 liv. st., et les exportations 6.868.000 livres sterling.

Les nouveaux billets de la Banque de l'Algérie

La *Banque de l'Algérie* va mettre incessamment en circulation son nouveau billet de vingt francs, dont la commande, remise à la *Banque de France*, est en bonne voie d'exécution.

La nouvelle coupure, comme toutes celles de la série nouvelle, est imprimée en trois couleurs: vert, bleu, violet. Le papier filigrané sort des usines spéciales d'Arche.

Le nouveau billet, comme celui de cinquante francs, a été dessiné par M. Duval et gravé par M. Romagnol. Il est orné au recto d'une tête de femme indigène dans un cadre de style mauresque; au verso, la valeur est indiquée dans un écusson soutenu par deux enfants.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	12 mars			19 mars		
	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel)	88 07	29 35	3 41	86 72	28 90	3 46
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)	74 75	29 90	3 34	74 75	29 90	3 34
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)	92 ..	23 ..	4 34	92 25	23 06	4 34
Belgique 3 %	79 25	23 ..	4 34	79 25	23 ..	4 34
Bulgarie 5 % 1896	489 ..	19 56	5 12	488 ..	19 52	5 12
Danemark 3 % 1897	80 85	26 95	3 71	80 85	26 95	3 71
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.)	90 55	22 63	4 42	90 50	22 62	4 42
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20)	256 ..	25 09	4 ..	259 ..	25 39	3 95
Hollande 3 %	79 ..	26 33	3 80	77 95	25 98	3 86
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)	84 70	21 17	4 73	86 20	21 55	4 65
Italie 3 50 % net	96 72	27 63	3 62	96 90	27 68	3 62
Norvège 3 % 1888	78 ..	26 ..	3 84	78 20	26 06	3 84
Portugal 3 %	63 ..	21 ..	4 76	62 80	20 93	4 78
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)	77 40	25 80	3 87	77 70	25 90	3 86
Roumanie 4 % 1898	90 75	22 68	4 42	89 ..	22 25	4 50
Russe Consolidé 4 %	90 55	22 63	4 42	90 90	22 73	4 40
Russe 4 1/2 % 1909	87 70	21 71	4 60	87 85	21 74	4 60
Serbie 4 % amort. 1895	81 45	20 36	4 92	81 40	20 35	4 92
Suède 3 1/2 % 1895	93 15	26 61	3 75	92 75	26 50	3 77
Suisse 3 % (chemin de fer)	81 20	27 06	3 70	82 ..	27 33	3 66
Turquie convertie unifiée 4 %	86 27	21 56	4 65	84 35	21 08	4 76
EXTRA-EUROPÉENS						
Argentin 4 % 1900	87 60	21 90	4 56	85 40	21 35	4 69
Brsil 4 % 1889	73 75	18 43	5 43	72 55	18 13	5 52
Egypte unifiée 4 % net	103 20	25 80	3 87	102 80	25 70	3 89
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.)	242 ..	16 13	6 21	243 ..	16 20	6 17
Japon 4 % 1905	87 50	21 87	4 58	87 50	21 87	4 58
Mexique 4 % or 1904	70 ..	17 50	5 71	70 ..	17 50	5 71
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5 % 1913)	477 ..	19 08	5 26	482 ..	19 28	5 20

Situation Financière Générale

Europe. — *France.* Ainsi qu'il avait été prévu, les reports, en liquidation de quinzaine, ont été des plus aisés, puisqu'ils se sont établis entre 1 1/4 et 1 1/2 0/0 l'an.

Cette circonstance n'a pas exercé d'influence sur la tenue du Marché qui s'est montré presque nul; les événements qui se sont produits au début de la semaine n'ont pas été, en effet, sans peser sur les dispositions générales.

Notre *Rente 3 0/0 française* a été plus discutée. Par contre, à signaler une reprise sur le *Rio-Tinto* en raison du solde de dividende qui vient d'être déclaré, et qui est supérieur à celui dont on avait parlé les jours précédents.

Allemagne. — La polémique russo-allemande continue, mais le ton est devenu un peu moins tendu après le communiqué de la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung*.

Pendant le mois de janvier 1914, les recettes des chemins de fer allemands ont atteint 239.620.000 marks contre 242.050.000 marks en janvier 1913.

Pendant cette même période, la production de la

houille a été de 16.692.000 tonnes, chiffre supérieur de 152.000 tonnes à celui de janvier 1913.

En février, la production de la fonte est en diminution de 48.376 tonnes et se tient à 1.445.511 tonnes.

En Bourse, les transactions sont très réduites.

Angleterre. — Le budget de la Marine pour 1914-1915 présente, sur le précédent, une augmentation de 2.740.700 liv. st. et atteint 54.550.000 liv. st. Le programme des constructions nouvelles entraînera une dépense de 15.000.000 liv. st. Les quatre cuirassés prévus verront leur construction accélérée pour faire face à l'inexécution du programme naval canadien.

Un pas sérieux a été fait dans la voie de la conciliation dans la question du Home Rule. On ne croit pas que le gouvernement accorde de nouvelles concessions.

L'argent a été légèrement plus cher et se traite entre 2 1/4 et 2 1/2 0/0 pour les avances à la journée. Les perspectives sont assez favorables.

Espagne. — Les élections qui viennent d'avoir lieu ont donné une majorité au cabinet Dato, mais il faudra encore attendre avant de connaître l'importance réelle de cette majorité.

Le voyage du général Lyautey à Madrid a été très commenté. Certains organes craignent que ce soit là le prélude d'une reprise des opérations espagnoles au Maroc.

En Bourse, les tendances sont fermes, mais irrégulières. La *Banque d'Espagne* a décidé de fixer son dividende pour 1913 à 19 0/0 net. Depuis 1909, la circulation fiduciaire de la Banque a sensiblement augmenté et est passée de 1.670 millions de pesetas à 1.931 millions au 31 décembre 1913.

Grèce. — La question de l'Epire soulève de nombreuses discussions et sert de base aux adversaires de M. Venizelos. Ce dernier a déclaré que la Grèce, liée par les stipulations du traité de Londres, devait reconnaître l'état de choses actuel et que les Epirotes ne devaient pas compter sur son appui.

Les recettes brutes des revenus affectés au service de la dette publique ont atteint 6.472.852,75 drachmes papier contre 5 528.547,15 en janvier 1913 et 335.100 drachmes or contre 148.000. Les envois des Hellènes émigrés en Amérique se sont élevés à 29.970.338 dr. par la *Banque Nationale* et à environ 30 millions par les autres voies. Les importations du premier semestre 1913 atteignent 75.876.944 dr. et les exportations, 44.477.154 dr.

Hollande. — Les négociations pour le renouvellement du pool de l'Atlantique ont été suivies de très près. Les Compagnies hollandaises sont assez favorisées, en particulier la *Holland-Amerika*. Il est à remarquer que 51 0/0 du capital de cette Compagnie sont aux mains d'actionnaires étrangers. L'augmentation de capital autorisée en 1913 ne réserve pas un droit de préférence aux anciens actionnaires, dans le but d'échapper à la domination des capitaux étrangers.

Italie. — La constitution d'un ministère Salandra est aujourd'hui certaine. M. di San Giuliano reste aux Affaires étrangères. Les Finances seront confiées à M. Riccio et la Guerre au général Spingardi.

Les dépôts dans les caisses d'épargne s'élevaient, au 31 décembre 1912, à 2.596.326.000 lire.

Le commerce extérieur des deux premiers mois de 1914 a atteint 937.983.018 lire, dont 559.473.903 lire aux importations et 378.509.115 lire aux exportations. En Bourse, les affaires sont calmes.

Russie. — En 1913, le mouvement commercial de la Russie a atteint 2.464.722.000 roubles, dont 1.036.685.000 roubles aux importations et 1.428.037.000 roubles aux exportations, chiffres présentant respectivement une augmentation de 183.789.000 roubles et une diminution de 7.182.000 roubles par rapport à l'année précédente.

Amérique. — *Etats-Unis.* On annonce la signature prochaine d'un traité d'arbitrage avec la France et

l'Angleterre. A Wall Street les tendances sont calmes.

Mexique. — La commission d'enquête sur le meurtre de M. Benton a procédé à l'arrestation du major Rodolfo Fierro, soupçonné d'être l'auteur de l'assassinat.

En 1912-1913, les recettes publiques ont atteint 120.958.902 piastres, et les dépenses 110.781.871 piastres.

Asie. — *Indes anglaises.* Les exportations de caoutchouc des Etats fédérés malais en 1913 se sont élevées à 52.557.409 livres anglaises contre 34.732.415 livres en 1912.

L'exposé financier du gouvernement indien donne une évaluation révisée des divers chapitres du budget 1913-1914. Les recettes sont fixées à 84.261.600 livres, et les dépenses à 82.933.700 liv. st., en augmentations respectives de 1.937.100 liv. st. et 1.935.500 livres sterling.

FRANCE

La Politique. — Le drame du *Figaro* et ses conséquences.

Un drame affreux, aussi imprévu que déconcertant, s'est déroulé lundi soir, 16 mars, dans l'hôtel occupé par le *Figaro*, rue Drouot.

Madame Joseph Caillaux, la femme du ministre des Finances, affolée par une campagne de presse menée contre son mari, a tué M. Gaston Calmette dans le cabinet directorial où elle venait d'être introduite en toute confiance.

L'écho de ce tragique événement a produit dans toute la France, mais surtout à Paris, où le directeur du *Figaro* jouissait d'une très grande sympathie, une émotion considérable. Il a provoqué, par la démission de M. Joseph Caillaux, un remaniement ministériel, et a eu une répercussion émouvante à la Chambre, le mardi 17 mars.

Aussitôt après le drame, M. Joseph Caillaux a, en effet, donné sa démission de ministre des Finances; mais la crise a été dénouée rapidement par un simple échange de fonctions. M. René Renoult, ministre de l'Intérieur, a pris le portefeuille des Finances; M. Malvy, ministre du Commerce, des Postes et Télégraphes, a pris celui de l'Intérieur; M. Raoul Péret, sous-secrétaire d'Etat de l'Intérieur, est devenu ministre du Commerce.

M. René Renoult, qui assume la tâche de succéder à M. Caillaux, a déjà été sous-secrétaire d'Etat des Finances, et c'est lui qui a été rapporteur à la Chambre du projet d'impôt sur le revenu, actuellement en discussion au Sénat.

Le remaniement ministériel indique que le cabinet entend ne pas se départir de sa ligne de conduite.

Le débat qui a eu lieu mardi à la Chambre a mis aux prises MM. Barthou, Ceccaldi, Monis et Jaurès.

Il convient de rappeler qu'au cours de sa polémique avec le ministre des Finances, M. Gaston Calmette avait fait allusion à une note émanant du procureur général Fabre, laquelle note, affirmait le directeur du *Figaro*, contenait la preuve qu'une pression aurait été exercée, en faveur de Rochette, par ce magistrat, alors que M. Monis était président du Conseil et M. Caillaux ministre des Finances.

Le débat de mardi, provoqué par une motion de M. Jules Delahaye, a eu pour résultat de faire lire la note de M. Fabre à la tribune. C'est M. Louis Barthou, ancien président du Conseil, ancien Garde des sceaux, qui a donné lecture de ce document, qui lui avait été transmis par son prédécesseur au ministère de la Justice et que, comme Garde des sceaux, il avait conservé par devers lui.

Cet événement a donné lieu à des interventions mouvementées, à des incidents multiples et simultanés fort pénibles.

M. Monis a déclaré formellement qu'il ignorait la

note de M. Fabre. M. Gaston Doumergue, président du Conseil, a soutenu la même affirmation. De tout ce chaos il est résulté que la Chambre, désireuse de tirer au clair et d'une façon définitive cette affaire, a décidé à l'unanimité de 589 votants, de proroger les pouvoirs de l'ancienne Commission d'enquête sur l'affaire Rochette, et, par 520 voix contre 3, de donner à cette Commission les pouvoirs judiciaires les plus étendus.

A la suite de la décision prise par la Commission d'enquête de commencer immédiatement ses travaux, M. Monis, ministre de la Marine, a remis hier sa démission, qui a été acceptée. M. Lebrun, ministre des Colonies, a été chargé de l'intérim du portefeuille de la Marine.

Le Sénat, dans sa séance du vendredi 13 mars, a adopté le projet de loi étendant le régime de la loi du 19 juillet 1890 aux viandes de boucherie frigorifiées d'origine et de provenance tunisiennes.

La haute Assemblée a ensuite pris en considération la proposition de loi de M. Lucien Cornet et plusieurs de ses collègues, tendant à reviser la loi du 20 juillet 1895 sur les caisses d'épargne. Puis elle a repris la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre, portant suppression des contributions directes et établissement d'un impôt général sur les revenus et d'un impôt complémentaire sur l'ensemble du revenu.

Le débat a repris à l'article 31 puis a porté sur l'amendement déposé par M. Henri Michel, relatif à l'impôt sur la rente.

Ont été entendus : MM. Emile Aimond, rapporteur; Joseph Caillaux, ministre des Finances, Goirand et Ribot.

Sur le paragraphe 1^{er}, ont été entendus : MM. Aimond, Joseph Caillaux et Touron.

Il a été procédé par division au vote du paragraphe 1^{er}. Le premier alinéa, les 1^{er}, 2^o et les sept premiers mots du 3^o ont été adoptés.

La première partie de l'amendement de M. Henri Michel (imposition de la rente), a été repoussée, au scrutin public, après pointage, par 146 voix contre 126 voix, sur 272 votants.

La fin du 7^o (texte de la Commission) a été adoptée.

Le président a mis en discussion la deuxième partie de l'amendement de M. Henri Michel (créances hypothécaires, etc., etc.), dont la Commission a demandé la disjonction.

Après audition de MM. Caillaux et Aimond, le renvoi à la Commission de cet amendement a été prononcé.

Comme on le voit, le Sénat a repoussé l'impôt sur la rente que M. Joseph Caillaux, ministre des Finances, lui proposait d'adopter par l'entremise de M. Henri Michel. Ce vote a été émis grâce à l'intervention de M. Aimond, rapporteur, et de M. Ribot.

L'amendement de M. Henri Michel constituait la quatrième modalité proposée par le Gouvernement pour l'imposition de la rente.

Cette pluralité de système, a constaté M. Aimond, suffisait à prouver la complication de la question et la difficulté d'une solution. Le discours de l'honorable rapporteur a produit sur les membres de la haute Assemblée une profonde impression, malgré un dernier effort tenté par M. Joseph Caillaux, ministre des Finances.

La seconde partie de l'amendement de M. Henri Michel, qui vise les créances hypothécaires, a été renvoyée à la Commission.

Dans sa première séance du 13 mars, la Chambre a repris la discussion du budget général de 1914 (Guerre).

Dans sa deuxième séance, la Chambre a adopté la proposition de loi, adoptée par la Chambre, adoptée avec modifications par le Sénat, tendant à réglementer l'affichage électoral.

L'ordre du jour a appelé la 1^{re} délibération sur le projet de loi portant organisation du corps des ingénieurs du génie maritime. Le projet de loi a été adopté.

La Chambre a ensuite repris la discussion (sans l'épuiser) du budget de la Guerre. Puis au sujet d'une proposition de résolution de M. Jules Delahaye, concernant les accusations dirigées contre des membres du Gouvernement, l'ordre du jour pur et simple a été adopté à la majorité de 360 voix contre 135, sur 495 votants.

Le *Journal officiel* du 15 mars a publié un décret portant modification aux attributions de la Commission permanente du Conseil de gouvernement de l'Afrique équatoriale française.

Le dimanche 15 mars, M. Millerand, ancien ministre de la Guerre, a prononcé à Belfort un grand discours politique. L'orateur a critiqué les projets financiers du ministre des Finances et proclamé la nécessité de la réforme électorale et de la loi de trois ans.

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis le 16 mars à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

Le ministre de l'instruction publique a fait signer un décret acceptant le legs d'une rente de 1.000 francs par M. Déroulède à l'Académie de médecine pour poursuivre les études sur le cancer.

Le Sénat, dans sa séance du lundi 16 mars, a repris la discussion de l'impôt sur le revenu (discussion du titre II. Valeurs mobilières). Divers amendements ont été renvoyés à la Commission. La suite de la discussion a été renvoyée à la prochaine séance.

Sur la demande de M. Viger, président de la Commission relative à l'enseignement de l'agriculture, le Sénat a renvoyé à cette commission un projet de loi tendant à organiser l'enseignement professionnel de l'agriculture.

Enfin, sur la demande du président de la commission des Finances, le Sénat a renvoyé à cette commission, pour avis, le projet de loi relatif à la constitution des cadres et effectifs des différentes armes.

Dans sa séance du 16 mars, la Chambre a adopté : un projet de loi tendant à compléter et à modifier les articles 3, 6 et 16 du décret du 9 janvier 1852 sur l'exercice de la pêche côtière; un projet de loi portant modification de la loi du 29 juillet 1893 sur l'admission des associations d'ouvriers français aux marchés de travaux et de fournitures à passer pour le compte des communes; un projet de loi relatif à la participation de la France à l'exposition internationale des industries de la pêche maritime de Boulogne-sur-Mer en 1914; l'ensemble du projet de loi relatif à la création d'un corps d'ingénieurs militaires et de corps d'agents et de sous-agents militaires des poudres.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion du budget de la guerre. Un grand nombre de chapitres ont été adoptés. Après ajournement d'un amendement, le budget des conventions a été mis en discussion.

Dans sa première séance du mardi 17 mars, la Chambre a adopté : un projet de loi tendant à l'adoption d'un nouveau modèle de chaussure de repos pour l'armée; l'ensemble de la loi ayant pour objet d'accorder, en cas de décès de leur mari, une bonification aux femmes d'assurés inscrites en vertu du paragraphe 5 de l'article 36 de la loi sur les retraites ouvrières; un projet de loi portant ouverture de crédits additionnels aux crédits provisoires pour l'exercice 1914, en vue de réduire la durée du travail dans les établissements industriels relevant du ministère des Finances et du ministère de la Guerre.

La Chambre a ensuite repris la discussion du budget — chapitres réservés, Imprimerie nationale.

L'ordre du jour a appelé la discussion de la proposition de résolution de M. Jules Delahaye. On trouvera plus haut, à la suite du récit du drame du *Figaro*, quelques notes sur cette séance.

Le Sénat, dans sa séance du mercredi 18 mars, a repris la discussion (sans l'épuiser) de l'impôt sur le revenu et adopté un certain nombre d'articles.

Dans sa première séance du 18 mars, la Chambre a repris la discussion du budget (chapitres réservés). Elle a adopté des chapitres de l'Agriculture, du « Commerce et Industrie », des Postes et Télégraphes, de l'Instruction publique.

Dans sa deuxième séance, la Chambre a repris la discussion de la proposition de loi tendant à établir en France, par la mutualité, le crédit commercial, industriel et ouvrier et l'organisation du crédit au petit commerce.

La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

QUESTIONS DU JOUR

STATISTIQUE SEMESTRIELLE

DES

Grandes Sociétés Françaises de Crédit

Jamais les Sociétés françaises de crédit n'avaient réuni une somme de disponibilités aussi forte que dans les derniers mois de l'année 1913, et, pourtant, dans le même moment, le loyer de l'argent se maintenait à un niveau anormalement élevé.

Cette apparente contradiction ne résulte pas de besoins exagérés de crédit de la part du commerce et de l'industrie : les progrès réalisés dans les transactions ont montré, au contraire, quelque tendance à se ralentir; d'un autre côté, ce n'est pas à soutenir les opérations du marché financier, où la spéculation ne dépasse pas, en général, de modestes proportions, que les banques ont employé leurs capitaux. Mais la situation des banques s'est trouvée, pendant de trop longs mois, chargée du poids des immobilisations résultant des emprunts à court terme contractés par nombre d'Etats intéressés directement ou indirectement dans les affaires balkaniques. Les banques françaises, comme les banques étrangères, ont été sollicitées par les gouvernements que l'état de leurs finances obligeait à préparer des émissions de rentes, mais qui ne pouvaient le faire avant que l'horizon politique fût suffisamment dégagé. De là des appels provisoires au crédit qui n'ont que partiellement disparu à l'heure actuelle, et qui ont lourdement pesé sur la situation monétaire de toute l'Europe au cours de l'année dernière.

Examinons dans le détail les bilans mensuels des grandes Sociétés de crédit françaises.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE
(Millions de francs)

Chapitres	31 déc. 1912	30 juin 1913	30 sept. 1913	31 oct. 1913	30 nov. 1913	31 déc. 1913
Espèces en caisse et en Banque.....	4.7	5.1	8.7	6.1	11.8	6.3
Effets et val. diverses.....	163.8	257.0	182.6	180.0	329.6	323.7
Avances.....	49.6	51.6	50.7	51.3	51.6	52.3
Prêts hypothécaires.....	2497.7	2625.9	2702.9	2721.4	2746.8	2787.8
Prêts communaux.....	2292.0	2327.3	2321.9	2335.5	2345.4	2363.3
Prêts réalisés avec le capital et les réserves.....	65.9	69.8	71.4	71.7	72.0	72.4
Comptes courants et bons à terme.....	84.1	84.2	87.3	92.8	84.8	82.1
Oblig. en circulation:						
Foncières.....	2258.8	2492.0	2493.7	2493.5	2503.3	2555.1
Communes.....	1811.9	1890.4	1886.8	1885.6	1888.5	1913.2
Bons à lots.....	38.1	38.8	38.9	39.0	39.0	39.2
Capital versé et réserves.....	533.3	533.5	541.0	541.8	542.6	555.0

Le *Crédit Foncier de France* a montré, au cours de ce semestre, une activité plus grande encore que pendant les six mois précédents. Le progrès a porté surtout sur les prêts hypothécaires, qui ont augmenté de 162 millions pour le semestre et de 290 millions pour l'ensemble de l'année. Les prêts communaux ont opéré une ascension moins rapide, heureusement pour les finances départementales et municipales.

Ce développement des opérations actives appelait naturellement de nouvelles émissions d'obligations. Si les 40 millions versés en décembre sur les *Communes* 3 0/0 1912 ont suffi à compenser

l'accroissement des prêts communaux, il n'en a pas été de même du côté des *Foncières*, sur lesquelles échoit un versement de pareille somme relatif à l'emprunt 3 1/2 0/0 1913. Un emprunt de 150 millions en obligations 4 0/0 sans lots, immédiatement libérables, a dû être émis au mois de novembre; si la situation de fin d'année ne fait pas apparaître dans le total des obligations en circulation un accroissement correspondant, c'est que le *Crédit Foncier* a supprimé à l'actif et au passif, dans son bilan de fin décembre, 118 millions d'obligations foncières rachetées en Bourse ou remboursées par tirages spéciaux, qui figuraient jusqu'ici des deux côtés du bilan; en tenant compte de cette modification, c'est de 181 millions que s'est accrue en réalité cette partie de la dette obligataire.

Pour satisfaire aux prescriptions légales, il a dû être procédé à une nouvelle augmentation du capital, qui a été porté de 225 à 250 millions. La prime à l'émission des nouvelles actions, qui a été de 300 fr. par titre, soit au total 15 millions, n'est exigible, pour la plus grande partie, qu'au cours du premier semestre de 1914; elle ne figure pas, du moins pour une somme appréciable, dans les réserves au 31 décembre.

Les autres chapitres du bilan n'offrent qu'un médiocre intérêt; notons seulement l'augmentation considérable du compte « effets et valeurs diverses », de composition toujours complexe et sur lequel le compte rendu annuel nous fournira sans doute de plus amples détails.

CRÉDIT LYONNAIS
(Millions de francs)

Chapitres	31 déc. 1912	30 juin 1913	30 sept. 1913	31 oct. 1913	30 nov. 1913	31 déc. 1913
Espèces en caisse et en Banque.....	192.9	146.4	156.6	155.9	223.2	174.4
Portefeuille commercial.....	1410.6	1499.7	1415.3	1470.2	1514.8	1517.9
Avances et reports.....	360.1	345.9	361.6	357.3	340.6	352.2
Comptes cour. débit.....	737.9	698.1	704.1	725.3	712.2	735.7
Portefeuille valeurs.....	11.8	8.8	9.4	9.7	9.6	8.9
Dépôts à vue.....	859.6	846.6	907.6	929.4	935.3	910.2
Comptes cour. crédit.....	1245.2	1265.2	1167.1	1204.9	1271.2	1280.4
Dépôts à terme.....	33.1	36.9	36.8	37.2	37.5	38.1
Acceptations.....	166.3	125.7	123.2	127.3	135.4	142.4
Capital versé et réserves.....	402.0	415.0	415.0	415.0	415.0	415.0

Les dépôts à vue ont repris leur mouvement ascendant dans les bilans mensuels du *Crédit Lyonnais*: c'est l'indice de la disparition, au moins partielle, du malaise provoqué par les événements balkaniques; car on n'oserait affirmer que toute trace en soit effacée et que les capitaux se montrent sans contrainte. Les comptes courants créditeurs n'ont que modérément progressé. Quant aux acceptations, elles sont moins élevées qu'il y a un an, et cela peut être dû au ralentissement de certaines branches du commerce extérieur.

A l'actif, les mouvements sont peu accentués, et, si l'on établit la comparaison entre les deux bilans de décembre 1912 et 1913, on voit qu'un seul chapitre a progressé: le portefeuille; les avances et reports sont en diminution, ce qui s'explique par la rareté des transactions en Bourse, et les comptes courants débiteurs sont à peu près stationnaires.

Au *Comptoir National d'Escompte*, c'est également l'accroissement parallèle des comptes de chèques et du portefeuille commercial qui consti-

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

(Millions de francs)

Chapitres	31 déc. 1912	30 juin 1913	30 sept. 1913	31 oct. 1913	30 nov. 1913	31 déc. 1913
Espèces en caisse et en Banque.....	124.9	115.1	111.6	119.6	145.3	124.0
Portefeuille commercial.....	947.0	927.8	919.8	974.4	1039.8	1004.4
Reports.....	50.8	60.2	82.7	76.4	62.2	57.4
Avances sur garanti.....	187.0	195.8	197.9	201.2	195.9	200.9
Comptes courants débiteurs.....	432.7	461.7	417.3	438.8	441.3	454.5
Portefeuille valeurs et participations.....	12.8	13.6	13.4	13.4	12.8	12.6
Comptes de chèques et d'escompte.....	645.4	659.2	689.5	699.1	763.6	694.7
Comptes courants créditeurs.....	611.7	643.2	599.7	652.6	642.6	668.0
Dépôts à terme.....	49.7	50.0	50.5	50.6	50.8	51.6
Acceptations.....	186.2	163.9	140.8	156.0	170.8	174.3
Capital versé et réserves.....	238.0	239.3	239.3	239.3	239.3	239.3

tue le mouvement le plus important à relever dans les bilans. Les comptes courants créditeurs n'ont qu'assez faiblement progressé, et les comptes débiteurs présentent une moins-value de 7 millions pour le semestre, malgré l'appoint que leur a apporté l'accroissement des acceptations. Les avances sont sensiblement stationnaires et les fluctuations des reports se soldent par une diminution qu'explique l'atonie du marché financier.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

(Millions de francs)

Chapitres	31 déc. 1912	30 juin 1913	30 sept. 1913	31 oct. 1913	30 nov. 1913	31 déc. 1913
Espèces en caisse et en Banque.....	157.0	138.4	155.8	131.0	161.5	168.7
Portefeuille commercial.....	915.9	904.7	951.7	1027.4	1073.0	957.4
Reports.....	120.6	103.9	105.9	140.4	122.5	119.4
Avances sur garanti.....	255.6	259.5	273.8	295.4	317.3	328.5
Comptes courants débiteurs.....	513.0	566.7	597.2	611.1	584.2	593.3
Portefeuille valeurs et participations.....	113.7	120.3	118.2	120.3	121.0	121.0
Comptes de chèques.....	446.5	447.2	474.6	469.3	470.4	463.5
Comptes courants créditeurs.....	974.5	993.6	1061.3	1181.7	1212.0	1140.8
Dépôts à terme.....	147.7	177.8	191.2	195.6	200.7	207.2
Acceptations.....	207.5	170.0	152.2	159.5	166.0	175.7
Effets endossés par la Société.....	167.6	146.5	129.9	106.1	120.0	253.2
Capital versé et réserves.....	371.9	374.5	374.5	374.5	374.5	374.5

L'augmentation des comptes de chèques de la *Société Générale*, qui n'est que de 16 millions pour le semestre, est largement dépassée par celle des comptes courants créditeurs qui atteint 147 millions; ce mouvement pourrait sembler contradictoire avec celui qu'on remarque dans les autres Sociétés de crédit, s'il ne fallait se souvenir, chez toutes grandes banques, du peu de précision des rubriques des bilans, qui ne permettent guère de faire la distinction entre les comptes de correspondants et ceux de la clientèle: commerçants, industriels et particuliers.

Ici aussi, il faut noter que les acceptations sont moins abondantes que l'année dernière, ce qui ralentit un peu les progrès des disponibilités. Les dépôts à terme, par contre, sont en hausse marquée, mais les bilans ne permettent naturellement pas de savoir s'ils proviennent ou non d'opérations de crédit réalisées par la Société.

Le bilan de la *Société Générale* nous donne un intéressant élément: le montant des effets réescomptés, qui atteint au 31 décembre, un chiffre fort élevé; la comparaison du total des crédits

d'escompte, pour les derniers exercices, est très instructive:

	31 déc. 1911	31 déc. 1912	31 déc. 1913
Effets en portefeuille.....	913.8	915.9	957.4
Effets réescomptés.....	76.7	167.6	253.2
Total.....	990.5	1.083.5	1.210.6

Ainsi la Société a pu accroître de plus de 200 millions ses crédits d'escompte sans charger de façon notable sa propre situation; presque tout le fardeau des nouveaux crédits est retombé sur l'établissement réescompteur, en l'espèce la *Banque de France*, dont le portefeuille s'est trouvé, de ce fait, augmenté de 177 millions.

Par contre, l'augmentation des avances sur garanties, au cours du dernier semestre, a été fort importante; celle des comptes courants débiteurs est loin d'être négligeable. En somme, la *Société Générale* a fait preuve, au cours de l'exercice, d'une activité des plus remarquables.

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

(Millions de francs)

Chapitres	31 déc. 1912	30 juin 1913	30 sept. 1913	31 oct. 1913	30 nov. 1913	31 déc. 1913
Espèces en caisse et en Banque.....	19.7	22.5	24.8	22.1	20.9	21.2
Portefeuille commercial.....	124.1	143.1	131.0	137.8	148.0	142.0
Reports.....	12.2	19.3	19.0	19.0	18.2	16.7
Avances sur garanti.....	56.5	56.7	57.7	55.7	54.1	58.2
Comptes courants débiteurs.....	21.3	22.4	21.2	21.4	21.7	19.7
Portefeuille de valeurs.....	12.1	12.8	12.1	12.4	12.4	14.3
Comptes de dépôts à vue.....	65.3	63.2	70.2	71.8	71.7	67.0
Comptes courants créditeurs.....	88.5	112.9	94.3	92.0	98.8	110.3
Dépôts à terme.....	49.8	56.2	56.0	57.0	56.7	49.2
Acceptations.....	30.0	24.8	22.8	22.4	20.7	24.7
Effets endossés par la Société.....	10.2	0.9	9.8	3.5	12.3	31.5
Capital versé et réserves.....	46.5	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0

Le *Crédit Industriel et Commercial* a également réescompté une part croissante de son portefeuille, en réalité tout le supplément d'escomptes que lui a apporté le second semestre de 1913. Le total de ses disponibilités, qui est resté à peu près stationnaire, les variations peu importantes des éléments qui les composent s'étant compensées, ne lui permettait pas de développer plus amplement, pour son propre compte, la distribution du crédit. De juin à décembre, la physionomie de son bilan ne s'est pas sensiblement modifiée.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

(Millions de francs)

Chapitres	31 déc. 1912	30 juin 1913	30 sept. 1913	31 oct. 1913	30 nov. 1913	31 déc. 1913
Espèces en caisse et en Banque.....	3.2	8.2	7.4	6.8	7.2	8.9
Portefeuille commercial.....	56.4	47.0	54.2	49.6	54.1	58.1
Reports.....	3.6	6.2	5.7	5.6	4.7	5.0
Prêts et avances sur garanties.....	84.8	81.4	85.1	84.8	84.9	78.2
Comptes courants débiteurs.....	10.2	15.3	11.3	12.9	12.7	11.8
Portefeuille valeurs et participations.....	14.4	16.9	16.8	15.3	15.6	16.0
Comptes de dépôts.....	60.1	64.4	64.8	63.0	69.3	65.8
Comptes courants créditeurs.....	9.5	14.6	12.5	15.7	11.4	16.9
Acceptations.....	33.6	31.4	30.2	29.6	30.0	28.3
Effets endossés par la Société.....	27.9	35.8	30.5	28.6	36.6	35.7
Capital versé et réserves.....	61.6	61.3	61.8	61.8	61.8	61.8

La Société *Marseillaise* n'a fait que maintenir, pendant les six derniers mois de l'année, les progrès réalisés durant le premier semestre. Ses ressources n'ont pas augmenté, le fléchissement des acceptations ayant compensé l'accroissement des autres comptes créditeurs. A l'actif, une partie des sommes employées productivement a été reportée des comptes courants débiteurs et des avances sur le portefeuille, ce qui a permis de faire face à de nouvelles demandes d'escompte sans avoir à recourir au réescompte.

RÉCAPITULATION
(non compris le Crédit Foncier)
(Millions de francs)

Chapitres	31 déc. 1912	30 juin 1913	30 sept. 1913	31 oct. 1913	30 nov. 1913	31 déc. 1913
Espèces en caisse et en Banque.....	497.7	430.6	454.2	435.4	558.1	497.2
Portefeuille commercial.....	3454.0	3522.3	3472.0	3659.4	3829.7	3679.8
Avances et reports.....	1161.2	1153.7	1212.2	1258.1	1221.1	1241.1
Comptes courants débiteurs.....	1715.1	1764.2	1751.1	1809.5	1772.1	1815.0
Portefeuille valeurs et participations.....	164.8	172.4	169.9	171.1	171.4	172.8
Dépôts à vue et comptes courants créditeurs.....	5006.3	5110.1	5141.9	5379.5	5546.3	5417.6
Dépôts à terme.....	280.3	320.9	334.5	340.4	345.7	346.1
Acceptations.....	623.6	515.8	469.2	494.8	522.9	545.9
Capital versé et réserves.....	1120.0	1140.1	1140.6	1140.6	1140.6	1140.6

Au total, les variations survenues dans les ressources dont disposent les Sociétés de crédit, en dehors de leur capital propre et de leurs réserves, se décomposent ainsi, pour l'ensemble de l'année : augmentation des dépôts à vue et comptes courants créditeurs, 411 millions ; des dépôts à terme, 66 millions ; diminution des acceptations, 78 millions ; en tout, 399 millions d'augmentation.

Ces ressources nouvelles se sont réparties de la façon suivante entre les divers emplois productifs : portefeuille commercial, 215 millions ; avances et reports, 80 millions ; comptes courants débiteurs, 100 millions. Ainsi que nous l'avons dit en commençant, ces 395 millions n'ont pas été entièrement utilisés par l'activité économique ; par suite des circonstances politiques, une partie s'est trouvée engagée dans des opérations financières, d'ailleurs liquidables à court terme et aptes à concourir à la garantie des dépôts, mais qui ont contribué à entretenir la tension monétaire.

L'équilibre entre le passif exigible et l'actif réalisable continue, d'ailleurs, à être des plus satisfaisants.

Passif exigible	31 déc. 1911	31 déc. 1912	31 déc. 1913
	(Millions de francs)		
Dépôts à vue et comptes courants créditeurs.....	4.921.8	5.006.3	5.417.6
Acceptations.....	511.5	623.6	545.9
Total.....	5.433.3	5.629.9	5.963.5
Actif réalisable à court terme			
Espèces en caisse et en banque.....	549.6	497.7	497.2
Portefeuille commercial.....	3.287.8	3.454.0	3.679.8
Avances et reports.....	1.127.6	1.161.2	1.241.1
Comptes courants débiteurs.....	1.505.4	1.715.1	1.815.0
Total.....	6.470.4	6.828.0	7.233.1
Excédent de l'actif.....	1.037.1	1.198.1	1.269.6

La situation des Sociétés françaises de crédit apparaît donc comme absolument saine. Mais il nous sera permis, en terminant l'examen de leurs comptes, d'exprimer un souhait : c'est qu'il

soit établi plus de précision dans leurs bilans, notamment par la division en plusieurs rubriques de certains chapitres très chargés, comme les comptes courants et le portefeuille. Les bilans bimensuels des banques allemandes constituent un exemple dont on pourrait s'inspirer à cet égard ; ils offrent, en outre, l'avantage d'une complète uniformité pour les divers établissements.

EDMOND THÉRY.

Ateliers de Construction du Nord de la France

Cette Société, constituée en 1882, avait pour objet la fabrication de tout matériel roulant de chemins de fer et tramways, la construction de ponts, viaducs, charpentes métalliques, etc., et généralement toutes opérations relatives à ces diverses industries.

Son capital social, fixé à l'origine à 1.200.000 francs, a été successivement porté à 2.500.000 francs, puis à 5 millions de francs, à 8.500.000 francs et à 11 millions, son montant actuel, qui sont représentés par 22.000 actions. Il fut créé, en outre, 850 parts de fondateur, qui ont été, en 1909, divisées en vingtièmes et qui ont droit à 20 0/0 des bénéfices sociaux après prélèvement des sommes affectées aux amortissements et réserves et du montant nécessaire pour distribuer aux actions un intérêt de 5 0/0.

De 1882 à 1894, aucune répartition ne fut faite aux actionnaires ni aux porteurs de parts, qui reçurent, pour les six exercices suivants, des dividendes qui variaient respectivement entre 35 et 48 francs pour les actions et entre 2 fr. 85 et 67 fr. 50 pour les parts. En 1900-1901 et 1901-1902, les répartitions furent supprimées, mais reprises dès 1902-1903 pour les actions qui reçurent 25 francs, et qui virent ensuite leur part s'élever progressivement, puisque depuis cette époque les dividendes ont pu s'établir à 66 fr. 10 par action et à 149 fr. 60 par part. Ce niveau, toutefois, n'a pas pu être maintenu depuis 1908-1909 pour les parts, et depuis 1911-1912 pour les actions.

Cependant les bénéfices réalisés par cette Société au cours du dernier exercice social 1912-1913 qui a pris fin le 30 juin dernier, ont été très satisfaisants. Ils se sont, en effet, élevés à 2.705.371 fr. 38, contre 1.993.573 fr. 32 en 1911-1912, ainsi qu'il ressort des comptes ci-dessous :

	Bilan au 30 juin	
	1912	1913
	(En francs)	
Actif		
Usine de Blanc-Misseron :		
Terrains et immeubles.....	4.237.818 79	4.862.641 12
Mobilier, matériel et outillage.....	3.638.274 80	4.527.177 29
Usine de la Louvière :		
Terrains et immeubles.....	2.669.050 06	" "
Mobilier, matériel et outillage.....	3.510.732 13	" "
Travaux immobiliers en cours	989.204 "	265.103 97
Obligations 4 0/0 à la souche	2.000.000 "	2.000.000 "
Frais d'émission d'obligations	880.000 "	880.000 "
Espèces en caisse.....	31.441 97	20.979 43
Débiteurs.....	9.322.511 19	7.694.101 50
Marchandises en magasin.....	2.145.407 73	1.726.582 48
Travaux en cours.....	9.802.414 22	5.459.150 04
Portefeuille et participations.....	4.303.801 "	10.674.692 99
Effets à recevoir.....	" "	828.869 80
Compte d'ordre cautionnements.....	100.000 "	2.484.572 65
Total.....	43.630.655 89	41.423.871 27
Passif		
Capital (27.000 actions).....	11.009.000 "	11.000.000 "
Obligations 4 0/0 (1910-1950).....	10.000.000 "	10.000.000 "
Fonds de réserve.....	4.307.612 89	4.057.612 89
Amortissement sur premier établissement.....	6.929.641 70	4.042.510 80

	Bilan au 30 juin	
	1912	1913
Réserve pour éventualités.....	1.195.625 "	1.195.976 55
Salaires à payer.....	233.568 54	159.364 59
Effets à payer.....	283.175 13	181.806 79
Crédits et participations.....	7.657.459 31	5.596.655 62
Compte d'ordre : déposants.....	100.000 "	2.484.572 65
Soldes bénéficiaires.....	1.993.573 32	2.705.371 38
Total.....	43.630.655 89	41.423.871 27

Les bénéfices accusés par les bilans ont été répartis ainsi :

	Exercices	
	1911-12	1912-13
	(En francs)	
Répartition		
Compte d'amortissements et réserves.....	393.573 32	1.305.371 38
Intérêt des actions.....	550.000 "	550.000 "
20 0/0 du surplus aux parts..	210.900 "	170.000 "
Tantièmes statutaires.....	157.500 "	127.500 "
Deuxième dividende aux actions	682.500 "	552.500 "
Sommes égales.....	1.993.573 32	2.705.371 38

Pour le dernier exercice, il n'a donc été réparti aux actions qu'un dividende de 50 fr. 11, contre 56 fr. 32 en 1911-1912 et 61 fr. 10 en 1910-1911, et à chacune des 17.000 vingtièmes de parts de fondateur 10 francs, contre 12 fr. 35 en 1911-1912 et 12 fr. 647 en 1910-1911.

Pour 1911-1912, la réduction du dividende était due à cette double circonstance qu'il y avait eu à rémunérer les 5.000 actions nouvelles émises en novembre 1910 qui participaient pour la première fois aux bénéfices, et que la Société avait émis 16.000 obligations 4 0/0 amortissables en 40 ans, dont la souscription avait été réservée par préférence aux actionnaires.

Pour 1912-1913, la nouvelle diminution signalée plus haut a été motivée par la part considérable faite aux prélèvements de prévoyance, qui ont absorbé 1.305.371 francs 38 contre 393.573 fr. 32 et 587.985 fr. 83 pour les deux exercices précédents.

Le rapport mentionne que, malgré les circonstances défavorables que l'industrie traverse en ce moment, les résultats obtenus par les ateliers de Blanc-Misseron ont donné satisfaction et que, malgré le ralentissement général des affaires, le carnet de commandes s'élevait encore à 25 millions 500.000 francs au 30 septembre 1913. Depuis cette époque, d'importantes affaires ont été encore conclues et ont compensé les sorties d'octobre et de novembre.

L'an dernier, le carnet s'élevait à 45 millions, mais ce chiffre comprenait les carnets réunis des deux usines de Blanc-Misseron et de la Louvière. Or, cette dernière usine appartient aujourd'hui à la nouvelle Société *La Brugeoise et Nicaise et Delcuve*, créée le 7 juillet dernier à Bruxelles, et qui est résultée de la fusion de la Société *La Brugeoise*, à Saint-Michel-lez-Bruges, avec les ateliers Nicaise et Delcuve, à la Louvière, apportés par la Société *des Ateliers du Nord de la France*. Cette dernière Société possède maintenant 18.502 actions de capital de 250 francs, et 18.505 actions ordinaires de la Société *La Brugeoise et Nicaise et Delcuve*, qui lui ont été attribuées en rémunération de son apport ; la part des fonds de réserve et d'amortissement afférents à cette division a disparu du passif, et ces fonds ont été réduits du chiffre correspondant à cette part.

La Société filiale de *Blanc-Misseron* pour la construction de locomotives, au capital de 8 millions, est actuellement entrée dans la période de production normale. Son carnet de commandes actuel assure un travail régulier pour deux exercices. Au 30 juin 1914, la Société pourra dresser son premier bilan de fabrication normale et les prévisions quant aux résultats sont favorables.

Le portefeuille ayant maintenant pris une grande importance, la Société a procédé l'an dernier à quelques réalisations. En dernier lieu, elle a cédé sa part

d'intérêt dans la Société pour la Construction des Wagons de grande capacité, qui a transféré à Douai, le siège de son industrie. A la suite d'accords récemment intervenus, elle a adjoint à ses ateliers les bâtiments précédemment utilisés pour la construction des wagons de grande capacité, et elle s'est mise ainsi en mesure d'augmenter la production de certaines de ses divisions et de compenser ainsi les résultats qu'elle retirait auparavant de son association.

A. LECHENET.

La Situation des Chemins de fer de l'Etat français

Dans le rapport qu'il vient de présenter à la Chambre des députés sur le budget annexé des chemins de fer de l'Etat pour l'exercice 1914, M. Albert Thomas étudie de façon complète la situation actuelle du réseau.

Parmi les nombreux chiffres qu'il reproduit, les premiers à consulter sont ceux qui indiquent les résultats de l'exploitation. Nous les groupons dans le tableau suivant :

Résultats de l'exploitation des Chemins de fer de l'Etat de 1904 à 1914

Exercices	Recettes	Dépenses	Produit net d'exploit.	
			net	Coeff. d'exploit.
(En milliers de francs)				
1° ANCIEN RÉSEAU				
				%
1904.....	52.006	37.786	14.220	73
1905.....	53.822	38.925	14.897	72
1906.....	55.586	41.233	14.353	74
1907.....	56.407	43.010	13.397	76
1908.....	58.969	47.533	11.386	81
1909.....	61.412	48.177	13.235	78
1910.....	63.149	52.450	10.699	83
1911.....	65.379	56.743	8.636	87
1912.....	68.540	62.707	5.833	91
1913 (prévisions).....	68.741	63.440	5.301	92
1914 (—).....	78.354	65.697	7.657	89
2° RÉSEAU DE L'OUEST				
1904.....	193.192	108.505	84.687	56
1905.....	198.515	110.461	88.054	56
1906.....	208.642	119.298	89.349	57
1907.....	210.786	133.323	77.463	63
1908.....	217.645	147.959	69.686	68
1909.....	219.341	149.370	69.971	68
1910.....	229.646	172.477	57.169	75
1911.....	236.715	204.467	32.248	86
1912.....	244.403	216.672	27.731	89
1913 (prévisions).....	251.841	221.546	30.295	88
1914 (—).....	261.163	224.822	36.341	86

Pour les deux réseaux, les dépenses ont progressé très rapidement à partir de 1906 (sauf un temps d'arrêt entre 1908 et 1909) et le coefficient d'exploitation a subi une élévation anormale et inquiétante, surtout de 1910 à 1912.

Cet état de choses n'est pas imputable à l'ouverture de nouvelles lignes déficitaires, car la longueur moyenne exploitée annuellement ne s'est accrue, entre 1904 et 1914, que de 126 kilomètres pour l'ancien réseau (qui comptera 3.042 kilomètres cette année au lieu de 2.916 il y a dix ans), et de 135 pour le réseau racheté (qui mesurera 5.964 kilomètres en 1914 contre 5.829 en 1904).

Par contre, l'application intégrale de diverses lois sociales (repos hebdomadaire, retraites, etc.) et l'augmentation des salaires de la plupart des agents des deux réseaux (réalisée depuis 1910) ont lourdement grevé le budget des chemins de fer de l'Etat, d'autant plus qu'on procéda, après le rachat, à d'innombrables créations d'emplois, motivées souvent par l'extension des services, mais auxquelles, parfois, il eût été opportun de surseoir. Quelques chiffres éclaireront ces remarques : les dépenses totales de personnel sont passées, sur l'ancien réseau, de 24.337.000 fr. en 1908 à 37.311.000 fr. en 1914 (prévisions), soit un accroisse-

ment de 12.974.000 fr. : sur le réseau de l'Ouest, elles se sont élevées de 79.865.000 fr. en 1908 à 136.422.000 en 1914 (prévisions), soit une majoration de 56.557.000 francs. Entre les deux années considérées, la hausse des frais de personnel représente finalement 67 0/0 de l'élevation totale des charges sur l'ancien réseau, et 74 0/0 de cette élévation sur le réseau de l'Ouest.

D'un autre côté, l'insuffisance des voies, des gares et du matériel a obligé l'Administration à recourir à des moyens de fortune très onéreux (dédoublément de trains, banalisation des machines, etc.), pour faire face au développement du trafic.

S'il était difficile de s'opposer à l'augmentation des dépenses d'exploitation proprement dites, on aurait dû, afin de ménager les dépenses publiques, ne modifier les salaires du personnel que progressivement. Mais ce n'est pas la Direction des chemins de fer de l'Etat qu'il faut rendre responsable d'une série de mesures qui, pour être humanitaires, n'en ont pas moins, semble-t-il, été prises avec un peu trop de précipitation.

Quoi qu'il en soit, le plus gros effort est maintenant accompli : le coefficient d'exploitation paraît avoir atteint son maximum en 1912 et 1913, et, si le Parlement ne se livre plus à des prodigalités dangereuses, on pourra, au fur et à mesure de l'achèvement des travaux en cours, assurer un service meilleur et beaucoup plus intensif dans des conditions plus économiques (grâce à l'augmentation de la charge des trains, à l'accélération de la vitesse de rotation du matériel, etc.).

A côté des dépenses d'exploitation, le réseau de l'Etat doit supporter les frais de travaux complémentaires d'établissement considérables (travaux de voies et dépenses de matériel). En voici le montant depuis 1904 :

Dépenses complémentaires d'établissement des chemins de fer de l'Etat de 1904 à 1914

Exercices	Travaux complémentaires de voies, etc.		Dépenses totales
	complémentaires de matériel roulant et naval	Dépenses complémentaires de matériel roulant et naval	
(En milliers de francs)			
1° ANCIEN RÉSEAU			
1904.....	7.397	1.388	8.785
1905.....	7.271	1.639	8.910
1906.....	7.027	1.930	8.957
1907.....	6.390	2.661	9.051
1908.....	5.869	4.512	9.881
1909.....	4.454	5.231	9.685
1910.....	7.402	5.734	13.136
1911.....	7.234	7.167	14.401
1912.....	7.996	6.327	14.323
1913 (prévisions).....	9.915	4.647	14.562
1914 (—).....	8.230	8.886	17.166
2° RÉSEAU DE L'OUEST			
1904.....	3.406	3.001	6.407
1905.....	3.238	5.667	8.905
1906.....	3.401	6.924	10.325
1907.....	3.424	17.871	21.295
1908.....	7.224	21.605	28.829
1909.....	5.998	21.776	27.774
1910.....	33.087	22.495	55.582
1911.....	44.425	58.748	103.173
1912.....	73.488	51.884	125.372
1913 (prévisions).....	84.190	48.508	132.698
1914 (—).....	76.500	70.365	146.865

Ces dépenses, devenues très fortes après le rachat (et auxquelles il convient d'ajouter une somme de 75 millions qui, répartie sur les exercices 1911 et 1912, représente l'arriéré laissé par la Compagnie de l'Ouest), correspondent à des travaux destinés « à satisfaire tous les besoins actuels des régions desservies et à maintenir les installations au niveau des exigences croissantes de la sécurité et du trafic ».

Un programme extrêmement important d'acquisition de matériel, renforcements et doublements de voies, construction de gares de triage, réfection de

stations, électrification des lignes de banlieue, etc... a été élaboré dès 1909 : il s'échelonne sur une dizaine d'années à partir de 1910, et l'on estime que son coût total atteindra environ 1.350 millions. Mais on peut être certain que ces crédits ne seront pas gaspillés inutilement, car déjà l'achèvement de la première partie du plan d'ensemble a permis à l'Administration d'apporter à ses services (admirablement réorganisés par son éminent directeur actuel, M. A. Clavelle) une série d'améliorations hautement appréciées du public (mise en circulation de matériel lourd, accélération de certains horaires, création de nouveaux trains, notamment d'express transversaux, régularisation de l'exploitation, devenue maintenant très satisfaisante, etc.).

Pour payer les travaux complémentaires, comme, aussi, pour subvenir aux frais de construction des lignes nouvelles (remboursés par le budget général au moyen d'annuités, à l'imitation de ce qui se passe avec les Compagnies), le réseau racheté a recours, depuis 1909, aux avances du Trésor. Jusqu'en 1911, l'ancien réseau a fait face à ses dépenses d'établissement sur les fonds du budget général ; mais depuis 1912 celles-ci sont couvertes dans les mêmes conditions que celles du réseau racheté (et une annuité est versée au budget spécial pour remboursement des travaux de lignes nouvelles exécutés postérieurement au 31 décembre 1910).

Lorsque les nécessités de la Trésorerie l'exigent, les avances sont liquidées à l'aide des ressources procurées par l'émission d'obligations des chemins de fer de l'Etat. Jusqu'à présent, il a été émis pour près de 600 millions de telles obligations, rapportant 4 0/0 d'intérêt (300 millions ont été émis en 1912, 100 en 1913, et 200 en janvier dernier).

Ces émissions ont naturellement accru les charges de capital du réseau de l'Ouest et ont grevé l'ancien réseau d'un passif qu'il n'avait autrefois point à supporter (ce qui, du reste, était une anomalie). La comparaison de ces charges (déduction faite des annuités dont nous venons de parler) et du produit net donne les résultats financiers de l'exploitation des chemins de fer de l'Etat.

Résultats financiers de l'exploitation des chemins de fer de l'Etat de 1904 à 1914

Exercices	Produit net	Charges financières nettes		Excédent ou déficit
		(Milliers de francs)		
1° ANCIEN RÉSEAU				
1904.....	14.220	»	+ 14.220	
1905.....	14.897	»	+ 14.897	
1906.....	14.353	»	+ 14.353	
1907.....	13.397	»	+ 13.397	
1908.....	11.386	»	+ 11.386	
1909.....	13.235	»	+ 13.235	
1910.....	10.699	»	+ 10.699	
1911.....	8.636	»	+ 8.636	
1912.....	5.838	847	+ 5.486	
1913 (prévisions).....	5.301	1.600	+ 3.701	
1914 (—).....	7.657	1.802	+ 5.855	
2° RÉSEAU DE L'OUEST				
1904.....	84.687	95.791	- 11.104	
1905.....	88.054	96.239	- 8.185	
1906.....	89.349	96.540	- 7.191	
1907.....	77.463	97.889	- 19.926	
1908.....	69.686	94.137	- 24.451	
1909.....	69.971	108.719	- 38.748	
1910.....	57.169	115.582	- 58.413	
1911.....	32.248	101.046	- 68.798	
1912.....	27.731	104.511	- 76.780	
1913 (prévisions).....	30.295	115.975	- 85.680	
1914 (—).....	36.341	117.638	- 81.297	

Ces comptes ne sont assurément pas brillants, d'autant plus que le léger excédent relevé pour l'ancien réseau est fictif (puisque on a omis, dans le calcul de ses charges financières, la rémunération du capital d'établissement dépensé avant le 31 décembre 1910) : l'énorme augmentation des dépenses (dont nous avons, plus haut, indiqué les causes) suffit à les expliquer. En raison de l'importance présente du déficit, il

paraît certain que la situation financière des chemins de fer de l'Etat restera longtemps encore précaire : cependant, quand, après l'achèvement du programme de réfection en cours d'exécution, le réseau sera enfin doté de tous les aménagements qui lui sont nécessaires, le développement du trafic (qui semble très probable par suite de la mise en valeur des minerais de fer de Normandie, de Bretagne et d'Anjou) permettra peut-être un jour à l'exploitation des voies de l'Ouest, des Charentes et de Vendée de donner enfin un excédent.

Mais pour atteindre ce résultat, il est indispensable qu'on laisse aux hommes éminents qui se trouvent aujourd'hui à la tête des lignes de l'Etat toute la liberté d'action dont ils ont besoin pour mener à bonne fin l'œuvre de réorganisation qu'ils ont si bien entreprise : si l'on accorde au réseau l'autonomie financière et l'indépendance administrative la plus large, il n'est point chimérique, étant données les capacités dont fait preuve sa Direction actuelle, de montrer quelque optimisme sur son avenir lointain.

René THÉRY.

Le Régime des Valeurs Mobilières en France

Le Sénat a voté, dans sa séance du 18 courant, les articles du projet d'impôt sur le revenu relatifs à la taxation des valeurs mobilières.

Ces articles (art. 40 à 47) constituent le titre II du projet de loi portant suppression des contributions directes et établissement d'un impôt général sur les revenus et d'un impôt complémentaire sur l'ensemble du revenu.

L'article 40 est ainsi conçu :

Art. 40. — « Le droit de timbre proportionnel établi par l'article 14 de la loi du 5 juin 1850 sur les titres ou certificats d'actions est porté à 90 centimes par 100 fr., décimes compris, ou à 1 fr. 80 par 100 francs, décimes compris, suivant la distinction mentionnée audit article.

« Le droit de timbre proportionnel établi par l'article 27 de la loi du 5 juin 1850 sur les titres d'obligations est porté à 1 fr. 80 par 100 francs, décimes compris.

« Le droit annuel d'abonnement établi par les articles 22 et 31 de la loi du 5 juin 1850 est porté à 9 centimes par 100 francs, décimes compris. »

Après une discussion intéressante, la disjonction de l'article 40, proposée par M. Touron, est repoussée, et l'article 40 est adopté.

On aborde l'article 41 :

Art. 41. — « Le taux du droit fixé à 0 fr. 75 par 100 francs par l'article 5 de la loi du 26 décembre 1908 pour la transmission des titres nominatifs des actions ou obligations françaises ou leur conversion au porteur est élevé à 0 fr. 90 par 100 fr. sans addition de décime.

« Le taux du droit annuel fixé par l'article 6 de la loi du 26 décembre 1908 à 0 fr. 25 par 100 fr., et auquel sont assujettis les titres au porteur d'actions ou d'obligations françaises, et les titres nominatifs ou au porteur étrangers, visés au paragraphe 2 de l'article 31 ci-dessus, est élevé à 0 fr. 30 par 100 fr. sans addition de décime. »

Un amendement déposé sur cet article par M. Henri Michel ayant été retiré par son auteur, l'article 41 est adopté sans discussion.

On arrive alors à l'article 42, qui est voté comme suit, après rectification proposée par le rapporteur de la Commission :

Art. 42. — « Les titres étrangers énumérés dans l'article 5, paragraphes 1 et 2, de la loi du 28 décembre 1895 restent passibles du droit de timbre au comptant établi par les lois du 30 mars 1872, article 2 ; du 25 mai 1872, article premier ; du 28 décembre 1895, article 3 ; du 13 avril 1898, article 13 ; du 30 janvier 1907, art. 8, et du 30 juillet 1913, article 13.

« Les titres visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 5 de la loi du 28 décembre 1895 sont assujettis, en outre, à une taxe annuelle supplémentaire de 1 0/0 sur le revenu, qui s'ajoute à l'impôt prévu par l'article 31 et qui est perçu sur les mêmes bases et dans les mêmes conditions. »

Après une demande d'explications de la part de M. Bérenger, on adopte ensuite l'article 43, qui est le suivant :

Art. 43. — Le droit de timbre au comptant n'est pas soumis aux décimes ; il est perçu sur la valeur nominale de chaque titre ou coupure considéré isolément, mais sans minimum.

« Pour les titres de rente, obligations et autres effets publics des gouvernements étrangers, cotés à la Bourse officielle, dont le cours moyen pendant l'année précédente est tombé au-dessous des trois quarts du pair, la perception s'effectuera sur la valeur négociable déterminée par ce cours moyen. »

L'article 44, ainsi conçu, est ensuite adopté sans discussion :

Art. 44. — « L'émission, la mise en souscription, l'exposition en vente, l'introduction sur le marché, le remboursement ou la conversion des titres de rente, emprunts ou autres effets publics des gouvernements étrangers, ne peuvent être annoncés, publiés ou effectués en France sans qu'il ait été fait dix jours à l'avance, au bureau de l'enregistrement de la résidence, une déclaration dont la date est mentionnée dans l'avis ou l'annonce.

« Les titres ou les certificats provisoires de titres émis, souscrits, exposés en vente ou introduits sur le marché en France, les nouveaux titres délivrés après conversion, ne peuvent être remis aux souscripteurs, preneurs, acheteurs ou possesseurs sans avoir préalablement acquitté les droits de timbre fixés par les deux articles qui précèdent.

« Si les droits ont été payés sur le certificat provisoire, le titre définitif correspondant est timbré sans frais sur la présentation de ce certificat. »

Après une modification effectuée sur la demande de M. Ribot, l'article 45 est voté dans la forme suivante :

Art. 45. — La négociation, l'exposition en vente, l'énonciation dans un acte ou écrit, soit public, soit sous-seing privé, y compris les récépissés de dépôt en vue de la garde des titres, le remboursement et le transfert des titres désignés dans l'article 42 ci-dessus ne peuvent être effectués en France, lorsque ces titres n'ont pas acquitté le droit de timbre au comptant.

« Il n'est pas dérogé aux dispositions de l'article 7 de la loi du 31 décembre 1907. »

A la demande du ministre des Finances, une modification est apportée à l'article 46, qui est adopté comme suit :

Art. 46. — « Toute contravention aux articles 44 et 45 sera punie d'une amende de 5 0/0, en principal, de la valeur imposable des titres émis, exposés en vente, mis en souscription, négociés, introduits en France, remboursés, convertis, cotés ou énoncés dans les actes, ou dont la feuille de coupons aura été remplacée, sans que cette amende puisse être inférieure à 100 francs en principal.

« L'amende est due personnellement et sans recours par ceux qui ont émis, exposé en vente, mis en souscription, négocié, introduit, remboursé, converti, coté ou énoncé dans les actes des titres non timbrés, ou qui ont servi d'intermédiaire soit pour ces opérations, soit pour le remplacement de la feuille de coupons. La même amende sera exigée de ceux qui auront publié les dites opérations sans déclaration préalable. Le souscripteur ou preneur de titres non timbrés est tenu solidairement à l'amende, sauf son recours contre celui qui a ouvert la souscription, exposé en vente, émis ou introduit les titres. Tous les contrevenants seront solidaires pour le recouvrement des droits et amendes.

« Il n'est pas dérogé aux dispositions des deux derniers alinéas de l'article 5 de la loi du 28 décembre 1895 relatifs à l'énonciation dans les actes ou écrits de titres étrangers. »

Avec l'article suivant, adopté sans discussion :

Art. 47. — « Un règlement d'administration publique déterminera les mesures d'exécution des articles compris sous le titre II de la présente loi. » le Sénat en a terminé avec la réforme fiscale des valeurs mobilières.

Avec le système actuellement en vigueur, les valeurs mobilières françaises supportent les impôts suivants :

1° Un droit de timbre, lors de la création du titre, perçu, soit au comptant, à raison de 60 centimes pour 100 fr. du capital nominal pour les titres n'ayant qu'une durée égale ou inférieure à dix ans, ou de 1 fr. 20 pour les titres dont la durée dépasse dix ans ; soit par abonnement, c'est-à-dire annuellement, à raison de 6 centimes pour 100 fr. de la valeur nominale ;

2° Un droit de transmission de 75 centimes pour 100 fr. du capital nominal pour les titres nominatifs, en cas de transfert ou de conversion de titres nominatifs en titres au porteur ; un droit annuel de 25 centimes pour 100 fr. du cours moyen de l'année précédente pour les titres au porteur.

Le texte voté par la Chambre des Députés supprimait l'impôt du timbre et le droit de transmission, et il remplaçait le premier par un droit de 2 0/0, et le second par un droit de 6 0/0, l'un et l'autre calculés et prélevés sur le revenu du titre.

Le texte rédigé par la Commission sénatoriale et voté par le Sénat, conserve les droits de timbre et de transmission dans leur physionomie actuelle, mais en les augmentant sensiblement.

Quant à la Rente française, on sait que le principe de l'immunité en a été consacré par le Sénat, au cours de la séance du 13 courant, par 146 voix contre 126.

E. B.

BIBLIOGRAPHIE

L'Argent de la France (1)

C'est une étude de haute actualité et d'utile vulgarisation que vient de publier sous ce titre M. Pierre Baudin, sénateur, ancien ministre. Reprenant les idées essentielles de son ouvrage sur *le budget et le déficit* (dont notre directeur a fait récemment un éloge mérité), l'éminent homme d'Etat a vivement mis en lumière la gravité de la situation financière actuelle de notre pays et indiqué les remèdes possibles au mal dont nous souffrons aujourd'hui.

Après avoir observé, dans une introduction que tous nos parlementaires devraient lire et méditer, qu'en raison de l'augmentation générale des armements la France a plus que jamais besoin de réaliser un équilibre effectif entre ses recettes et ses dépenses publiques, M. Pierre Baudin a retracé, en une première partie intitulée *L'argent de la France de 1870 à 1914*, l'histoire des budgets de la Troisième République, montrant les causes véritables de l'accroissement de nos charges (effort militaire, lois sociales, instruction), insistant sur l'imprudence avec laquelle on a utilisé les obligations et bons du Trésor pour combler des déficits qu'il aurait fallu éviter, et critiquant l'imprévoyance de la politique financière des dernières années.

Dans une seconde partie, l'auteur montre combien grande à présent est la probabilité d'une crise économique : si elle survient avant que soient assainies nos finances, nous nous trouverons acculés à une crise redoutable, à laquelle seul le rapide développement de la richesse nationale nous a permis d'échapper jusqu'à présent.

Pour échapper à ce danger, il convient de trouver des ressources nouvelles : seule une étude attentive et impartiale des répercussions possibles des mesures en ce moment projetées pourra indiquer les solutions les meilleures. Mais avant d'augmenter le poids des impôts, il faut, pour éviter le retour des erreurs commises depuis quarante ans, modifier l'organisation du contrôle des dépenses, afin que, d'une part,

(1) Un vol. in-18 édité chez Bernard Grasset, 6, rue des Saints-Pères, Paris ; prix, broché : 3 fr. 50.

les parlementaires perçoivent les conséquences financières des lois que, souvent, ils votent à la légère, et pour que, d'un autre côté, ils puissent connaître exactement l'emploi des crédits mis à la disposition des services publics. C'est à l'examen du contrôle des dépenses publiques qu'est consacrée la troisième et dernière partie du livre de M. Pierre Baudin : l'auteur y décrit soigneusement le régime actuel, en fait une juste critique et montre, par des exemples excellemment choisis, comment on pourrait l'amender.

Nul n'était mieux qualifié que M. Pierre Baudin pour mener à bonne fin la tâche délicate de présenter au public, dans la forme la plus simple et la plus accessible, le tableau des désordres budgétaires et financiers qui alarment notre pays. L'éminent sénateur a parfaitement atteint le but qu'il se proposait, et nous souhaitons que nos parlementaires tirent profit de ses enseignements lumineux et suivent ses sages conseils.

L'Industrie et les industriels (1)

Dans ce livre, qui fait partie de la collection de la *Bibliothèque d'Economie politique*, dirigée par M. Daniel Bellet, notre confrère Yves Guyot, ancien ministre, président de la Société d'Economie politique, ancien président de la Société de Statistique, s'est attaché à mettre en lumière l'importance du rôle économique de l'industrie, et à montrer dans quelles conditions elle peut remplir le plus complètement la tâche qui lui est assignée dans l'organisation contemporaine.

Après avoir, en une intéressante introduction, rappelé l'hostilité témoignée il y a un siècle contre les inventions nouvelles par quelques esprits, pourtant distingués, et avoir marqué les merveilleux progrès réalisés de nos jours par la production, notre confrère donne, en un livre premier, intitulé *le Problème de l'industrie*, un certain nombre de définitions : l'industrie, dit-il, est « l'art d'adapter les agents naturels aux besoins de l'être humain, de diminuer les obstacles que lui opposent l'espace et le temps, d'augmenter la puissance personnelle de l'individu, de lui donner le maximum de satisfaction avec le minimum d'effort » ; pour atteindre le but qu'elle poursuit, elle doit, faisant usage des capitaux fixes et circulants, chercher « à obtenir un prix de revient inférieur au prix de vente » ; ce problème se pose pour toutes les productions dans les mêmes conditions ; aussi M. Yves Guyot donne-t-il, avant de l'examiner, une nomenclature complète des différentes industries.

Dans le livre second, notre confrère analyse les rapports des capitaux fixes et circulants : il montre que le perfectionnement du capital fixe, de l'outillage, des machines, « est une des caractéristiques de l'évolution humaine » et permet de tirer un parti plus avantageux des capitaux circulants, des matières premières, en même temps que l'utilisation des sous-produits et la localisation des industries amènent progressivement un nouvel abaissement du prix de revient.

Le livre troisième, consacré à l'étude du capital dans l'industrie, explique que « le capital n'est qu'une avance » que doit rembourser peu à peu le profit de l'entreprise, et contient d'utiles renseignements sur la répartition actuelle des capitaux dans les différentes industries françaises ; il envisage aussi le problème de l'exportation des capitaux nationaux : mais, sur ce point, notre confrère nous paraît avoir été trop bref... et aussi un peu trop paradoxal.

Dans le livre quatrième, M. Yves Guyot étudie le second facteur de la production industrielle, le travail. Il montre que, contrairement à l'opinion des socialistes, le patron n'est pas maître de la fixation du salaire, laquelle dépend principalement de la productivité du travail, et il combat, souvent avec d'excellents arguments, mais parfois aussi avec une exagération visible, la tendance actuelle qui pousse dans tous les pays les pouvoirs publics à intervenir à propos des contrats de travail et à accorder aux ouvriers une protection législative énergique.

Le livre cinquième compare le prix de revient et le prix de marché : notre confrère y observe que « le prix de la concurrence est toujours le plus bas » et ajoute que « tout

(1) Un vol. in-18, publié dans la *Bibliothèque économique de l'Encyclopédie scientifique* du Dr Toulouse ; édité chez Doin et fils, 8, place de l'Odéon, Paris ; prix, cartonné : 5 francs.

Graphiques de la Bourse de Paris (1)

Notre confrère F. Dromel, directeur de la *Situation économique et financière*, vient de faire établir des graphiques très clairs et caractéristiques indiquant les variations enregistrées depuis 1904 par les cours des principales valeurs cotées à la Bourse de Paris et mettant aussi en relief les fluctuations subies en 1912 et 1913 par les éléments essentiels de notre économie nationale.

Le tableau qu'il est ainsi arrivé à dresser donne une idée très nette de l'état actuel de notre activité économique.

Histoire des chemins de fer (2)

Dans cette étude en trois volumes, M. Kernoël Masson, avocat à la Cour d'appel, a voulu écrire en quelque sorte une histoire anecdotique et philosophique de la construction des chemins de fer, sans être guidé, du reste (il le dit lui-même dans sa préface), par « aucun point de vue juridique, économique, financier ».

Après avoir montré de façon pittoresque ce qu'étaient, aux siècles passés, les communications de ville à ville et de pays à pays, l'auteur indique succinctement les conséquences intellectuelles et sociales de l'amélioration survenue depuis cent ans dans les moyens de transport. Puis il résume rapidement les faits saillants qui marquèrent l'établissement des voies ferrées dans chaque partie du monde et dans chaque Etat.

Il ne faut pas chercher, dans cet ouvrage très littéraire, des précisions économiques nombreuses : le livre de M. Kernoël Masson peut cependant intéresser les lecteurs désireux de connaître les discussions auxquelles donna lieu un peu partout, à l'origine, la question des chemins de fer, et de savoir quelles conceptions générales présidèrent tour à tour à la construction de réseaux de chaque nation.

Informations Économiques et Financières

Crédit Lyonnais. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société est convoquée pour le 23 courant au siège social, à Lyon. Nous avons déjà mentionné que les bénéfices de l'exercice 1913 se sont élevés à 41.659.248 fr. 31, contre 40.231.879 fr. 65 en 1912, et que le dividende de 1913 serait maintenu à 65 francs, comme pour l'exercice précédent.

Les bilans de ces deux exercices se comparent comme suit :

	Bilan au 31 décembre	
	1912	1913
Actif	(En francs)	
Caisse et banques.....	192.946.513 35	174.406.885 48
Portefeuille.....	1.411.224.937 05	1.517.975.657 26
Avances sur garanties et reports.....	362.115.909 »	353.865.515 78
Comptes courants.....	742.863.842 68	740.344.095 56
Portefeuille-titres.....	10.803.368 61	8.892.951 61
Compte d'ordre et divers.....	3.364.289 88	3.591.290 84
Immeubles.....	35.000.000 »	35.000.000 »
Total.....	2.758.317.860 57	2.884.076.346 58
Passif		
Dépôts et bons à vue... ..	861.617.735 48	912.973.257 72
Comptes courants.....	1.234.987.543 47	1.269.692.693 68
Acceptations.....	166.254.593 07	142.435.780 06
Bons à échéance.....	93.091.116 93	98.083.789 29
Comptes d'ordre et divers	9.529.569 35	8.894.274 65
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice.....	40.231.879 65	41.659.248 31
Solde des exercices antérieurs.....	10.605.423 17	5.397.302 82
Réserves diverses.....	152.000.000 »	165.000.000 »
Capital.....	250.000.000 »	250.000.000 »
Total.....	2.758.317.860 57	2.884.076.346 58

(1) Edités par la *Situation économique et financière*, 14, rue Taitbout, Paris.

(2) Trois volumes in-8° édités par l'*Union industrielle et commerciale*, 47, rue des Petites-Ecuries, Paris ; prix, broché : 15 francs.

industriel peut réduire presque indéfiniment son bénéfice à la condition d'augmenter indéfiniment son débouché ».

Dans le livre sixième et dernier, M. Yves Guyot, envisageant le résultat final de l'activité industrielle, examine les conditions dans lesquelles apparaissent le gain et la perte ; à ce sujet, il remarque que « le bénéfice est l'accroissement du capital pendant l'année », que « l'intérêt du capital et les autres charges financières font partie du prix de revient », que « la régularité du bénéfice n'existe pas dans l'industrie », et, enfin, que capitalistes et travailleurs ont tous intérêt à voir la production se développer, pour que leur rémunération, en valeur absolue, varie dans le même sens qu'elle (la part des travailleurs augmentant aussi en valeur relative, à la différence de la part des capitalistes).

La conclusion générale se dégageant de l'ensemble du livre est nettement optimiste : l'intérêt des capitalistes et des travailleurs, des riches et des pauvres est absolument identique ; tous doivent s'efforcer de développer la production industrielle ; par conséquent, les pouvoirs publics ont, en tout cas, le devoir de pratiquer la politique du « laisser faire » et de respecter la liberté économique de chacun de la façon la plus rigoureuse.

Le livre de notre confrère contient d'excellents passages : adversaires du collectivisme, nous nous rencontrons avec M. Yves Guyot sur plus d'un point et nous reconnaissons comme lui que l'humanité entière profite du progrès industriel, du développement de la production. Mais nous ne saurions le suivre pleinement dans tous ses raisonnements : il force la note, à notre humble avis, quand il déclare systématiquement que l'intervention de l'Etat est mauvaise ; il exagère aussi quand il paraît estimer que, sous un régime de laisser faire absolu, les hommes ne commettront plus aucun abus et sauront toujours discerner l'intérêt véritable de la société (qui, pourtant, est parfois en désaccord avec leur intérêt personnel immédiat).

Mais ces divergences de vues ne doivent pas nous faire oublier les réelles qualités du dernier livre de M. Yves Guyot : on apprendra beaucoup en le lisant, et c'est là le meilleur éloge qu'on puisse lui adresser.

La mise en valeur du Congo belge (1)

Dans cet important et consciencieux ouvrage, M. C. Ibanez de Ibero, ingénieur civil, docteur ès lettres, diplômé de l'Ecole des Hautes études sociales, retrace brièvement les principales phases de la découverte et de la colonisation du Congo depuis le quinzième siècle, puis, en une série de chapitres très documentés, explique comment cette vaste région a été habilement mise en valeur par la Belgique, grâce aux efforts persévérants du roi Léopold II.

M. C. Ibanez de Ibero étudie d'abord la géographie physique et politique du Congo belge. Il montre ensuite quel est l'état actuel de sa production économique. Puis il indique les travaux que l'on a entrepris pour faciliter les transports (aménagement des voies fluviales, construction de routes, voies ferrées, etc.) et donne des détails précis sur le mouvement des échanges et la situation des finances publiques.

Dans une conclusion fort intéressante, l'auteur apprécie l'œuvre coloniale menée à bonne fin par le roi Léopold : malgré certaines critiques que l'on peut adresser à la politique suivie par ce souverain, il faut reconnaître en toute impartialité que « les résultats obtenus pendant la première étape comprise entre la période d'exploration et la reprise par la Belgique sont considérables ». Assurément il reste encore beaucoup de réformes à réaliser : M. C. Ibanez de Ibero les indique et observe que le gouvernement belge paraît bien décidé à les faire aboutir. Mais la tâche qui reste à accomplir ne doit pas faire oublier que c'est la ligne de conduite personnelle du roi qui a eu pour effet « de donner à un petit Etat une colonie dont l'aire totale représente 80 fois celle de la Métropole, et à laquelle le plus bel avenir semble réservé ».

On lira avec intérêt cette étude solide, et l'on tirera profit à la fois de sa documentation économique et des aperçus nouveaux qu'elle donne sur les difficultés diplomatiques qu'a fait naître et que soulève encore aujourd'hui la question congolaise.

(1) Un vol. in-8° édité à la *Librairie du Recueil Sirey*, 22, rue Soufflot, Paris ; prix, broché : 5 francs.

Le rapport des commissaires des comptes fait remarquer que l'année 1913, qui constitue le cinquante-et-unième exercice de la Société, a été marquée par une nouvelle progression de ses bénéfices. La situation internationale a cependant été troublée par une seconde guerre dans les Balkans, et de nombreuses questions diplomatiques restent encore à régler. Mais, par contre, le loyer de l'argent est resté élevé, pendant toute l'année, dans les divers pays.

Les commissaires observent encore que, conformément aux règles sévères dont l'observation rigoureuse a été l'une des causes de la prospérité de la Société, l'actif de l'inventaire a été établi en n'y inscrivant que pour mémoire les créances qui peuvent présenter le moindre aléa; toutes les dépenses de premier établissement et d'installation, engagées au cours de l'exercice, ont été intégralement amorties.

Les vérifications auxquelles ils se sont livrés, leur ont permis de constater la régularité parfaite des écritures de la Société. Leur clarté ne laisse rien à désirer, et ils ont pu se convaincre, par un grand nombre de rapprochements, de la concordance absolue entre les existences réelles et les énonciations des livres comptables. Il faut noter, ajoutent les commissaires, que le second semestre de l'année n'a pas été aussi productif que le premier, et, surtout, que la presque totalité des signes auxquels on reconnaît l'approche d'une période de moins grande activité économique, concordent pour faire prévoir que l'exercice 1914 et les suivants, seront sans doute moins favorisés que le dernier écoulé.

La réforme fiscale et les propriétaires forestiers. — Emu du rejet, par le Sénat, des amendements Touron et Barbier relatifs à la perception des impôts frappant la propriété forestière, le Syndicat des propriétaires forestiers de France (*Comité des forêts*) vient, à l'unanimité, d'émettre un vœu dans lequel « considérant qu'il existe une différence essentielle entre le cultivateur, qui paie son impôt sur un revenu qu'il encaisse tous les ans, et le propriétaire de bois, qui est appelé à payer par anticipation un impôt, dont il ne récupère le montant qu'au bout d'une longue période d'années, au moment des coupes », il demande « qu'en vue de l'application au 1^{er} janvier 1915 des nouvelles taxes d'impôt foncier, il soit tenu compte de cette différence, lorsque l'examen du projet reviendra devant la Chambre. »

Compagnie des Etablissements Duval. — L'assemblée générale des actionnaires de la *Compagnie des Etablissements Duval* était convoquée pour le 14 courant pour recevoir communication des comptes afférents à l'exercice 1913. En raison du nombre insuffisant de titres déposés, elle a été reportée au 28 mars.

Le bilan de cet exercice se compare au précédent de la manière suivante :

	Bilan au 31 décembre	
	1912	1913
	(En francs)	
Actif		
Etablissements.....	8.184.330 35	8.184.330 35
Immeubles.....	5.443.928 30	5.443.928 30
Caisse et banque.....	1.524.582 95	1.405.451 50
Débiteurs divers.....	276.084 30	265.501 15
Loyers d'avance.....	388.906 65	363.606 65
Avances sur l'éclairage.....	17.166 30	17.166 30
Primes et frais de conversion des obligations.....	211.145 »	207.462 50
Marchandises.....	811.869 85	881.528 20
	16.857.513 70	16.768.974 95
Passif		
Capital (9.500 actions).....	4.511.500 »	4.511.500 »
Obligations 4 0/0 (1893-1942).....	3.839.000 »	3.771.500 »
Réserves.....	6.728.426 90	6.998.556 30
Sous-locations d'avance.....	64.927 50	41.177 50
Cautionnements.....	22.535 »	24.300 »
Créditeurs divers.....	1.258.234 35	1.171.758 30
Reliquat de bénéfices.....	12.274 95	17.732 85
Dividendes restant à payer.....	420.615 »	232.450 »
	16.857.513 70	16.768.974 95

Quant aux « Comptes de Profits et Pertes » de ces deux exercices, ils s'établissent ainsi :

	COMPTES DE PROFITS ET PERTES	
	Exercices	
	1912	1913
	(En francs)	
Recettes		
Recettes de toute nature.....	11.625.264 60	11.034.648 25
Charges		
Achats de marchandises.....	6.952.430 05	6.718.940 10
Frais généraux.....	3.722.753 50	3.609.264 25
Bénéfices nets.....	950.081 05	706.443 90
	11.625.264 60	11.034.648 25

Les bénéfices ont diminué, d'une année à l'autre, de 243.637 fr. 15, et la répartition des profits de 1913 aura lieu comme suit. Nous la rapprochons de la précédente :

	Exercices	
	1911	1912
	(En francs)	
Répartition		
Réserve mobilière.....	65.000 »	67.500 »
Réserve établissements.....	125.000 »	125.000 »
Réserve extraordinaire.....	76.008 10	51.394 40
Direction.....	114.012 15	77.091 60
Dividendes.....	570.000 »	380.000 »
Reliquat de bénéfices.....	60 80	5.457 90
	950.081 05	706.443 90

En raison de la diminution des profits, le dividende qui sera proposé pour l'exercice 1913, ne sera que de 40 fr., contre 60 fr. en 1912, 55 fr. en 1911, 70 fr. pour chacun des trois exercices précédents, 80 fr. pour 1907 et pour 1906, 90 fr. pour 1905 et pour 1904.

La fermeture d'un établissement dont l'exploitation était déficitaire avait permis à la *Compagnie des Etablissements Duval* de porter, en 1912, le dividende à 60 fr., en augmentation de 5 fr. sur le précédent, mais il n'en a pas été de même pour 1913, année pendant laquelle la *Compagnie* a eu à compter avec la crise économique, qui a affecté tout le commerce en général, et qui a éloigné de Paris une grande partie de la clientèle de province et de l'étranger. La cherté croissante des denrées premières de l'alimentation et les impôts importants supportés par les Sociétés à succursales multiples ont également influé sur les résultats de l'exercice.

Les *Etablissements Duval* exploitent depuis plusieurs années les réfectoires du *Crédit Lyonnais*, et ils viennent de traiter pour l'exploitation des réfectoires de la *Banque de France* et du *Crédit Foncier*, à partir de 1914. Ils sont même, annonce-t-on, en pourparlers avec d'autres Sociétés, ce qui représente, pour eux, une nouvelle branche d'exploitation dont il faudra attendre les résultats.

Compagnie de Rio-Tinto. — Le Conseil d'administration de cette Compagnie vient de fixer à 35 shillings par action ordinaire le solde de dividende pour l'exercice 1913. Voici les répartitions qui ont été faites pour les dix derniers exercices :

Années	Acomptes de dividendes		Soldes de dividendes		Dividendes totaux
	sh. p.	sh. p.	liv. st. s.	p.	
1904.....	32.6	37.6	3	10 0	
1905.....	40.0	40.0	4	0 0	
1906.....	50.0	60.0	5	10 0	
1907.....	47.6	40.0	4	7 6	
1908.....	27.6	27.6	2	15 0	
1909.....	30.0	30.0	3	0 0	
1910.....	25.0	25.0	2	10 0	
1911.....	22.6	30.0	2	12 6	
1912.....	40.0	50.0	4	10 0	
1913.....	40.0	35.0	3	15 0	

A noter que depuis l'exercice 1909, les dividendes sont déclarés « bruts ».

D'après les avis publiés, le Conseil d'administration

affecte, sur les bénéfices de 1913, 74.000 livres sterling aux amortissements et reporte à nouveau 180.000 livres sterling environ.

PETITES NOUVELLES

Mercredi dernier, M. A. Souchon, le savant professeur à la Faculté de droit de Paris, a fait, au Musée Social, sous la présidence de M. Jules Méline, sénateur, ancien ministre, une très intéressante conférence sur *la crise de la main-d'œuvre agricole*. Résumant les idées essentielles d'un livre qu'il a récemment publié (et que notre directeur a longuement analysé dans *L'Economiste Européen*), le conférencier a vivement intéressé son nombreux auditoire et a été très applaudi. M. Jules Méline a insisté, après lui, sur les conséquences graves de l'insuffisance des logements offerts aux travailleurs ruraux; l'éminent sénateur a indiqué les grandes lignes d'une législation nouvelle, dont il est l'instigateur, destinée à faciliter aux travailleurs de la terre l'acquisition de maisons avec jardins, et a conclu, aux applaudissements de toute l'assistance, en disant que le pays doit s'attacher avant tout à retenir les cultivateurs à la campagne, parce que la grandeur et la richesse de la France dépendent pour une bonne part de la prospérité de son agriculture.

Le Conseil d'administration de la *Compagnie des Chemins de fer de l'Est* a décidé de répartir, pour l'exercice 1913, un dividende de 37 fr. 50 par action contre 35 fr. 50 précédemment.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 1^{er} au 10 février 1914 :

Dépôts de fonds.....	9.739.319 71
Retraits de fonds.....	6.022.815 41
Excédent de dépôts.....	3.716.504 30

Excédent de retraits, du 1^{er} janvier au 10 février 1914 : 940.384 fr. 88.

Capitaux employés en achats de rentes effectués en Bourse, du 1^{er} au 10 février 1914 :

1^{er} Pour le compte des déposants des Caisses d'épargne ordinaires, 566.027 fr. 28;
2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires, 2.393.824 fr. 94.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse
Opérations du 1^{er} au 31 janvier 1914

Reçu des déposants ou pour leur compte :	
A Paris.....	205.107 versements.. 10.059.902 52
Dans les départements.....	123.989 — 2.123.375 94
Ensemble.....	329.096 12.183.278 46

Payé aux déposants. — Arrérages de rentes viagères..... 1.175.971 51

Payé à leurs héritiers. — Remboursements de capitaux réservés..... 965.538 63

Ensemble..... 2.141.510 14

Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à..... 699.236 20

aux noms de 95.643 parties.

Le total des rentes viagères est de..... 68.515.363 20

réparties entre 1.298.935 inscriptions.

La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs..... 8.423.996 47

Elle a placé :

En prêts aux départements, aux communes et aux colonies..... 21.283.366 81

En obligations de chemins de fer..... 576.450 »

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agens de Change de la Ville de Paris

Les obligations de 500 francs 5 0/0 de la Compagnie des Chemins de fer Nogentais restant en circulation étant appelées à l'échange ou au remboursement, ont cessé d'être négociables à la Bourse depuis le 2 mars.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	12 mars		19 mars	
	ACTIF			
Encaisse de la Banque :				
Or.....	3.610.312 349		3.621.475 848	
Argent.....	637.142.749		633.985.973	
	4.247.455.099		4.255.461.821	
Effets échus hier à recevoir à ce jour	340.525		62.731	
Avances sur lingots à Paris.....	452.221.942		440.316.302	
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	11.445.875		11.063.639	
{ Effets Etranger.....	67.685		95.913	
Portefeuilles des succursales.....	915.401.581		943.969.623	
Avances sur lingots à Paris.....	47.533.000		44.960.000	
Avances sur lingots dans les succurs.	203.001.208		204.860.792	
Avances sur titres dans les succurs.	536.756.426		351.332.663	
Avances à l'Etat.....	200.000.000		200.000.000	
Avances temporaires au Trésor public	5.189.900		5.189.900	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000		10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750		2.980.750	
Rentes disponibles.....	99.579.293		99.579.293	
Rentes immobilisées.....	100.000.000		100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000		4.000.000	
Immeubles des succursales.....	40.897.826		41.002.968	
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	3.333.607		3.385.964	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.394		8.407.394	
Divers.....	305.530.480		307.035.486	
Total.....	7.194.242.594		7.213.708.244	
	PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000		182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145		8.006.145	
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000		10.000.000	
{ Ex-banques département.	2.980.750		2.980.750	
mobilières) Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000		9.125.000	
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000		4.000.000	
Réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444	
Billets au porteur en circulation.....	5.813.222.425		5.803.194.220	
Arrérages de valeurs déposées.....	21.375.744		21.819.259	
Billets à ordre et récépissés.....	3.264.905		3.066.853	
Compte courant du Trésor, créditeur.....	189.019.021		169.605.762	
Comptes courants de Paris.....	517.231.745		608.587.387	
Comptes courants dans les succursales	77.086.215		81.743.294	
Dividendes à payer.....	2.733.423		2.604.518	
Escompte et intérêts divers.....	15.833.192		16.626.036	
Récompte du dernier semestre.....	5.407.880		5.407.880	
Divers.....	264.048.702		276.033.693	
Total.....	7.194.242.594		7.213.708.244	

Comparaison avec les années précédentes

	24 mars	23 mars	21 mars	20 mars	19 mars
	1910	1911	1912	1913	1914
	millions				
Circulation.....	5.142.4	5.138.0	5.238.6	5.642.7	5.803.2
Encaisse or.....	3.463.1	3.250.6	3.245.7	3.215.9	3.691.5
— argent.....	879.8	839.5	801.3	612.2	633.9
Portefeuille.....	832.6	1.001.2	670.6	1.628.5	1.395.4
Avances aux partic.	516.8	617.8	670.6	711.5	736.2
— à l'Etat.....	180.0	180.0	200.0	200.0	200.0
Compt. cour. Trésor	126.2	146.2	168.8	184.9	169.6
— partic.	575.6	603.4	731.3	609.5	690.3
Taux d'escompte... 3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0	4 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bénéf. nets (milliers fr)	5.643	7.653	10.266.1	17.213.3	13.240.1

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})

Du 19 au 25 février 1914 (8^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1914
		1914	1913	1914	1913	
Etat (ancien réseau)....	3.018	1.288	1.213	9.282	9.869	— 587
Etat (réseau racheté)...	5.964	4.181	3.908	30.965	31.569	— 604
Paris-Lyon-Méditerranée	9.720	10.430	10.250	82.690	84.750	— 2.060
— Chemins Algériens	513	305	281	2.335	2.328	+ 7
Nord.....	3.840	6.070	5.937	46.610	46.479	— 131
Orléans.....	7.467	6.004	5.985	39.890	41.950	— 2.060
Est.....	5.027	5.472	5.303	41.212	41.872	— 660
Midi.....	4.080	2.716	2.400	19.310	20.244	— 934
Est-Algérien.....	952	282	240	2.233	2.138	+ 95
Bône-Guelma.....	1.898	539	486	3.770	3.744	+ 26
Ouest-Algérien.....	366	128	110	929	914	+ 15
Lignes Algériennes....	968	136	121	975	1.000	— 25

Pour la 9^e semaine de 1914, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1913 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 40.000 francs ; Etat (réseau racheté), 10.000 francs ;

Midi, 29.000 francs; Nord, 76.000 francs; Paris-Lyon, 120.000 francs. Diminutions: Etat (ancien réseau), 25.000 francs; Orléans, 156.000 francs; Chemins Algériens, 15.000 francs.

REVUE HEBDOMADAIRE

du Marché Financier de Paris

La liquidation de quinzaine qui a eu lieu lundi s'est signalée, ainsi qu'il avait été prévu, par des reports bon marché. L'argent, en effet, s'est tenu entre 1 1/4 et 1 1/2 0/0 l'an seulement.

En dépit de cette circonstance, le Marché Officiel est demeuré très calme, et il a même été absolument nul dans la journée de mardi, en raison des événements qui venaient de se produire. Depuis il s'est borné à se tenir sur l'expectative, ou à peu près, avec tendance indécise.

★ ★ Les Rentes françaises, d'abord soutenues, ont été, ensuite, irrégulières.

La Rente 0 0 Perpétuelle, qui finissait à 88 fr. 07 1/2, s'inscrit au dernier moment à 86 fr. 72 1/2, ex-coupon trimestriel de 75 centimes détaché mardi.

La Rente 3 0/0 Amortissable clôture à 90 fr. 25 au comptant, au lieu de 89 fr. 95 la semaine dernière.

Les Fonds Coloniaux n'ont que peu varié.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin s'inscrit à 74 fr. 75 contre 74 fr. 35; Tunisien 3 0/0 1892, 431 francs, au lieu de 428 fr. 50; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905 445 fr. 50, contre 445 francs; Indo-Chine 3 0/0 1902, 394 francs, au lieu de 393 francs il y a huit jours.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont enregistré, comme précédemment, des transactions assez suivies.

Les Obligations 4 0/0 1865 finissent à 537 francs contre 538 fr. 50.

Les Obligations 3 0/0 1871 terminent à 396 fr. 50, au lieu de 394 fr.; Obligations 4 0/0 1873, 515 fr. 25, contre 514 fr. 25; Obligations 2 0/0 1899 (Métropolitain), 346 francs; elles finissaient jeudi dernier à 349 francs.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 est à 347 francs, contre 345 francs; 3 0/0 1910, 360 francs; Obligation nouvelle 1912 3 0/0 de 300 fr. avec lots (libérée de 110 francs), 256 francs.

Prochains tirages: 25 mars: Ville de Paris 1899 (Métropolitain) et 1910 (Métropolitain); 5 avril: Ville de Paris 1894-1896.

★ ★ L'action de la Banque de France est à 4.498 francs, en petit recul de 2 francs.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1914, ses bénéfices nets provisoires provenant des escomptes et intérêts divers se chiffrent par 18.647.952 francs contre 22.696.779 francs pour la même période de 1913 et 13.749.069 francs en 1912.

★ ★ L'action du Crédit Foncier de France clôture à 901 francs, à terme.

Les Obligations Foncières et Communales ont été, comme d'ordinaire, l'objet d'échanges suivis, malgré la langueur du marché en général.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879 sont à 445 francs; 3 0/0 1880, 492 fr. 50; Communales 3 0/0 1891, 361 fr. 50; 2 60 0/0 1892, 388 francs; 2 60 0/0 1899, 392 francs; Communales 3 0/0 1906, 450 francs; 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, 231 francs les obligations libérées de 130 francs et 249 francs les obligations entièrement libérées.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 s'inscrit à 492 fr., au lieu de 490 francs; Foncière 3 0/0 1883, 394 fr. 50; Obligations Foncières 2 60 0/0 1885, 398 fr. 50; Foncières 1895 2 80 0/0, 408 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 450 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1909 248 fr. 50; Obligations Foncières 3 1/2 0/0 1913 demandées à 499 francs, les titres entièrement

libérés, et à 478 francs les titres libérés seulement de 460 francs; Obligations Foncières 4 0/0 1913, 489 fr.

Prochains tirages: 23 mars: Foncières 1895; Communales 1892 et 1912; 5 avril: Foncières 1909, Communales 1879, 1880, 1891 et 1899.

★ ★ Le groupe de nos Grandes Sociétés de Crédit s'est repris tout d'abord, pour se montrer plus tard irrégulier.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas, qui clôturait il y a huit jours à 1.655 francs, est à 1.652 francs.

Le Crédit Lyonnais finit à 1.691 francs, perdant 2 francs.

La Société Générale s'inscrit à 815 francs au comptant, sans changement.

Le Comptoir National d'Escompte est à 1.050 francs, comme jeudi dernier.

La Banque de l'Union Parisienne, que nous laissons à 961 francs, revient à 960 francs.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie termine à 270 fr. 50, perdant 1 fr. 50.

Le Crédit Mobilier Français s'inscrit à 575 francs, contre 576 francs la semaine dernière.

La Banque de l'Algérie reste à 2.915 francs, en moins-value de 31 francs.

Les actions du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie sont à 655 francs au comptant, contre 645 francs.

L'action Banque Privée (Lyon-Marseille) est à 402 francs à terme, gagnant 2 francs.

La Société Marseillaise, action libérée, reste à 750 francs au comptant.

Les actions de 250 francs nominal du Crédit Franco-Egyptien clôturent à 159 francs, au lieu de 160 francs il y a huit jours.

La Rente Foncière, qui restait à 605 francs, s'est reprise à 624 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Banque Hypothécaire Franco-Argentine finissent à 405 francs; Obligations 4 1/2 0/0, 432 francs; Actions, 640 francs.

★ ★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer se sont peu écartées de leurs cours précédents.

L'Est, qui s'inscrivait à 921 francs il y a huit jours, clôture à 922 francs.

Le Midi se retrouve à 1.102 francs, regagnant 2 fr.

Le Lyon se tient à 1.300 francs, au lieu de 1.295 fr.

Le Nord est à 1.699 francs, sans changement.

L'Ouest clôture à 887 fr. 50, au comptant, contre 888 francs.

L'Orléans se tient à 1.352 fr., au lieu de 1.345 francs.

★ ★ Les Valeurs Industrielles et Commerciales sont calmes pour la plupart.

L'action du Métropolitain de Paris, que nous laissons à 530 francs, revient à 527 francs.

L'action du Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris est à 153 francs, perdant 2 francs.

La Thomson-Houston, qui finissait à 715 francs, se retrouve à 715 fr. 50.

L'action de la Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques, qui clôturait il y a huit jours à 280 fr., reste encore ainsi.

Les actions de la Société d'Electricité et Gaz du Nord finissent à 367 francs, contre 363 francs.

L'action de la Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont) est à 411 francs, regagnant 5 francs.

Les actions de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité sont à 546 francs, contre 543 francs jeudi dernier.

Les obligations 4 0/0 de la Société d'Electricité de Paris sont à 462 fr. 75. Actions, 667 francs, en recul de 5 francs.

Les actions de la Compagnie Electrique de la Loire et du Centre s'inscrivent à 372 francs.

L'action de la Société Centrale de Dynamite est à 754 francs, en reprise de 14 francs.

La Mafidano (action de jouissance) clôture à 284 fr. au comptant.

Les Messageries Maritimes ordinaires fléchissent à 93 francs; actions de priorité, 147 francs.

Les actions ordinaires de la Compagnie Générale Transatlantique finissent à 153 francs. Actions de priorité, 159 francs.

L'action des Etablissements Bergougnan s'inscrit à 1.466 francs.

Les actions Montbard-Aulnoye s'échangent à 258 fr. Les parts sont à 24 fr. 75.

L'action Suez, qui avait fléchi à 5.003 francs, remonte à 5.045 francs.

L'action de jouissance de la Compagnie Générale des Omnibus clôture à 198 francs. Les actions de capital sont à 560 francs, en perte de 4 francs.

Les actions de l'Industrielle Foncière, libérées seulement de 250 francs, sont à 574 francs. Les Obligations 4 1/2 0/0 clôturent à 491 fr. 75; Obligations 4 0/0, 434 francs.

Les obligations 4 1/2 0/0 de la Compagnie des Chemins de fer de Santa-Fé s'inscrivent à 440 francs.

Les Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres restent à 380 francs.

★ ★ Les Fonds d'Etats Etrangers sont restés calmes.

L'Argentin 4 0/0 1896 (Rescision) s'échange à 85 francs; Argentin 4 1/2 0/0 1911, 90 fr. 40 au comptant.

Le 4 0/0 Brésilien 1889 clôture à 72 fr. 55, contre 73 fr. 75.

La Rente Extérieure Espagnole, qui clôturait à 90 fr. 55, perd 5 centimes à 90 fr. 50.

La Rente Italienne se retrouve à 96 fr. 90, au lieu de 96 fr. 72 1/2 la semaine dernière.

Le Mexicain 4 0/0 or 1910 qui avait reculé à 70 francs, il y a huit jours, finit à 68 fr. 30.

Le Portugais 3 0/0, 1^{re} série, s'inscrit à 63 fr. 15, en reprise de 85 centimes.

Les Consolidés Russes 1^{re} et 2^e séries, qui se tenaient à 90 fr. 55, remontent à 90 fr. 90.

Le Russe 5 0/0 1906, qui clôturait à 103 fr. 90, finit à 103 fr. 95; 3 0/0 1891-1894, 76 fr. 27 1/2, contre 76 fr. 40; 3 0/0 1896, 72 fr. 95, au lieu de 72 fr. 60;

Russe 4 1/2 0/0 1909, 97 fr. 85, regagnant 15 centimes.

La Rente Serbe Amortissable 4 0/0 est à 81 fr. 40, au lieu de 81 fr. 45; 5 0/0 or 1913 (Monopoles) 93 francs au comptant.

La Rente Ottomane Unifiée 4 0/0, qui était revenue jeudi dernier à 86 fr. 37 1/2, se retrouve à 84 fr. 35 ex-coupon semestriel de 2 francs.

★ ★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens clôture à 570 francs, perdant 1 franc.

La Banque Impériale Ottomane est à 639 francs, regagnant 4 francs.

La Banque d'Athènes s'inscrit à 67 francs, au lieu de 66 fr. 50 précédemment.

La Banque Nationale du Mexique, qui était revenue à 500 francs fléchi encore de 13 francs à 487 francs.

Les Chemins de fer Espagnols sont soutenus.

Les Andalous clôturent à 321 francs; le Nord de l'Espagne à 446 francs, et le Saragosse à 446 francs également.

La Sosnowice, qui restait à 1.398 francs, remonte à 1.415 francs. Naphte Russe 608 francs.

On annonce qu'en présence des excellents résultats obtenus depuis quelque temps par les Sociétés qui travaillent dans le rayon de Grosnyi, la Société « Le Naphte Russe » se prépare à développer une grande activité dans cette région, où elle vient de s'assurer un domaine considérable. On ajoute qu'elle a engagé, pour prendre la direction de ces travaux, un ingénieur ayant une longue expérience de ces terrains, M. J.-S. Dourneff.

L'action Naphte J.-N. Ter-Akopoff, finit à 1.114 fr.

Les Tabacs Ottomans sont à 469 fr., gagnant 2 fr.

La Briansk ordinaire est à 467 francs contre 462 francs; Actions privilégiées, 430 francs, sans changement.

Le Rio-Tinto, qui clôturait à 1.750 francs la se-

maine dernière, se retrouve à 1.774 francs. Au sujet de cette Compagnie, nous nous reportons à l'« Information » que nous publions d'autre part.

L'action ordinaire de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens reste à 420 francs au comptant; action privilégiée, 425 francs au comptant également.

MARCHÉ EN BANQUE

Les dispositions du Marché en Banque ne se sont que peu modifiées au cours de ces derniers jours. Les Valeurs Industrielles Russes et les Valeurs de Naphte ont encore été agitées.

L'Argentin 4 0/0 or revient de 84 fr. 25 à 83 fr. 50.

Le Brésil 5 0/0 1895 reste à 83 fr. 10, au lieu de 85 fr. 70.

Le Mexicain 5 0/0 Intérieur clôture à 31 fr. 60; Mexicain 3 0/0 Intérieur, 22 francs, contre 22 fr. 35.

La Banque Péennulaire Mexicaine s'est encore alourdie de 2 fr. 50 à 108 fr. 50.

Les actions des Machines Hartmann, qui étaient revenues à 589 francs, remontent de 5 francs à 594 francs.

Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le 22 mars/4 avril prochain à Saint-Petersbourg, à la Banque Internationale de Commerce, pour modifier les statuts et augmenter le capital social.

L'action Platine, qui avait fléchi à 676 francs, se reprend légèrement à 678 francs.

L'action Usines Maltsof, qui avait reculé à 725 francs la semaine dernière, regagne 17 francs à 742 francs.

Les actions Société pour la Construction de Wagons à Saint-Petersbourg sont à 311 francs à terme, contre 305 francs il y a huit jours.

La Taganrog clôture à 595 francs. Les Tubes et Forges de Sosnowice, actions de 100 roubles, sont à 782 francs, en reprise de 5 francs.

L'action Forges et Acieries du Donetz passent à 1.220 fr.

Dniéprovienne 3.130 francs, au lieu de 3.110 francs la semaine dernière. On annonce que par suite d'un arrangement amiable, le procès engagé par la Dniéprovienne contre le Syndicat Prodougol a pris fin.

L'action ordinaire Haut-Volga reste à 36 francs, et l'action privilégiée à 98 fr. 25. Usines Franco-Russes, 736 fr., en plus-value de 6 francs.

La Toula clôture à 1.025 francs, au lieu de 980 francs.

L'action Naphte Lianosoff finit à 607 francs. L'action Naphte de Bakou clôture à 1.892 francs, contre 1.888 francs la semaine dernière.

L'action Grosnyi privilégiée revient à 2.785 francs et l'action ordinaire à 2.665 francs.

Le Cape Copper se retrouve à 97 fr. 75, au lieu de 98 fr. 50.

La Tharsis s'échange à 175 francs. On attribue l'hésitation de ce titre aux craintes que l'on manifeste à propos du dividende de l'exercice 1913 qui pourrait ne pas être maintenu au niveau du précédent, soit à 8 shillings. La Spassky clôture à 72 fr. 75. L'action Montecatini s'inscrit à 183 fr.

Le Laurium Grec se tient à 39 fr. 25. Huanchaca 34 francs, contre 39 fr. 50.

La Balta Karaidin, qui était revenue à 515 francs, regagne 4 francs à 519 francs.

La Doubowaïa-Balka s'avance à 295 francs. La Harpener, qui finissait à 1.373 francs, recule d'un franc à 1.372 fr.

La Shansi (Pekin Syndicate), qui clôturait à 29 fr. 25, reste encore ainsi.

L'action de la Société Financière des Caoutchoucs qui restait à 104 francs, gagne 1 franc à 105 francs.

Les actions Malacca ordinaires sont à 135 fr., contre 132 francs; l'action privilégiée est à 124 francs, au lieu de 123 francs.

Les actions Brasseries et Tavernes Zimmer se retrouvent à 140 francs.

L'action Raisins de Corinthe est à 161 fr. 50, au lieu de 158 francs jeudi dernier.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

19 mars 1914.

Blés : La situation des récoltes en terre ; la situation ; les cours. — Sucres : Mouvement et production des sucres indigènes ; la situation ; les cours. — Vins : La situation ; les cours. — Soies : La situation ; les cours. — Métaux : La situation ; les cours.

Blés. — Le *Journal officiel* a récemment fait connaître quelle était, d'après les renseignements recueillis par les professeurs départementaux, la situation de nos cultures au 1^{er} mars, comparativement avec l'an passé. Voici la note moyenne d'ensemble pour chaque produit :

	1 ^{er} mars		1 ^{er} févr. 1914
	1913	1914	
Blé.....	72	71	73
Méteil.....	73	72	72
Seigle.....	73	73	71
Avoine.....	72	69	71
Escourgeons.....	73	66	72
Prairies artificielles.....	72	73	»
Prairies temporaires.....	75	73	»
Fourrages verts ann.....	72	68	»
Prés naturels.....	77	71	»

Il y aurait ainsi à constater, d'après ces notes moyennes, nouvelle diminution de la condition de nos grandes cultures d'hiver.

La température que nous subissons n'est pas faite pour améliorer la situation. Les pluies ne sont pas très favorables en ce moment, et l'on souhaiterait un temps plus sec qui permet de pousser activement les travaux.

En France, les marchés sont fermes, mais les acheteurs ne se couvrent que de leurs besoins urgents. Les sortes supérieures sont rares et demandées, les fermiers étant très occupés à leurs labours. A Anvers, la demande pour la consommation a été médiocre, même des meuniers sont revendeurs, tandis que les blés de Russie, du Danube et d'Amérique sont au-dessus de la parité d'Anvers. Des plaintes se font jour au sujet de la qualité des arrivages du Danube qui est au-dessous de celle des échantillons. Sur des avis de la récolte en Amérique et le gros visible mondial, Hambourg a fléchi, mais il se produit une demande soutenue et étendue de blé indigène pour l'exportation. Les parcelles supérieures sont rares et extrêmement recherchées. A Budapest, les offres sont légères et les meuniers sont meilleurs acheteurs. Les approvisionnements de blé, à la suite de la réouverture de la navigation, s'accroissent, cependant on n'a pas encore atteint la parité à l'importation.

En Amérique, sur les marchés à terme, les haussiers faisaient valoir de gros embarquements par mer, des achats pour compte de la spéculation, des avis de quelques dégâts dus à l'hiver, des nouvelles défavorables de la récolte en Russie et, enfin, le rapport du Bureau de l'Agriculture.

**

A la Bourse de commerce de Paris, les tendances sont calmes avec des tendances assez actives dans les dernières séances.

Le courant fait 26 60; le prochain 26 70.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	19 févr.	26 févr.	5 mars	12 mars	19 mars
	1914	1914	1914	1914	1914
Paris.....	Fr. 26 50	Fr. 26 75	Fr. 26 85	Fr. 26 65	Fr. 26 60
Liverpool.....	20 49	20 55	20 84	20 21	20 19
Berlin.....	25 ..	25 43	25 15	24 96	24 81
Budapest.....	25 50	24 62	26 10	26 36	25 95
Chicago.....	17 89	17 89	17 66	17 73	17 59
New-York.....	19 83	19 44	19 21	19 16	19 16

Sucres. — La Direction générale des Contributions indirectes vient de publier son tableau de la production du mouvement des sucres indigènes pour les six premiers mois de la campagne sucrière 1913-1914.

Il ressort des chiffres donnés que le nombre d'usines qu'

n'ont pas travaillé ou qui n'ont travaillé que des sucres provenant de reprises ou d'entrées a été de 2, contre 3 en 1913-1914; il y a 0 contre 0 usines en cours d'activité et 206 fabriques dont les travaux de défécation sont terminés, contre 213 l'an dernier.

Le volume des jus soumis à la défécation est de 70.332.870 hectolitres 94, tandis que l'année dernière il était de 80 millions 498.877 hectolitres 90, la densité moyenne est, pour 1913-1914, de 5 52, correspondant à 388.381.254 degrés hectolitres 17 au rendement de 1.500 grammes.

Les charges correspondant au rendement légal à raison de 1.500 grammes de sucre raffiné par hectolitre et par degré de densité des jus soumis à la défécation, ont été de 582 millions 572.016 kilos, contre 701.799.538 kilos en 1913 à pareille époque; à ces chiffres il convient d'ajouter les reprises et les entrées de toute nature qui se sont élevées à 77.757.923 kilos, contre l'année dernière 58.856.812 kilos, et les excédents constatés qui sont de 130.532.579, contre 169.726.903 kilos, ce qui représente, pour le total des charges au 28 février 1914, 790.862.518 kilos, contre 930.383.253 en 1913.

Quant aux décharges, comparativement à la campagne précédente, les quantités expédiées des fabriques sont, pour les sucres bruts titrant moins de 98°, de 128.033.609 kilos, contre 180.371.138; pour ceux titrant 98° 195.920, contre 325.900, et pour ceux atteignant 99° de 484.335.812 kilos, contre 580 millions 531.405.

D'autre part, les expéditions des quantités exprimées en sucre raffiné ont été de 590.865.649 kilos, contre 733.439.699 kilos, celles à l'état de raffiné ont atteint 53.171.308, contre 54.427.511, et celles des sucres candis exprimés en raffiné se sont élevées à 189.583 kilos, contre 224.386 kilos.

Il convient également d'ajouter à ces chiffres les décharges auxquelles ont donné lieu les expéditions de mélasses à toutes destinations qui se sont élevées à 7.279.826 kilos, contre 8.022.558 en 1913, ce qui représente un total général des décharges ainsi exprimées en sucre raffiné de 651.506.966 kilos, contre 796.114.154 kilos pour la même période de l'année dernière.

Par conséquent, il reste actuellement en fabrique 139 millions 355.552 kilos qui se répartissent ainsi : 129.070.172 kilos de sucre achevé et 10.285.380 kilos de produits en cours de fabrication. On avait, l'année dernière, 120.821.784 kilos de sucre achevés et comme produits en cours de fabrication 13.447.315 kilos, représentant 124.249.099, soit une augmentation cette année de 8.248.388 kilos dans les sucres achevés et une diminution de 3.161.935 kilos dans les produits en cours de fabrication.

**

Les marchés sucriers qui s'étaient montrés faibles à la fin de la dernière semaine sont redevenus un peu plus fermes. La nouvelle baisse enregistrée à New-York a encore exercé une influence déprimante. Les demandes de la raffinerie ont cependant pu améliorer les tendances et les dernières séances ont fait preuve d'une orientation plus satisfaisante.

**

A la Bourse de Commerce de Paris, les tendances sont calmes avec des transactions restreintes.

Le sucre blanc n° 3 fait 32 37; les roux 88°, 29 25.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	19 févr.	26 févr.	5 mars	12 mars	19 mars
	1914	1914	1914	1914	1914
Paris (roux 88°).....	Fr. 29 37	Fr. 29 37	Fr. 29 37	Fr. 29 37	Fr. 29 25
Londres.....	23 30	23 10	22 95	22 60	22 87
Bruxelles.....	24 50	24 50	24 37	24 12
Amsterdam.....	23 65	23 65	23 13	23 13	23 01
Prague.....	22 15	22 05	21 94	21 68	21 68
Hambourg.....	23 30	23 30	23 12	23 74	22 92
New-York (moscovad).....	33 72	33 43	29 17	29 17	28 37

Vins. — La température est redevenue irrégulière. Pluie, vent, bourrasque se succèdent rapidement et l'on épilogue dans les milieux vinicoles sur les conséquences possibles d'un mois de mars humide. En plus des travaux habituels à cette

époque de l'année s'ajoutent les travaux de taille spéciale aux sarments qui ont été gelés.

Les marchés sont toujours fréquentés sur le littoral méditerranéen. Les sorties de la propriété se poursuivent avec un peu plus d'activité, mais les affaires nouvelles sont rares.

En Provence, les affaires semblent avoir été un peu moins rares que précédemment, bien que les négociations continuent à ne s'approvisionner que pour leurs besoins immédiats. On fait, en moyenne, 30 francs pour les bons produits.

A Nîmes, les demandes d'échantillons sont plus actives, mais il existe toujours une différence importante entre les offres des détenteurs et du commerce.

A Carcassonne, les Aramons se traitent à 25 et 26 francs, les Montagne entre 27 et 28 francs et les Corbières entre 29 et 30 francs.

Dans le Bordelais, c'est toujours le calme qui domine au point de vue affaires. Le mouvement d'expéditions est assez nombreux. La végétation fait des progrès rapides.

Les transactions se sont ralenties dans le Loir-et-Cher et la Touraine, et une baisse assez sensible apparaît comparativement aux cours des mois précédents.

En Bourgogne, les alternatives de chaud et de froid entravent les travaux du vignoble. Mais en revanche, on profite des intempéries pour procéder aux travaux de soutirage.

Dans le Beaujolais, la fermeté persiste. Des 1913 ont été cédés entre 55 et 60 francs les 215 litres.

En Algérie, les affaires commerciales sont très calmes. Sur souches, la propriété n'accepte plus les cours de 2 francs le degré.

A Bercy, les tendances restent calmes.

Les cours restent sans changement, mais plutôt faibles. La dernière cote officielle des courtiers assermentés porte les Aramons 7 à 8° de 35 à 36 fr. l'hect. nu, les Montagne 9° à 37 fr., les Minervois et Corbières 10° de 37 à 38 fr., les Roussillon 10 à 11° de 36 à 38 fr., et les Algérie 11 à 12° rouges ou blancs de 37 à 39 francs.

Soies. — La fermeté persiste sur le marché soyeux; le courant de transactions est régulier mais sans grande ampleur. Les producteurs et les détenteurs conservent leur attitude d'expectative et résistent aux offres qui leur sont faites. Les stocks sont restreints dans la plupart des provenances.

Cette huitaine a été plutôt calme dans l'ensemble, sans préjudice pour la situation du marché de matière première qui reste satisfaisante à tous points de vue.

On a fait :

Grèges Italie 1^{er} ordre 11/13, 53 fr.; Grèges Piémont 1^{er} ordre 14/16, 53 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 14/16, 49-50 fr.; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 50-51 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 26/30, 45 fr.; Trames Chine t. c. extra 40/45, 42 fr.; Trames Japon fil. 1^{er} ordre 22/24, 51/52 fr.; Organsins Cévennes extra 22/24, 59 fr.; Organsins Brousse 1^{er} ordre 23/32, 52-53 fr.; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 56 fr.; Organsins Chine fil. extra 20/22, 57-58 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre, 20/22, 53-54 francs.

Le marché des grèges asiatiques a été également peu actif cette semaine, mais tant au Japon qu'en Chine et à Canton les prix font preuve de plus de fermeté grâce à l'appauvrissement des stocks et à des demandes un peu plus nombreuses. Les prix pratiqués ici n'étant que le reflet de ceux d'origine témoignent d'une bonne tenue.

On a fait :

Grèges Chine fil. Soylun Silver Anchor 9/11, 53 fr.; Grèges Chine fil. Géranium extra 11/13, 50 fr. 50; Grèges Chine fil. Lily 1 9/11, 50 fr. 25; Grèges Chine fil. Star and Dragon 1 14/16, 48 fr. 50; Grèges Japon fil. 1 1/2 10/12, 48 fr.; Grèges Japon fil. 1 1/2 11/13, 47 fr. 50; Grèges Japon fil. 1 1/2 13/15, 46-46 fr. 25; Grèges Canton fil. petit extra 13/15, 45 fr.; Grèges Canton fil. Gr. 1^{er} ordre 11/13, 44 fr.; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 11/13, 43 fr. 50; Grèges Canton fil. petit 1 15/17, 38 fr. 50; Grèges Canton fil. best 3 11/13, 37 fr. 50; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre, 18/20, 36 fr.; Grèges Canton fil. best 3 13/15, 35 fr. 25.

La situation du moulinage se maintient satisfaisante dans l'ensemble. Les organsins, toujours bien dans la demande, donnent lieu à des contrats intéressants à des prix en amélioration. La grenadine, quelque temps délaissée, semble reprendre un peu de faveur; le crêpe est stationnaire; quant aux trames elles sont toujours peu recherchées.

La fabrique est toujours occupée par un certain nombre d'articles. Le crêpe de Chine, le crépon, la mousseline belle qualité, les satins et, en général, tous les articles légers, flous et chiffons avec le taffetas se partagent la faveur de la consommation. Les places de Paris et de l'étranger envoient des ordres assez intéressants et les perspectives pour la prochaine saison d'automne sont favorables aux tissus de soie.

Métaux. — L'Association des producteurs américains de cuivre publie, pour le mois de février 1914, les chiffres suivants :

Production, 54.714 tonnes; livraisons, 21.244 tonnes; exportations, 37.455 tonnes; stocks au 1^{er} mars 1914, 34.987 tonnes; diminution pour février, 3.984 tonnes.

D'autre part les stocks européens ont augmenté de 1.009 tonnes, ce qui ramène la diminution nette à 2.975 tonnes.

Le marché du cuivre est resté très calme. La publication des statistiques américaines n'a produit aucun effet et les transactions sont demeurées plus que restreintes.

Bien que la consommation du cuivre continue toujours à être très importante en Europe, on ne peut nier que les commandes ne soient plus distribuées maintenant sur une échelle aussi importante que depuis bien des mois. On peut donc prévoir une accumulation modérée des stocks pendant les quelques mois prochains, à moins qu'entre temps les consommateurs américains ne s'approvisionnent d'une façon plus considérable. A en juger cependant par les avis sur le commerce des Etats-Unis, il n'y a aucune perspective immédiate de grande amélioration. Les fabricants n'achètent du cuivre affiné qu'avec extrême prudence et c'est sans nul doute la raison principale qui engage les principaux producteurs à chercher constamment un débouché pour leur cuivre de ce côté de l'Atlantique, ainsi qu'à faire des concessions dans leurs prix lorsque des affaires se présentent. Grâce à cette politique de leur part, les producteurs sont parvenus à placer aux consommateurs européens des quantités assez importantes d'électro, mais le prix a reculé à 65 liv. st. 10/ la tonne.

Les premières marques sont à 167 25; les ordinaires à 164 75.

En étain, le début de la semaine a été influencé par les préoccupations pessimistes des opérateurs; des liquidations nombreuses se sont produites, entraînant un nouveau recul des cours. Les rachats de certains baissiers et les demandes de la consommation ont permis de regagner une bonne partie du terrain perdu.

Les affrètements des Détroits pour ce mois-ci seront très modérés et on ne prévoit pas qu'ils atteignent 5.000 tonnes, mais les arrivages de Bolivie ont été récemment très considérables et un assez gros volume d'étain affiné anglais est mis en magasin.

L'étain Banka est à 467; les Détroits à 458.

L'activité continue à régner sur le marché du plomb. Les tendances sont soutenues et la consommation a enlevé de bonnes quantités de métal laissées par la spéculation.

On cote 57 75 et 58 25.

En zinc, le calme est complet; les affaires sont rares en tôles galvanisées et en feuilles de zinc. Les besoins de la consommation ne sont toutefois couverts que pour une période relativement courte.

Le zinc de Silésie est à 63 50; les autres bonnes marques à 59 50.

**

Cours des Métaux à Londres
(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	19 févr.	26 févr.	5 mars	12 mars	19 mars
	1914	1914	1914	1914	1914
Cuivre en barres :	£ sh. d.				
Disponible.....	65 0 0	64 7 6	64 2 6	63 16 3	64 11 3
A 3 mois.....	65 8 9	65 0 0	64 12 6	64 5 0	64 17 9
Etain : disponible..	178 14 0	173 15 0	173 7 6	173 10 0	174 5 0
— à 3 mois.....	180 2 6	175 15 0	175 7 6	175 5 0	176 5 0
Plomb anglais : disp.	19 17 6	20 0 0	20 5 0	20 7 6	20 5 0
— espagnol: —	19 7 6	19 12 6	19 12 6	19 17 6	19 15 0
Zinc : disponible...	21 6 3	21 10 0	21 7 6	21 10 0	21 10 0
—					
<i>Glascow</i>					
Fonte disponible..	50 10 0	50 4 ½	50 4 ½	50 8 0	50 7 ½

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 17 mars 1914.

Les relations russo-allemandes. — Les recettes des chemins de fer. — Le mouvement général des charbons. — La production de la fonte. — La Bourse.

Vous avez eu connaissance par vos journaux de la réponse russe à la campagne allemande ouverte par l'article de la *Koelnische Zeitung*. Le jour même où furent connues à Berlin la riposte de la *Gazette de la Bourse* et les paroles conciliantes de la *Rossya*, journaux de Saint-Petersbourg, la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* se décida à sortir de son long mutisme et publia une note dont je vous communique le passage essentiel :

« D'après une dépêche, la *Gazette de la Bourse*, de Saint-Petersbourg, a publié un long article où, tout en faisant allusion aux tendances pacifiques de la politique du tsar, elle insiste sur la puissance de l'armée russe et sa capacité d'offensive. Nous n'éprouvons pas le besoin de critiquer les louanges assurément méritées que le journal décerne à l'armée russe. Nous n'y pouvons voir, d'autre part, aucune raison d'inquiétude. Au contraire, nous avons le bon espoir que ces déclarations faites sur un ton de supériorité militaire réussiront tout aussi peu à troubler les bonnes relations des deux gouvernements que le cri d'alarme poussé sans raison, il y a quelque temps, dans une correspondance adressée de Saint-Petersbourg à un journal allemand. Il serait exagéré d'attacher une importance considérable aux polémiques passagères qui soulèvent des flots d'encre d'imprimerie, et tendent, selon une vieille expérience, à troubler par des excitations nationalistes la ferme loyauté de la politique pacifique officielle. Nous sommes pleinement d'accord avec la *Rossya* pour penser que les gouvernements des deux empires voisins ne peuvent avoir l'intention de mettre fin à la « légende » de l'amitié russo-allemande. »

Cette note n'a certes pas fait disparaître du jour au lendemain la campagne anti-russe de la presse allemande : elle a, du moins, obtenu ce résultat de la faire diminuer assez rapidement, de sorte qu'aujourd'hui on peut la considérer comme terminée.

Les recettes des chemins de fer allemands pendant le mois de janvier 1914 ont atteint, en ce qui concerne les voyageurs, 64.810.000 marks, somme supérieure de 1.450.000 marks ou 2,3 0/0 à celle du mois correspondant de 1913. Le transport des marchandises a rapporté 174.810.000 marks, soit 3.880.000 marks ou 2,2 0/0 de moins qu'en 1913. Les recettes totales sont de 239.620.000 marks en janvier 1914 contre 242 millions 500.000 en janvier 1913, marquant ainsi une moins-value de 2.430.000 marks ou 1 0/0.

Les recettes dues au trafic des marchandises ont été, par jour ouvrable, de 6.460.000 marks en janvier 1914, contre 6.870.000 en janvier 1913 : soit une diminution de 410.000 marks. Par rapport au record de 8.050.000 marks obtenu en novembre 1913, la différence en moins n'est pas inférieure à 1.180.000 marks !

Il y a lieu de signaler, à propos de ces chiffres, que l'*Office Impérial des Chemins de fer* vient, pour la première fois, de comprendre dans ses statistiques le mouvement des réseaux d'Etat et des réseaux privés de la Bavière : il répond ainsi à un désir depuis longtemps formulé par nombre de journaux allemands et en particulier par la *Frankfurter Zeitung* ; cet organe tenait d'ailleurs toujours compte dans ses informations des résultats obtenus par les réseaux bavarois, de sorte que les chiffres que je vous communique aujourd'hui sont absolument comparables à ceux que je vous ai transmis les années précédentes et que j'empruntais régulièrement, pour plus d'exactitude, à la *Frankfurter Zeitung*.

La production de la houille en Allemagne pendant le mois de janvier 1914 s'est élevée à 16.692.000 tonnes. Ce chiffre est supérieur de 152.000 tonnes à celui du

mois correspondant en 1913 et 1.092.000 tonnes à celui de décembre dernier. La production du lignite est en progrès de 622.000 tonnes ; celle du coke marque une faible avance de 16.000 tonnes. Par contre, il y a diminution de 117.000 tonnes pour les briquettes.

Le mouvement général des charbons a donné les résultats suivants en janvier 1914 par rapport à la période correspondante de 1913 :

La production se répartit en : charbon, 16.692.000 tonnes contre 16.536.000 ; coke, 2.741.000 tonnes contre 2.725.000 ; lignite, 7.998.000 tonnes contre 7.376.000 tonnes ; briquettes, 2.352.000 contre 2 millions 469.000.

En ce qui concerne le commerce extérieur, les entrées sont en augmentation pour le charbon et les briquettes ; en diminution pour le coke et le lignite ; quant aux sorties, elles marquent une plus-value pour le charbon et le lignite ; une moins-value pour le coke et les briquettes. Les importations se sont élevées à 716.000 tonnes contre 663.000 pour le charbon ; 46.000 tonnes contre 50.000 pour le coke ; 477.000 tonnes contre 503.000 pour le lignite ; 13.000 tonnes contre 12.000 pour les briquettes. Les exportations ont été : pour le charbon et le coke, de 2.878.000 tonnes contre 2.386.000 et 477.000 tonnes contre 628.000 ; pour le lignite et les briquettes, de 8.000 tonnes contre 7.000 et 205.000 tonnes contre 336.000.

Enfin, la consommation n'est en baisse que pour le charbon, et de 223.000 tonnes seulement. Les quantités sont les suivantes : charbon, 14.590.000 tonnes contre 14.813.000 en 1913 et 12.873.000 en 1912 ; coke, 2.310.000 tonnes contre 2.147.000 et 1.964.000 ; lignite, 8.467.000 tonnes contre 7.872.000 et 7.432.000 ; briquettes, 2.029.000 contre 1.945.000 et 1.722.000.

La production de la fonte en Allemagne pendant le mois de février 1914 a marqué un recul appréciable par rapport à celle du mois correspondant en 1913 : elle n'a été, en effet, que de 1.445.511 tonnes, contre 1.493.887, soit une diminution de 48.376 tonnes. Je vous rappelle, à ce propos, que la production de janvier 1914 avait été de 1.566.505 tonnes, c'est-à-dire inférieure de 44.745 tonnes à celle de janvier 1913. La diminution enregistrée pendant les deux premiers mois de l'année en cours se monte donc à 93.121 tonnes et ce fait tendrait à confirmer l'impression que les chiffres atteints en 1913 ont constitué de véritables records : d'autant plus que, suivant une remarque déjà faite, les résultats mensuellement obtenus avaient toujours été supérieurs depuis mars 1909, à ceux de la période correspondante de l'année précédente. La production journalière a été de 51.625 tonnes, soit 1.093 tonnes de plus qu'en janvier 1914 et 1.728 tonnes de moins qu'en février 1913. Les journaux allemands notent que malgré l'affaiblissement de la production, les stocks continueront à s'accroître en raison de la diminution actuelle des ventes.

En Bourse, le plus clair résultat des polémiques de presse entre l'Allemagne et la Russie a été de paralyser à peu près complètement les affaires durant toute la semaine écoulée. On avait assisté, ces temps derniers, à une certaine reprise qui aurait pu s'accroître en raison des nouvelles relativement satisfaisantes des centres industriels et commerciaux. Aujourd'hui comme hier, le marché a été calme et faible ; cependant, on commence à escompter de meilleurs jours, la situation extérieure apparaissant moins grave qu'on ne croyait ces jours derniers ; l'annonce du prochain voyage du kaiser à Corfou a contribué pour beaucoup à rassurer l'opinion publique à cet égard.

L'argent au jour le jour vaut 3 0/0 et moins. L'escompte hors banque est à 3 1/4 et 3 5/8 0/0 suivant l'échéance.

Informations Économiques et Financières

Les opérations du clearing à la Reichsbank. — Voici, d'après la *Frankfurter Zeitung*, quelles furent les opérations

du clearing à la Reichsbank durant les cinq dernières années :

Opérations du clearing à la Reichsbank

(En millions de marks)

Périodes	1909	1910	1911	1912	1913
Janvier.....	4.433	4.788	5.362	6.331	6.692
Février.....	3.949	4.240	4.446	5.526	5.276
Mars.....	4.333	4.588	5.142	5.922	5.851
Avril.....	4.542	4.786	5.039	6.444	7.037
Mai.....	4.355	4.172	5.068	5.900	5.927
Juin.....	4.313	4.384	4.921	5.656	6.078
Juillet.....	4.412	4.524	5.502	5.598	6.621
Août.....	3.763	4.234	5.119	5.447	5.219
Septembre.....	4.113	4.374	5.354	5.577	5.903
Octobre.....	4.556	4.724	6.130	6.963	6.925
Novembre.....	4.116	4.534	5.370	6.008	5.582
Décembre.....	4.543	5.049	5.562	6.173	6.623

Année entière.. 51.428 54.342 63.015 71.544 73.534

D'après ces chiffres, l'augmentation constatée en 1913 est de 1.990 millions de marks par rapport à 1912 et de 22.106 millions de marks par rapport à 1909.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1914		1913	
	15 mars	Dil. 7 mars	15 mars	Dil. 7 mars
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.639.295	+ 23.063	1.216.914	+ 26.943
Billets du Trésor.....	66.856	+ 1.871	22.894	+ 0.889
Billets d'autres banques.....	30.492	+ 8.556	33.252	+ 7.869
Lettres de change.....	884.051	- 16.784	1.205.860	+ 25.863
Prêts sur titres.....	65.611	- 4.001	89.586	- 3.942
Valeurs.....	240.116	- 19.850	12.904	+ 7.292
Divers.....	214.091	+ 6.805	193.377	+ 12.797
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Reserve.....	74.479	+ 4.431	70.048	+ 3.144
Circulation de billets.....	1.795.079	- 61.799	1.774.663	- 38.839
Autres engagements à vue.....	1.058.377	+ 61.162	713.884	+ 99.108
Divers.....	32.577	+ 0.297	36.190	+ 2.458

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de desc. %
24 janvier	1286467	314.710	1.925	860	810	56	+ 343	4 1/2
31 " "	1266187	308.690	2.053	700	829	71	+ 143	"
7 février	1277614	310.228	1.919	769	787	56	+ 302	4
15 " "	1309341	320.063	1.896	908	787	62	+ 450	"
22 " "	1337321	330.509	1.735	1.037	800	59	+ 591	"
28 " "	1292574	318.879	1.954	905	880	121	+ 282	"
7 mars..	1299255	316.977	1.857	997	901	70	+ 396	"
15 " "	1317624	321.671	1.795	1.058	884	66	+ 492	"

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 19 mars 1914.

Le début de la séance est soutenu et ces tendances satisfaisantes s'affirment dans la suite.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 77 3/4 ; Russe 1902, 90 1/4 ; Deutsche Bank, 259 ; Harpener, 184 1/4 ; Laura, 154 1/8 ; Bochumer 223 5/8

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 18 mars 1914.

Le budget de la marine pour 1914-1915. — La question du Home-Rule. — La situation monétaire. — Le marché du travail en février.

J'ai eu l'occasion de vous signaler la campagne entreprise par les pacifistes en vue d'obtenir une réduction des armements. Le budget de la marine pour 1914-1915, qui vient d'être publié, montre nettement le peu de succès remporté par cette campagne. Le montant des dépenses navales prévues a été fixé, en effet,

à 51 millions et demi de livres sterling (exactement 51.550.000 liv. st.), en augmentation de 2.740.700 liv. sur le budget de l'exercice qui se termine, y compris les crédits supplémentaires récemment votés.

Le budget prévoit la construction de quatre cuirassés, de quatre croiseurs légers, de douze destroyers, et d'un certain nombre de sous-marins, l'exécution de ce programme devant nécessiter une dépense de près de 15 millions de livres sterling.

Sur les quatre cuirassés, dont la construction sera accélérée pour permettre de faire face, au moins pour cette année encore, à la non-exécution du programme canadien, deux seront commandés aux arsenaux et deux à l'industrie privée.

L'accroissement en nombre et en puissance des bâtiments mis en service entraîne nécessairement une augmentation des effectifs, qui seront portés à 151.000 hommes, contre 146.000 l'année dernière.

A noter aussi une augmentation de 300.000 liv. st. pour le service de la navigation aérienne, qui a réalisé de grands progrès depuis un an. Des stations d'hydroaéroplanes ont été établies le long des côtes, et cinq de ces stations sont complètement installées à l'heure actuelle. On a songé, en outre, à armer les bâtiments de canons susceptibles d'être utilisés contre les aéroplanes et les dirigeables.

Enfin, le chapitre du combustible bénéficie également d'un accroissement appréciable, en vue de la constitution d'importants approvisionnements de pétrole.

En résumé, l'accroissement de 2.740.700 liv. st. du budget de la marine pour 1914-1915, comparativement aux prévisions de l'exercice précédent, se répartit comme suit : dépenses afférentes à l'augmentation des effectifs, 450.000 liv. st. ; service du combustible, par suite de l'accroissement de la puissance en chevaux-vapeur de la flotte et la constitution d'approvisionnements de pétrole, 400.000 liv. st. ; développement du service de la navigation aérienne, 300.000 liv. st. ; crédits aux constructeurs pour constructions nouvelles, 750.000 liv. st. ; canons, torpilles, munitions, 800.000 liv. st. ; dépenses diverses à répartir sur différents services secondaires, 40.700 liv. st.

On continue à s'entretenir de la question du Home Rule qui, bien qu'elle ne soit pas encore résolue, semble néanmoins avoir fait un pas sérieux en avant, grâce aux récentes propositions conciliatrices de M. Asquith. D'autre part, on ne croit pas que le gouvernement puisse accorder rien au delà de ces concessions. C'est d'ailleurs, ce qu'a déclaré M. Winston Churchill au cours d'un récent discours prononcé à Bradford sur cette question. Le ministre a dit notamment que l'Angleterre ne voulait pas être ravalée par la guerre civile au niveau du Mexique, que l'ordre et la légalité finiraient bien par l'emporter, et que les libéraux ne se laisseront pas intimider par les menaces.

On a beaucoup remarqué également une déclaration d'un secrétaire du parti libéral, M. Illingworth, qui a dit qu'il n'y aurait pas d'élections générales avant que ne soient définitivement résolues quelques grosses questions pendantes, comme le Home Rule, la séparation de l'Eglise et de l'Etat dans le Pays de Galles et l'abolition du suffrage multiple conféré à certains électeurs.

L'argent s'est montré un peu plus recherché sur le marché monétaire pendant ces derniers jours, et il a été escompté un chiffre important de traites à courte échéance à la Banque d'Angleterre. Les avances à la journée et à la semaine se négocient entre 2 1/4 et 2 1/2 0/0.

Le *Statist* est d'avis que le marché libre abaisse les taux monétaires tout à fait indûment. Par exemple, on a escompté le jeudi 12 mars des traites échéant en avril à 1 7/8 0/0, et même, occasionnellement, à un taux inférieur. Quand on constate que, le même jour, on escomptait hors banque à Paris entre 2 5/8 et 2 3/4 0/0, et que le papier à courte échéance était escompté à Berlin entre 3 3/8 et 3 1/2 0/0, il est évident que le marché anglais envisage la situation d'une

manière absolument erronée. S'il continue à agir ainsi, il provoquera inévitablement d'importants retraits d'or de Londres. Déjà, ce même jour du 12 mars, 400.000 liv. st. sont sorties de la Banque d'Angleterre à destination de la République Argentine. Et l'on parle en outre d'un gros emprunt argentin en préparation, dont la conclusion déterminerait encore des retraits sur une vaste échelle. Si le marché agit suivant les règles de bon sens, l'argent doit devenir petit à petit plus facile. Mais, dans l'état de choses actuel, spécialement en raison de la situation au Brésil et au Mexique, il n'est certainement pas opportun de suivre une ligne de conduite qui pourrait avoir pour résultat d'affaiblir la position de la Banque d'Angleterre.

L'Economist observe que malgré la rentrée des impôts, l'argent a été assez abondant cette semaine sur le marché monétaire. En l'espace d'une semaine, les taux d'escompte ont fléchi considérablement, car l'impression se généralise qu'après la fin de l'exercice financier en cours, qui, comme on sait, se termine le 31 mars, les disponibilités seront surabondantes sur le marché.

Le dernier bilan publié par la Banque d'Angleterre fait ressortir une diminution de 144.699 liv. st. de l'encaisse, qui s'établit à 41.642.084 liv. st., tandis que la réserve s'est avancée de 31.738.633 liv. st. à 31.854.549; la proportion de la réserve se retrouve à 49 1/8 au lieu de 50 1/8 0/0.

Il résulte des renseignements publiés par le Board of Trade que les conditions du travail en février dernier, quoique satisfaisantes dans l'ensemble, ont été moins bonnes toutefois qu'en février 1913.

Certaines industries, charbonnages, constructions de machines, et constructions navales, ont été assez actives, et l'on a observé une amélioration, coutumière d'ailleurs en cette saison, dans les industries du bâtiment. Dans la plupart des autres industries les plus importantes, on a observé également une légère amélioration.

Les modifications de salaires survenues en février dernier ont touché 50.000 travailleurs, dont 7.000 ont bénéficié d'une augmentation, tandis que 43.000 ont subi une diminution. Le résultat net de ces modifications a été un fléchissement de 1.300 liv. st. par semaine. Les diminutions de salaires ont porté surtout sur les industries métallurgiques.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE
19 Mars 1914

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	58.009.000	Dette fixe de l'Etat.....	11.015.100
		Rentes immobilisées.....	7.431.900
		Or monnayé et lingots.....	39.562.000
Total.....	58.009.000	Total.....	58.009.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	11.153.000
Réserves et profits et pertes.....	3.696.000	Portefeuille d'avances.....	43.849.000
Trésor et administration publique.....	27.448.000	Billets en réserve.....	29.578.000
Comptes particuliers.....	40.447.000	Or et argent monnayés.....	1.698.000
Billets à sept jours, etc.....	14.000		
Total.....	86.158.000	Total.....	86.158.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépt. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
29 janvier.....	43.635	28.198	61.169	45.358	33.884	55.38	4
5 février.....	43.355	28.436	62.516	47.249	33.366	53.36	"
12 ".....	43.155	28.107	62.642	47.952	33.195	53.46	"
19 ".....	42.538	28.075	63.183	48.390	32.900	52.06	"
26 ".....	42.705	28.207	64.075	49.239	32.945	51.40	"
5 mars.....	41.786	28.495	63.318	49.829	31.738	50.11	"
12 ".....	41.642	28.234	64.865	51.269	31.855	49.09	"
19 ".....	41.170	28.431	67.895	54.972	31.186	45.92	"

Le Commerce extérieur de l'Empire britannique. — Le Board of Trade vient de publier le dixième numéro du « Statistical Abstract for the British Empire ». Les chiffres fournis montrent qu'entre 1898 et 1912, les importations ont passé de 468.896.900 liv. st. à 822.957.000, et les exportations de 334.722.000 liv. st. à 669.160.000, en ce qui concerne les relations commerciales de l'Empire avec les pays étrangers.

Le mouvement commercial entre le Royaume-Uni et les autres parties de l'Empire britannique a été le suivant en 1898 : importations, 126.924.000 liv. st.; exportations, 99 millions 484.000 liv. st.; enfin, 36.547.000 liv. st. pour les importations intercoloniales. En 1912, les chiffres comparatifs ont été respectivement les suivants : importations, 236 millions 316.000 liv. st.; exportations, 218.267.000 liv. st.; importations intercoloniales, 83.585.000 liv. st.

Le mouvement commercial total de l'Empire britannique, qui s'était élevé à 1.066.578.000 liv. st. en 1898, a atteint 2.080.285.000 liv. st. en 1912.

La proportion du commerce avec l'étranger était en 1898 de 75,3 0/0, et celle du commerce interimpérial de 24,7 0/0; les chiffres correspondants ont été respectivement de 73,5 0/0 et de 26,5 0/0 en 1912.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 19 mars 1914

Au Stock Exchange les tendances sont soutenues au début; le manque d'affaires et la faiblesse de certains groupes ont affaibli l'ensemble.

On a coté : Consolidés, 74 11/16; Russe 5 0/0, 104 ./. ; Le Rio s'inscrit à 70 3/8; Rand Mines, 5 21/32. Voici les derniers cours des Chemins américains : Le Canadian Pacific est à 211 1/2; l'Union Pacific à 162 ./. ; l'Atchison à 99 1/4 et le Chicago à 101 1/4.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, 17 mars 1914.

La situation. — La Bourse. — Le change. — La situation du Trésor — La Banque d'Espagne en 1913.

Le Cabinet Dato a doublé le cap redoutable des élections législatives : il a obtenu la majorité des élus, ce à quoi on s'attendait, mais il est encore prématuré de faire une évaluation quant au chiffre exact de ses vrais amis; on annonce qu'en dépit du soin apporté au choix des candidats, un certain nombre des élus, à titre de ministériels, se sont déclarés mauristes, mais cette question ne sera tranchée qu'au moyen d'un scrutin et nous n'en sommes pas encore là; d'ailleurs, il est probable que dans nombre de cas les romanonistes aideront le ministère directement ou indirectement.

La division des républicains, fomentée par M. Lerroux, au profit des royalistes, a porté les fruits qu'on pouvait prévoir. Une masse considérable de républicains mécontents a pris le parti de s'abstenir de voter.

La visite du général Lyautey a entraîné de nombreuses discussions; on craint qu'elle soit suivie d'une reprise des hostilités dans la zone espagnole, où il y a environ 85.000 hommes; s'il devenait nécessaire de faire un nouvel effort, le public en serait très mécontent et rejeterait sur la France la responsabilité de ces nouveaux sacrifices d'argent et de vies humaines.

Le président du Conseil des ministres a commencé à rédiger le discours que le Roi lira aux Cortès le 2 avril. Bien entendu on ignore ce qu'il dira, mais on est impatient de connaître les grandes lignes du plan financier de M. Bugallat. Il faut de l'argent et assez, mais les contribuables aimeraient à être tondues avec le plus de ménagements possibles.

La Bourse est ferme mais avec un mouvement des plus irréguliers et, fait à remarquer, sans que la spéculation parvienne à élever la dette perpétuelle au-

dessus de 80 0/0, soit 4 0/0 net : le terme est désorienté et cote même au-dessous du comptant. Les dettes amortissables sont dans le même cas que la perpétuelle, au même prix qu'il y a trois semaines. Remarque que cet arrêt de la hausse n'est pas le fait des obligations du Trésor : elles sont au-dessus du pair.

La situation des chemins de fer espagnols préoccupe assez le marché; l'augmentation des charges sociales, conséquence du relèvement des salaires, la diminution des recettes depuis le commencement de l'année et la mauvaise tenue de ces valeurs à Paris ont entraîné ici des réalisations sans contre-partie immédiate et une baisse de prix assez respectable.

Aujourd'hui on a coté les cours suivants : Perpétuelle 80 0/0, Amortissable 4 0/0 91 25 et 5 0/0 99 50, Banque Espagne 449 0/0, Tabacs 289, Espagnole de Crédit 114, Rio de la Plata 416, Explosifs 235, Nord Espagne 435 50 au comptant et 436 50 à terme, Saragosse 476 50 au comptant et 477 à terme. Duro Felguera 46.

Le cours du chèque sur Paris a été soutenu à son niveau habituel de ces derniers temps : il a clôturé à 106 20 0/0.

Le Trésor a négocié peu ou pas de ses recettes en or; il avait à son avoir 68,3 millions il y a huit jours; aujourd'hui, il en a 72,2; son compte courant ordinaire est débiteur de 40 millions, il faudra qu'il en soit ainsi tant que les arriérés des années antérieures n'aient pas été liquidés; comme il y en a pour 70 millions environ, il sera nécessaire d'émettre, plus ou moins vite, une nouvelle tranche d'obligations du Trésor.

La Banque d'Espagne a convoqué ses actionnaires afin de leur soumettre le rapport de 1913. Pour cet exercice, ils ont encaissé un dividende de 19 0/0, le même que depuis quelques années, mais cette stabilité n'est pas du goût d'une partie d'entre eux : ils demandent une augmentation de revenu. Evidemment, on peut trouver exagéré que sur un chiffre de bénéfices de 61.608.089 pesetas les actions ne reçoivent que 28 millions 500.000 pesetas, mais nous devons faire remarquer deux faits : que les impôts à la charge des actionnaires s'élèvent à 7.912.387 pesetas, que la Banque prend à son compte, car ce 19 0/0 distribué s'entend net par coupon, et que les achats d'or ont coûté 6 millions 41.345 pesetas en 1913. Voilà, au fond, la dépense que les réclameurs ont en vue. Leurs délégués ont soutenu la thèse que la Banque n'a pas besoin d'acheter de l'or et, si ce point de vue était admis pour les exercices futurs, le Gouvernement de la Banque trouverait dans ce chapitre 15 ou 20 pesetas par action à distribuer comme augmentation de dividende.

Nous ne croyons pas que cette façon d'envisager le rôle de la Banque au point de vue de la circulation monétaire ait aucune chance d'être adoptée, d'autant plus qu'une fois la Banque autorisée à dépasser la limite de deux milliards de circulation, il faudra que cet excédent soit garanti, au moins, par 50 0/0 en or. Voyons quelle était sous ce rapport la situation de la Banque au 31 décembre dernier :

Circulation.....	1.931 millions.
A garantir en métal jaune :	
Les premiers 1.200 millions, par.....	200 millions.
De 1.201 à 1.501.....	120 —
De 1.501 à 2.000.....	250 —
Total.....	570 millions.

La circulation était, avons-nous écrit, de 1.931 millions à garantir par 535 millions en or : la Banque en a 607, donc elle a remis un surplus de garantie de 72 millions. Cette théorie a le grave défaut de laisser de côté les arguments mis en avant par la Banque elle-même depuis quelques mois : qu'elle est obligée de restreindre les crédits et les facilités accordées au public pour ne pas se voir acculée à la limite d'émission, mais qu'une fois autorisée à dépasser celle-ci, les deux milliards seront très rapidement franchis. Nous ne le croyons pas, d'autant moins que, si la Banque persiste à restreindre la délivrance des coupures de 25 pesetas, l'application de ce système a contribué

à modifier comme suit le solde des chapitres suivants du bilan de la Banque :

	1912	1913
	(Millions de pesetas)	
Argent.....	787	716
Circulation.....	1.862	1.931
Coupures de 1.000 pesetas.....	465	478
— 500 —.....	230	245
— 250 —.....	"	"
— 125 —.....	"	"
— 100 —.....	740	774
— 50 —.....	316	326
— 25 —.....	110	105

En somme, la Banque a remis en circulation, dans le courant des derniers mois de 1913, 21 millions d'écus, et a restreint de 5 millions la circulation des coupures de 25 pesetas : la circulation des autres coupures a augmenté, notamment celles de 100 pesetas. Par conséquent, on peut admettre que si la Banque avait continué à délivrer des petites coupures, sa circulation aurait augmenté d'une trentaine de millions, peut-être un peu plus, mais en tout cas, elle n'aurait pas atteint les deux milliards; toutefois elle serait plus élevée qu'à présent et, par conséquent, il lui conviendrait d'augmenter ses réserves en or, en vue de l'avenir.

Dans le courant des cinq dernières années, la circulation a augmenté dans des proportions assez considérables comme suit :

1909.....	1.670 millions
1910.....	1.715 —
1911.....	1.762 —
1912.....	1.862 —
1913.....	1.931 —

Comme il n'y a pas d'or dans le pays, et l'argent est une monnaie encombrante pour les gros paiements, il faut bien donner au public un moyen de solder ses transactions, mais il faut dire aussi que beaucoup de monde garde par devers soi des billets, dont il ne se défait que dans certaines occasions; avant on théaurisait des écus, à présent, on théaurise des billets de banque.

Le mouvement des comptes courants particuliers qui avait subi une diminution il y a quelques années à la suite du ralentissement des affaires s'est relevé comme suit :

1909.....	17.238 millions
1910.....	17.105 —
1911.....	16.114 —
1912.....	17.358 —
1913.....	18.406 —

Une partie de cette reprise peut être attribuée aux affaires pour compte du Trésor.

Les recettes de nos grandes Compagnies de Chemins de fer. — Depuis la fin de 1913, les résultats de l'exploitation de nos grandes lignes de chemins de fer sont moins brillants que d'habitude. Voici un relevé de leurs recettes brutes depuis six ans :

	Nord-Espagne		Saragosse		Andalous	
	Millions	Millions	Millions	Millions	Millions	Millions
1908.....	129.9	1911.....	137.5	114	1911.....	24.8
1909.....	129.3	1912.....	150	114	1912.....	27.5
1910.....	132.8	1913.....	158	116	1913.....	28.1
<i>Madrid-Cacérés-Portugal et Ouest de l'Espagne</i>						
1908.....	8.7	1911.....	9.8			
1909.....	8.6	1912.....	10.5			
1910.....	9.4	1913.....	10.2			
<i>Medina del Campo à Zamora et Orense à Vigo</i>						
1908.....	4.6	1911.....	4.5			
1909.....	4.3	1912.....	4.9			
1910.....	4.4	1913.....	5.0			

L'avance obtenue dans le courant du premier semestre de

1913 a compensé les moins-values de la fin de l'année ; celles-ci ont continué à se faire sentir dès le début de 1914, mais, bien qu'elles soient considérables par rapport aux recettes de 1913, nous n'en faisons pas encore état : l'exercice vient de commencer, et avant de se lancer dans des évaluations parfois hasardeuses, il convient d'attendre quelque temps afin de voir comment se comporte le trafic des premiers mois de l'année.

En tout cas, et quoiqu'à regret, nos spéculateurs se sont résignés à ne pas compter sur une augmentation de dividende, d'autant plus impossible à obtenir qu'à la suite des augmentations de salaires les charges des Compagnies sont notablement supérieures à ce qu'elles étaient en 1912.

La Ferme des Tabacs en 1913. — La Ferme des Tabacs a publié le compte rendu de ses opérations en 1913. Les résultats obtenus dans ses opérations ont été des plus satisfaisants : les ventes s'élevèrent à 220.605.178 pesetas 02; le total des recettes fut de 224.628.967 pesetas 36; le coût des matières travaillées atteignit 44.208.830 pesetas 87; les frais généraux absorbèrent 20.161.406 pesetas 60; il y a eu un produit net de 160.158.729 pesetas 89, dont 152.427.446 pesetas 25 reviennent à l'Etat. Tous ces chiffres dépassent ceux de 1912 et sont les plus élevés obtenus jusqu'ici.

Les actionnaires de la Ferme recevront un dividende de 170/0, comme les années précédentes, et 2.000.000 iront à la réserve.

GRÈCE

LA SITUATION

Athènes, le 14 mars 1914.

La question de l'Épire. — Les recettes des chemins de fer. — Les recettes de la Dette publique. — Les envois d'or et l'émigration en 1913.

La question de l'Épire produit dans tout le pays une pénible émotion, et rend en même temps très difficile la tâche du président du Conseil, M. Venizelos, qui, vous le savez, est depuis quelque temps en butte à de vives attaques de l'opposition. La grande majorité du pays considère cependant que M. Venizelos s'est acquitté avec beaucoup d'habileté de sa mission. L'opposition soutient que le voyage de M. Venizelos à travers l'Europe n'a eu que des résultats négatifs et lui reproche d'avoir abandonné les populations épirotes à leur sort, sans obtenir de garanties pour leur indépendance scolaire et ecclésiastique. En réponse à ces reproches, M. Venizelos a déclaré la semaine dernière, à la Chambre que, par le traité signé à Londres, les belligérants avaient confié aux puissances le règlement des frontières d'Albanie et que la Grèce était obligée de se soumettre aux décisions des puissances. Aussi, les populations grecques qui ont été comprises, en vertu des décisions de l'Europe, dans l'Etat albanais, devront se soumettre aux arrêts des puissances. M. Venizelos engage les Épirotes à ne pas persister dans leur résistance, car ils n'auront rien à y gagner et la Grèce ne les appuiera pas.

Enfin, si la Grèce accepte ce lourd sacrifice en se soumettant aux décisions de l'Europe, il faut espérer que les puissances veilleront à ce que les populations grecques obtiennent des garanties sérieuses.

Les recettes des chemins de fer pendant le mois de janvier 1914, ont été les suivantes : chemins de fer Pirée-Athènes-Péloponèse, 677.983 fr. contre 621.498 fr. pendant le mois de janvier 1913 ; Athènes-Pirée, 204.465 fr. contre 175.215 fr. ; Thessalie, 141.714 fr. contre 130.612 fr. ; Nord-Ouest, 45.482 fr. contre 34.290 fr. ; Pirée-Larissa-Frontières, 260.474 fr. contre 259.745 fr., soit un total de 1.350.148 fr. pour le mois de janvier 1914 contre 1.221.060 fr. en janvier 1913, 1.008.450 fr. en janvier 1912 et 895.396 fr. en janvier 1911.

Les recettes brutes des revenus affectés au service de la Dette publique hellénique, pour le mois de jan-

vier 1914 se sont élevées à 6.472.852 75 drachmes-papier, contre 5.528.547 15 et à 335.100 drachmes-or, contre 148.000 pendant le mois de janvier 1913, soit une augmentation de 944.305 60 drachmes-papier et de 187.100 drachmes-or. Voici le détail de ces recettes : sel, 336.167 15 drachmes-papier, contre 186.809 pendant le mois de janvier 1913 ; pétrole, 581.175 drach. (520.080) ; allumettes, 172.475 60 drach. (145.655 75) ; cartes à jouer, 46.723 25 drach. (34.042) ; papier à cigarettes, 422.334 drach. (311.252.403) ; tabac, 970.158 75 drachmes (796.557 60) ; timbre, 1.868.819 drachmes (1.686.150 50) ; la douane du Pirée a produit 2 millions 75.900 drachmes-papier, contre 1.848.000 et 291.000 drachmes-or, contre 148.000 ; l'Émeri de Naxos a produit 44.100 drachmes-or.

Les recettes nettes pour le mois de janvier 1914 se sont élevées à 6.069.935 75 drachmes-papier et à 333.983 drachmes-or.

Les envois d'or des Hellènes émigrés en Amérique opérés par l'intermédiaire de la Banque Nationale et ses succursales se sont élevés pour l'année 1913 à 29.970.338 francs, et on évalue à une trentaine de millions encore les envois opérés par l'intermédiaire des autres établissements financiers de Grèce ainsi que par les services postaux.

Le nombre des émigrés hellènes aux Etats-Unis s'est accru, malgré la guerre, de 17.574 en dix-huit mois (du 1^{er} juillet 1912 au 31 décembre 1913). Pendant la dernière année migratoire, du 1^{er} juillet 1912 au 30 juin 1913, le nombre des émigrés hellènes de l'ancien royaume avait diminué de 7.786, en raison de la mobilisation, et ce chiffre a été abaissé à la fin de décembre 1913 à 4.762 par un excédent exceptionnel d'immigration de 3.024 individus dans le second semestre de 1913. Si l'on ajoute les émigrés hellènes des nouvelles provinces où la guerre et ses résultats ont accentué le mouvement migratoire, on a pour l'année (1^{er} juillet 1912-30 juin 1913) une augmentation de 7.088, et pour le semestre 1^{er} juillet-31 décembre 1913 une augmentation de 10.486.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur pendant le premier semestre 1913. — D'après le dernier bulletin de statistique du ministère des Finances, les résultats du commerce extérieur de la Grèce avec les pays étrangers, pendant le premier semestre de 1913, ont été les suivants : l'importation s'est élevée à 75.876.944 francs contre 84.193.091 francs pendant le premier semestre de 1912, soit une diminution de 8.316.147 fr.

L'exportation atteint pendant cette même période 44.477.154 francs contre 61.365.579 francs pendant la période correspondante de l'année 1912, soit une diminution de 16.888.425 fr.

Les droits de douane à l'importation ont été de 16.736.225 drachmes-papier et 2.231.535 drachmes-or contre 17.776.269 drachmes-papier et 2.877.758 drachmes-or pendant le premier semestre de 1912.

La classification par ordre d'importance des principales catégories de produits s'établit de la façon suivante :

Catégories	1 ^{er} semestre	
	1913	1912
	(Valeurs en francs)	
Produits agricoles.....	23.953.035	21.072.888
Minéraux et métaux bruts.....	13.020.950	15.325.114
Fils et tissus.....	6.704.791	11.292.191
Produits du bois et des forêts....	4.670.900	6.901.302
Produits de l'industrie sucrière....	4.019.459	4.325.799
Produits chimiques et pharmaceutiques.....	3.808.639	4.605.169
Produits de la pêche.....	3.557.312	3.569.906
Produits et dérivés d'animaux....	2.410.587	2.187.817
Minéraux et métaux ouvrés.....	2.374.842	4.140.535
Papier et ses applications.....	1.879.018	2.091.887
Autres produits.....	9.477.411	8.680.483
	75.876.944	84.193.091

Exportations	1 ^{er} semestre	
	1913	1912
Produits agricoles.....	16.893.540	20.457.682
Vins, liqueurs, boissons alcooliques.....	9.862.332	9.611.029
Minéraux et métaux bruts.....	9.543.990	10.735.288
Huiles et substances oléagineuses	3.330.968	13.631.332
Produits et dérivés d'animaux....	2.936.757	3.120.095
Produits du bois et des forêts....	738.550	1.420.487
Produits chimiques et pharmaceutiques.....	478.730	841.224
Autres produits.....	692.297	1.548.442
	44.477.154	61.365.579

D'après les chiffres précédents on peut voir que le commerce extérieur de la Grèce s'est senti assez sensiblement des effets de la guerre pendant le premier semestre de 1913.

HOLLANDE

LA SITUATION

Amsterdam, le 17 mars 1914.

La navigation maritime et le mouvement du port de Rotterdam. — Le commerce extérieur de la Guyane hollandaise.

On ne saurait s'étonner que notre petit pays, qui doit à la mer sa fortune et quelques-unes des plus belles pages de son histoire, attache un intérêt tout particulier à toutes les questions maritimes. C'est ainsi qu'on suit ici avec le plus grand soin, dans les milieux intéressés, les négociations qui se poursuivent au sujet du pool de l'Atlantique.

De même, c'est avec la plus vive attention qu'on considère le conflit qui s'est élevé entre les grandes Compagnies allemandes de navigation et la « Holland-Amerika », dont on ne parle pas ici sans une légitime fierté, car c'est l'une des plus favorisées, parmi les Compagnies transatlantiques, grâce à une ligne de conduite très prudente, qui a permis de doubler la flotte en cinq années, sans demander de nouveaux capitaux aux actionnaires.

Au point de vue purement hollandais, la Compagnie présente toutefois cette particularité fâcheuse que 51 0/0 de son capital sont contrôlés par l'étranger, notamment, par les deux grandes Compagnies allemandes. Bien que l'influence pouvant être éventuellement exercée par les actionnaires étrangers soit limitée par ses statuts, la Compagnie hollandaise a essayé de reconquérir son indépendance.

Une assemblée générale, tenue au début de 1913, a autorisé le Conseil d'administration à augmenter le capital sans réserver de droit de souscription aux anciens actionnaires. Cette décision a été plutôt froidement accueillie par les actionnaires allemands, qui ont soulevé quelques difficultés. De son côté, la Compagnie prétend qu'elle a pris simplement cette mesure afin de défendre ses intérêts, si des porteurs étrangers insistaient pour prendre des décisions contraires.

Sans vouloir prendre parti, je crois intéressant de vous signaler ce conflit, qui ne tardera pas, croit-on, à être réglé d'une façon amicale.

L'exercice écoulé a été fort satisfaisant pour une autre Compagnie hollandaise de navigation qui vient de publier son dernier rapport annuel, le « Lloyd Royal hollandais. Cette Compagnie, qui dessert la République Argentine et le Brésil, avait eu à souffrir antérieurement de la concurrence des lignes allemandes, et une réorganisation financière avait été rendue nécessaire pour amortir les pertes subies. L'opération eut lieu avec l'aide du gouvernement, qui accorda une subvention. La situation a été particulièrement favorable l'année dernière pour la Compagnie, qui a pu commencer à rembourser l'Etat.

Les dernières statistiques publiées sur le mouvement du port de Rotterdam accusent toutefois un léger fléchissement, par rapport au mois de février, sur le mouvement correspondant de l'année dernière. En

février 1914, il est entré dans la Nieuwe Waterweg 803 navires jaugeant 939.457 tonnes-registre net, dont 736 navires et 885.340 tonnes-reg. net pour Rotterdam ; en février 1913, les entrées totales avaient été de 822 navires, avec 943.499 tonnes-reg. net, dont 751 navires et 888.178 tonnes-reg. net pour Rotterdam.

Pour les deux derniers mois de l'année en cours, les entrées se comparent ainsi avec les chiffres de la même période de 1913 : Nieuwe Waterweg, 1.675 navires et 2.008.374 tonnes-reg. net, contre 1.709 navires et 1.987.804 tonnes ; Rotterdam, 1.529 navires et 1.885.403 tonnes-reg. net, contre 1.574 navires et 1.861.681 tonnes.

On connaît maintenant les résultats du mouvement commercial de la Guyane hollandaise pendant l'année écoulée.

Les importations se sont élevées à 7.494.000 florins. Parmi les articles importés, on trouve surtout : les étoffes, 889.469 florins ; les objets d'habillement, 237.259 florins ; le riz, 589.408 florins ; la viande, 190.199 florins ; les épices, 110.104 florins ; la farine, 655.299 florins ; le beurre et la margarine, 221.667 florins ; les conserves, 208.435 florins, etc.

Les exportations représentent une valeur totale de 6.619.937 florins. Les principaux articles exportés sont le balata, avec 2.545.950 florins ; puis le sucre, 2.075.029 florins ; l'or, 981.588 florins ; le cacao, 579.457 florins ; le café, 112.517 florins ; le rhum, 91.467 florins ; les bananes, 85.354 florins ; les bois, 84.190 florins ; les peaux, 14.918 florins ; le caoutchouc, 14.736 florins.

Quant à la population de la Guyane hollandaise qui, au 31 décembre 1912, était de 95.099 personnes, dont 964 Européens, elle s'est accrue, dans le courant de l'année dernière, de 2.363 personnes.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 17 mars 1914.

La crise ministérielle. — Les négociations avec la Turquie. — Les caisses d'épargne. — Le commerce extérieur. — La Bourse.

La crise ministérielle ouverte depuis huit jours n'a pas encore reçu de solution. A l'heure où je vous écris, la constitution d'un ministère Salandra paraît imminente, mais l'attribution des portefeuilles n'est pas encore un fait accompli, et il faut attendre pour voir quelle solution sera adoptée.

Il peut être intéressant de revenir sur la crise et ses divers aspects. M. Giolitti s'est retiré sans vote hostile à la suite de la décision du groupe radical de ne pas continuer son appui à un ministère qui ne répondait pas assez nettement aux aspirations de ce parti. La diminution de la majorité, par suite de la défection radicale, aurait pu laisser encore à la disposition de M. Giolitti au moins 300 députés qui lui auraient permis une action suffisamment large. Il semble donc que M. Giolitti a simplement voulu laisser à un de ses collègues le soin de voir s'il était possible de faire un ministère viable sans l'appui de la gauche.

Dans ces conditions, le nouveau cabinet devra s'appuyer sur la majorité du précédent, qui allait jusqu'à l'extrême droite, car il semble impossible qu'un cabinet quelconque trouve exclusivement à gauche le soutien nécessaire à son existence. Alors ce serait l'appui même du ministre démissionnaire qui permettrait au nouveau gouvernement de vivre.

On trouvera probablement là les causes du refus de M. Sonnino à qui le Roi a tout d'abord offert de former le cabinet.

L'équivoque dans laquelle se serait trouvé le chef de l'opposition constitutionnelle, obligé de gouverner avec une majorité restant fidèle à M. Giolitti, dans l'impossibilité d'en former une autre, aurait rendu son œuvre stérile.

C'est dans ces conditions que le roi a fait appel à M. Salandra. Ses premières démarches montrent qu'il

considère que la situation présente impose le groupement de toutes les forces libérales, en allant de la droite et du centre jusqu'à la gauche démocratique. Les groupes d'extrême-droite et d'extrême gauche se trouveraient exclus de la combinaison.

Voici, d'après les bruits qui ont le plus de vraisemblance, quelle pourrait être la composition du cabinet, avec l'indication des groupes auxquels appartiennent les personnages mis en avant : MM. Salandra (centre droit), présidence et Intérieur; Di San Giuliano, Affaires étrangères; Martini (gauche démocratique), Colonies; Garri, Justice; Ciuffelli (gauche démocratique), Travaux publics; Rubini (droite), Trésor; Cavasola, Agriculture; Daneo (gauche), Instruction publique; Rava, Finances; Riccio (centre), Postes; général Spingardi, Guerre; amiral Millo, Marine.

Il est vraisemblable que cette combinaison ne comportera que peu de modifications.

La nouvelle combinaison aura à résoudre de nombreuses difficultés qui seront redoutables à affronter, quelle que soit la formation du ministère. Au premier plan, la situation intérieure, rendue difficile par l'agitation syndicaliste et les grèves; ensuite, après avoir soldé l'arriéré des dépenses, il faudra pourvoir aux crédits nouveaux demandés par l'armée et la marine, faire voter les impôts nouveaux et enfin régler le suffrage universel pour sa première application aux élections administratives. On le voit, la tâche est lourde, et il faudrait une majorité sagement groupée pour permettre sa réalisation sans trop de heurts.

On continue à s'occuper, malgré la crise, des négociations italo-turques concernant les compensations en Asie-Mineure et l'évacuation des îles du Dodécannèse. Comme je vous l'ai signalé à plusieurs reprises, la Turquie ne manifeste pas un bon vouloir absolu et l'on dit maintenant que le Gouvernement italien, pour arriver à une conclusion, serait décidé à exercer sous peu une pression énergique sur le Gouvernement ottoman. Mais on peut se demander quel sera le résultat d'une semblable démarche, la Porte n'ayant pas renoncé aux manœuvres dilatoires qui lui ont si souvent réussi.

Les statistiques concernant le mouvement des caisses d'épargne en 1912 viennent d'être publiées. Au 31 décembre 1912, le total des dépôts s'élevait à 2 milliards 596.326.000 lire, contre 2.558.735.000 lire au 31 décembre 1911. L'augmentation ressort ainsi à 37.591.000 lire, les dépôts effectués au cours de l'année s'étant élevés à 1.502.012.000 lire et les retraits à 1.464.421.000 lire au point de vue de la répartition des dépôts, la Lombardie vient en tête avec 840.092.000 lire; puis on trouve le Piémont, 300.019.000 lire; l'Emilie, 291.836.000 lire; la Vénétie, 234.253.000 lire; la Campanie, 153.068.000 lire; le Latium, 130.394.000 lire.

Pendant les deux premiers mois de l'année en cours, le commerce extérieur de l'Italie s'est élevé à 937 millions 983.018 lire, dont 559.473.903 lire aux importations et 378.509.115 lire aux exportations. Le dernier chapitre atteint un chiffre semblable à celui de l'année précédente, alors que les importations accusent une diminution de 11.671.416 lire comparativement à 1913.

Voici, en millions de lire, quels sont les chiffres qui ont concouru à former ces totaux.

Importations. Coton grège, 70.1 (+ 9.6); charbon houilles 60.8 (+ 2.1); froment et céréales, 60.6 (- 20.3); chaudières, machines, 20.6 (+ 4.8); laines et vêtements, 20.8 (- 3.6); bois, 18.4; soie grège traitée, 14.8 (+ 5.4); instruments scientifiques, 11.7; peaux brutes, 11.1; café, 8.9; huiles minérales, 8.9 (+ 0.9); fer et acier ouvrés, 8.2; cuivre, 8.1 (- 3.3); peaux traitées, 7.3; tissus et dérivés de laine, 6.8; tabac en feuilles, 6.8.

Exportations. Soie traitée et vêtements, 57.0 (- 3.4); tissus de coton, 28.6 (+ 1.9); vins et vermouths, 23.7 (+ 11.9); tissus de soie, 17.7 (- 1.5); oranges et citrons, 16.9; chanvre, 12.9 (- 3.0); fromages, 11.3; peaux brutes, 8.9; œufs, 7.5 (+ 2.0); farines et semoules, 7.2; pneumatiques, 6.9 (+ 1.1); fils de coton 6.7

(+ 2.4); huile d'olive, 6.5; chapeaux 6.0 (- 2.1); soufre, 5.3 (- 1.2).

Les marchés italiens sont restés indifférents aux préoccupations politiques du moment. Les affaires sont restées calmes et sans ampleur.

Le change sur Paris est à 100 30.

Le Commerce extérieur en 1913. — Nous avons donné, au fur et à mesure de leur publication, les chiffres mensuels du commerce extérieur. Voici, d'après la classification officielle, les résultats des deux dernières années (commerce spécial):

(Les sommes s'entendent en milliers de lire)

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	1913	1912	1913	1912
Spiritueux, Boissons et Huiles.....	107.915	107.392	173.104	161.423
Denrées coloniales, Drogues et Tabacs.....	113.433	105.036	20.633	21.651
Produits chimiques, Articles médicaux, résines et Parfumeries.....	146.489	141.941	79.576	81.960
Couleurs et articles pour Teinturerie et Tannerie.....	35.703	34.991	6.775	8.236
Chanvre, Lin, Jute, etc.....	64.055	61.553	113.765	101.675
Coton.....	376.387	397.992	252.712	199.316
Laine, Crins, Poils.....	185.801	181.849	54.345	40.264
Soie.....	200.292	188.856	497.063	517.332
Bois et Paille.....	171.966	176.546	68.950	67.356
Papier et Livres.....	47.025	46.019	22.476	20.009
Peaux.....	153.787	153.834	84.979	75.158
Minéraux, Métaux et leurs dérivés.....	583.030	632.058	108.132	110.717
Véhicules.....	48.526	35.809	43.667	47.878
Pierres, Terres, Poteries, Verres et Cristaux.....	498.421	464.346	110.242	108.970
Caoutchouc.....	67.726	69.391	57.422	58.459
Céréales, Farine, Pâtes, etc	587.576	630.088	468.377	429.833
Animaux, Produits et dérivés d'animaux.....	187.543	213.668	245.528	254.280
Objets divers.....	62.096	61.051	95.686	92.410
Totaux.....	3637.771	3701.922	2503.914	2396.927
Métaux précieux.....	21.014	25.906	80.287	41.475
Totaux généraux.....	3658.785	3727.828	2584.201	2438.402

Les importations en 1913 ont donc été inférieures de 69.043.000 lire à celles de 1912 alors que les exportations accusent une augmentation de 145.799.000 lire.

RUSSIE

Le commerce extérieur en 1913. — Voici, comparativement à ceux de 1912, les chiffres du commerce extérieur de la Russie pendant l'année 1913:

	1912	1913	Différences en 1913
<i>Le commerce extérieur de la Russie en 1912 et 1913</i>			
	(En milliers de roubles)		
Importations			
Objets d'alimentation.....	140.224	163.014	+ 22.790
Matières nécessaires à l'industrie.....	517.726	600.906	+ 83.180
Animaux.....	2.585	3.099	+ 514
Objets fabriqués.....	376.150	453.455	+ 77.305
Total.....	1.036.685	1.220.474	+ 183.789
Exportations			
Objets d'alimentation.....	789.263	807.201	+ 17.938
Matières nécessaires à l'industrie.....	578.827	550.223	- 28.604
Animaux.....	30.075	32.985	+ 2.910
Objets fabriqués.....	29.872	30.446	+ 574
Total.....	1.428.037	1.420.855	- 7.182

On voit d'après ces chiffres que si les exportations sont, en 1913, en légère diminution par rapport à celles de 1912, fléchissement qui d'ailleurs porte tout entier sur les sorties de matières nécessaires à l'industrie, les importations bénéficient par contre d'une avance appréciable, à laquelle contribuent toutes les catégories d'articles.

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS

L'arbitrage franco-américain. — On annonce la signature prochaine, de la part des Etats-Unis, d'un traité d'arbitrage avec la France et l'Angleterre. Jusqu'à présent, seuls, de petits Etats avaient signé avec les Etats-Unis des traités semblables. La France est la première nation européenne qui ait entamé des négociations avec les Etats-Unis dans ce but. La convention stipule que les différends qui ne peuvent être réglés par la voie diplomatique seront solutionnés par l'arbitrage.

Le président de la République des Etats-Unis, M. Wilson, et le secrétaire d'Etat, M. Bryan, se montrent très partisans de l'adoption de semblables traités, qui doivent nécessairement réduire au minimum les dangers de guerre universelle.

Marché Financier de New-York

New-York, 18 mars 1914.

La situation monétaire reste aisée. Les prêts à vue se traitent entre 13/4 et 2 0/0; le change et le câble-transfert sur Londres sont en baisse respectivement de 1/4 et de 3/16 c.

Sur le marché agricole on trouve les maïs en progrès et les cafés irréguliers; il y a avance du livrable pour les cotons et les froments.

Du côté industriel, les fers sont résistants et les pétroles fermes. D'après l'*Iron Age* le ralentissement de l'activité persiste dans l'industrie sidérurgique. Les chemins de fer n'ont commandé, depuis le début du mois que 30.000 tonnes de rails. Le cuivre-métal est en hausse à 14; l'argent-métal en baisse à 58.

A Wall Street, le marché est calme mais ferme à l'ouverture; dans la suite la tendance s'alourdit et la clôture est à peine soutenue.

Les transactions totales ont porté sur 210.000 titres environ; l'Europe a acheté 10.000 titres pour solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 75 1/2; *Anacosta*, 35 7/8; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 63 8/8.

Atchison, 96 8/8; *Milwaukee*, 98 3/8; *Erie*, 28 8/8; *Reading*, 164 1/2; *Canadian Pacific*, 206 25/8; *Illinois Central*, 109 ..; *Louisville*, 136 ..; *N.-Y. Central* 91 1/2; *Union Pacific*, 157 6/8; *Pennsylvania*, 110 6/8.

MEXIQUE

L'affaire Benton. — La Commission d'enquête instituée au Chihuahua par le général Carranza, chef des révolutionnaires, au sujet du meurtre de l'Anglais Benton, a fait procéder à l'arrestation du major Rodolfo Fierro, aide-de-camp et parent éloigné du général Villa, et qui serait l'auteur du meurtre. La Commission, assure-t-on, est disposée à sévir rigoureusement. Le major Fierro aurait tué de sa propre main trente prisonniers capturés à Juarez, et en outre, à Chihuahua, deux employés de chemins de fer.

Les autorités constitutionnalistes auraient aussi recueilli la preuve que c'est le colonel Avila qui a ordonné l'exécution du citoyen américain Bauch.

Des Mexicains résidant dans le nord assurent que le corps de Benton a été brûlé par ordre du général Villa dans la résidence du colonel Onate.

Statistiques financières. — D'après les chiffres fournis par le récent rapport présenté à la Chambre des députés par le ministre des Finances, le montant total des recettes du

Mexique pendant l'exercice 1912-1913 a atteint 120.958.902 piastres. En voici la répartition :

<i>Les recettes publiques mexicaines en 1912-1913</i>	
	Piastres
Impôts sur le commerce extérieur.....	52.566.876
— intérieurs communs à toute la Fédération.....	38.873.044
Impôts intérieurs perçus seulement dans le District et les Territoires.....	12.808.739
Services publics, propriétés nationales et revenus secondaires.....	17.210.243
Total.....	120.958.902

Les frais de perception des principales recettes ont été les suivants : pour les droits de douane, 5.60 0/0 contre 6.32 0/0 en 1911-1912; pour les droits s'acquittant au moyen de timbres, 5.95 0/0 contre 5.39 0/0; pour les droits perçus par la Direction générale des recettes du District fédéral, 4.38 0/0 au lieu de 4.94 0/0.

Les dépenses normales se sont élevées en 1912-1913 à 110.781.871 piastres, suivant détail ci-après :

<i>Les dépenses publiques mexicaines en 1912-1913</i>	
	Piastres
Pouvoir législatif.....	1.801.474
— exécutif.....	278.861
— judiciaire.....	691.276
Affaires étrangères.....	2.046.047
Intérieur.....	14.690.078
Justice.....	1.929.180
Instruction publique.....	7.705.632
Fomento, Colonisation et Industrie.....	3.567.681
Communications et Travaux publics.....	12.991.296
Finances et crédit public.....	36.377.536
Guerre.....	26.849.281
Marine.....	1.853.529
Total.....	110.781.871

Le tableau ci-après indique comment se sont soldés les budgets du Mexique, à la fin de chaque exercice, depuis 1895-1896, date à laquelle ont commencé à se manifester les excédents de recettes :

Etat des finances mexicaines, de 1895-1896 à 1912-1913

Exercices	Recettes	Dépenses	Excédent des recettes
1895-96.....	50.521.470	45.070.123	5.451.347
1896-97.....	51.500.629	48.330.505	3.170.124
1897-98.....	52.697.985	51.815.286	882.699
1898-99.....	60.139.213	53.499.542	6.639.671
1899-00.....	64.261.076	57.944.688	6.316.388
1900-01.....	62.998.805	59.423.006	3.575.799
1901-02.....	76.023.416	63.081.514	3.065.535
1902-03.....	66.147.049	68.222.522	7.800.894
1903-04.....	86.473.801	76.381.643	10.092.158
1904-05.....	92.083.887	79.152.796	12.931.091
1905-06.....	101.972.624	79.466.912	22.505.712
1906-07.....	114.286.122	85.076.641	29.209.481
1907-08.....	111.771.868	93.177.441	18.594.427
1908-09.....	98.775.511	92.967.393	5.808.118
1909-10.....	106.328.485	95.028.651	11.299.834
1910-11.....	111.142.402	100.913.924	10.228.478
1911-12.....	105.203.087	96.985.953	8.217.134
1912-13.....	120.958.902	110.781.871	10.177.031

En résumé, en ne tenant compte que des sommes réellement perçues en espèces et des dépenses faites, dûment autorisées et justifiées, les résultats de l'exercice 1912-1913 se présentent comme suit :

	Piastres
Recettes afférentes à l'exercice.....	117.606.485
Recettes pour droits acquis dans les années antérieures.....	3.352.417
Recettes totales.....	120.958.902
Dépenses pour engagement contractés durant l'exercice.....	109.832.593
Dépenses pour les engagements pris dans les années antérieures.....	949.278
Dépenses totales.....	110.781.871

L'excédent des recettes sur les dépenses s'établit ainsi à 10.177.031 piastres.

En ce qui concerne les *comptes financiers extra-budgétaires*, il convient de mentionner :

Aux recettes : 232.992 piastres, produit de la vente à Londres de 495 Bons de la Dette intérieure 5 0/0 amortissable; 20.515.650 piastres, produit de l'escompte à Londres et à Paris de traites tirées par la Commission des Changes et Monnaies; 21.802.073 piastres, somme prélevée sur l'encaisse du Trésor; soit, au total : 42.550.715 piastres.

Aux dépenses : 232.992 piastres, payées à la North American Dredging Co, concessionnaire des travaux du port de Frontera; 20.515.650 piastres, fonds constitué pour le paiement des obligations du Trésor 1912 et de leur coupon n° 2; 21.802.073 piastres, représentant les paiements effectués en vertu de diverses autorisations faisant l'objet de décrets spéciaux. Le total des dépenses extra-budgétaires arrive ainsi à 42.550.715 piastres, balançant exactement les recettes extra-budgétaires ci-dessus énumérées.

ASIE

INDES ANGLAISES

Les exportations de caoutchouc des Etats fédérés malais en 1913. — Le tableau suivant donne les chiffres comparatifs mensuels des exportations de caoutchouc des Etats fédérés malais pendant les trois dernières années :

	1911	1912	1913
(En livres anglaises)			
Janvier.....	1.329.170	2.730.576	4.772.880
Février.....	1.490.849	2.715.767	3.936.529
Mars.....	1.916.219	3.089.583	3.890.880
Avril.....	1.235.917	2.285.390	3.642.240
Mai.....	1.147.488	2.255.034	2.744.000
Juin.....	1.229.754	2.305.915	4.491.200
Juillet.....	1.581.993	2.695.861	3.989.440
Août.....	1.651.845	3.655.535	5.293.120
Septembre.....	1.677.062	2.968.121	4.480.000
Octobre.....	2.182.857	3.215.231	4.838.400
Novembre.....	2.104.317	3.121.473	4.618.880
Décembre.....	2.147.859	3.693.929	5.859.840
	19.695.330	34.732.415	52.557.409

Les exportations totales de 1913 s'établissent donc à 52.557.409 livres, soit 23.463 tonnes anglaises, en augmentation de 17.824.994 livres ou 7.957 tonnes sur celles de 1912 et en accroissement de 32.862.079 livres ou 14.671 tonnes sur les exportations de 1911.

Ces chiffres font ressortir la progression rapide de la production caoutchoutière de la Malaisie.

La situation financière. — D'après les chiffres contenus dans un récent exposé financier du gouvernement indien, les évaluations budgétaires révisées pour 1913-1914 s'établissent à 84.261.600 liv. st. pour les recettes, et à 82.933.700 liv. st. pour les dépenses, en augmentation de 1.937.100 liv. st. pour les recettes, et de 1.935.500 liv. st. pour les dépenses sur les premières évaluations.

Les principales modifications apportées au budget primitif sont les suivantes :

1° *aux recettes* : augmentations de 492.300 liv. st. pour les douanes; de 463.800 liv. st. pour les contributions indirectes; de 177.200 liv. st. pour les forêts; de 163.900 liv. st. pour la Monnaie; de 160.600 liv. st. pour l'opium; de 155.800 livres sterling pour les contributions directes; de 150.800 livres sterling pour les taxes provinciales; diminutions de 203.500 liv. st. pour le revenu foncier; de 114.300 liv. st. pour les recettes nettes des chemins de fer de l'Etat, etc...

2° *aux dépenses* : augmentations de 2.171.500 liv. st. pour les réglemens provinciaux; de 463.900 liv. st. pour les tra-

vau civils; de 391.400 liv. st. pour les services militaires; de 147.700 liv. st. pour les secours aux régions souffrant de la famine; diminutions de 835.700 liv. st. pour l'enseignement; de 642.500 liv. st. pour le service médical; de 100.800 liv. st. pour les travaux scientifiques, etc...

Pour l'exercice 1914-1915, les prévisions budgétaires s'établissent de la façon suivante, comparativement aux estimations révisées pour 1913-1914 :

Prévisions budgétaires du gouvernement indien pour 1913-1914 et 1914-1915			
	Estima-tions révisées 1913-1914	Estima-tions budgétaires 1914-1915	Différences
(Livres sterling)			
Recettes impériales..	53.618.400	54.260.600	+ 642.200
— provinciales	30.643.100	30.772.100	+ 129.000
Totaux.....	84.261.500	85.032.700	+ 771.200
Dépenses impériales..	52.290.500	52.980.800	+ 690.300
— provincial*	31.384.200	33.981.400	+2.597.200
A déduire : retrait des balances provinciales.....	741.100	3.209.300	-2.468.200
Total des dépenses effectuées sur le revenu de l'année.....	82.933.600	83.752.900	+ 819.300
Excédent.....	1.327.900	1.279.800	- 48.100

Voici les principales variations présentées par les prévisions budgétaires de 1914-1915 sur les chiffres révisés de l'exercice en cours (recettes et dépenses impériales et provinciales) :

1° *Aux recettes* : Augmentations de 630.800 liv. st. pour le revenu foncier; de 241.800 liv. st. pour les contributions indirectes; de 153.300 liv. st. pour les postes et télégraphes; de 145.500 liv. st. pour l'opium; de 134.100 liv. st. pour le Timbre; diminutions de 159.300 liv. st. pour les recettes nettes des chemins de fer de l'Etat; de 154.700 liv. st. pour la Monnaie; de 149.200 liv. st. pour les taxes provinciales; de 118.300 liv. st. pour les douanes.

2° *Aux dépenses* : Augmentations de 757.700 liv. st. pour l'enseignement; de 506.700 liv. st. pour le service médical; de 486.900 liv. st. pour les services militaires; de 408.300 liv. st. pour les travaux civils; de 337.000 liv. st. pour la police; de 325.900 liv. st. pour les chemins de fer de l'Etat; de 262.700 livres sterling pour intérêts; de 199.200 liv. st. pour le revenu foncier; de 172.300 liv. st. pour les forêts; de 104.200 livres sterling pour secours (famine); diminutions de 2 millions 468.200 liv. st. pour les réglemens provinciaux; de 412.100 liv. st. pour l'opium.

Aux recettes, la plus-value inscrite pour le revenu foncier est due au recouvrement probable de la partie des demandes qui ont été suspendues pendant l'année en cours dans les Provinces-Unies, ainsi qu'à l'extension normale dans les autres provinces. Il a été affecté une somme de 549.800 livres sterling aux dépenses d'exploitation des chemins de fer et une autre de 209.700 liv. st. en paiement aux Compagnies; le gouvernement de l'Inde ne prévoyant qu'une augmentation de 600.000 liv. st. dans les recettes nettes des chemins de fer, en raison des conditions agricoles peu favorables dans l'Inde septentrionale, il en résulte que les recettes nettes accusent finalement une diminution de 159.300 liv. st. La moins-value enregistrée dans les recettes des douanes provient de l'abaissement du droit sur les marchandises au détail.

Du côté des dépenses, les principales augmentations sont dues aux causes suivantes : subventions aux Compagnies de chemins de fer, allocations en faveur de l'enseignement des services médicaux et scientifiques; et, dans le chapitre militaire, achat de fusils et travaux nécessités par le service de l'aviation et le nouveau cantonnement de Delhi.

MINES D'OR

Les Rendements des Mines Transvaaliennes

Ci-dessous les rendements particuliers de février 1914. Nous les rapprochons de ceux du mois précédent :

Compagnies	Janvier		Février	
	Onces	Bénéfices (Liv. st.)	Onces	Bénéfices (Liv. st.)
Aurora West United.	3.541	1.627	3.543	1.925
Bantjes Cons.....	6.395	1.768	5.781	948
Barrett.....	254	"	139	"
Brakpan.....	15.390	20.939	14.257	16.920
City and Suburban..	10.661	20.482	10.795	20.477
City Deep.....	16.585	23.471	15.428	22.777
Consolidated Langl..	12.185	20.757	11.856	20.025
Consolidated Main R.	6.242	6.599	6.525	7.695
Crown Mines.....	58.820	118.476	52.805	96.164
Durban-Roodepoort..	3.564	3.140	3.406	3.015
Durban-Roodep.Deep	7.378	3.182	6.320	2.055
East Rand Propriet.	44.850	50.015	45.073	50.292
Ferreira Deep.....	26.606	65.729	22.930	51.063
Geduld Proprietary..	28.921	6.839	28.114	7.601
Goldenhuis Deep....	15.043	9.170	14.231	8.814
Ginsberg.....	4.228	4.191	4.019	4.335
Glencairn.....	3.499	2.294	3.245	2.374
Glynn's Lydenburg..	2.085	4.764	1.794	4.359
Goch (New).....	7.491	8.007	6.994	7.881
Heriot (New).....	5.014	9.322	5.249	9.415
Kleinfontein (New)..	12.886	13.573	14.845	20.941
Knight's (Witwaters.)	11.015	21.026	11.197	22.495
Knight's Central....	6.458	4.739	6.103	4.960
Knight's Deep.....	14.962	14.733	14.733	13.630
Langlaagte Estate...	13.332	13.100	12.595	13.000
Luipaard's Vlei....	3.846	1.316	4.280	3.962
Main Reef West....	6.095	5.911	5.469	4.489
May Consolidated...	8.743	266	7.159	p. 380
Meyer and Charlton.	8.670	22.778	7.733	20.548
Modderfontein B....	13.709	32.804	14.208	33.910
Modderfontein(New).	18.238	44.977	19.293	46.998
New Unified M. R....	3.521	5.111	3.254	4.865
Nigel.....	4.693	3.386	4.454	3.940
Nourse Mines.....	14.313	15.255	12.548	8.927
Pigg's Peak.....	1.019	1.894	767	981
Primrose (New)....	6.666	13.006	6.458	13.465
Princess.....	27.824	1.888	27.869	2.013
Randfontein Central.	47.321	44.500	50.456	55.000
Rietfontein (New)...	3.209	91	2.897	262
Robinson.....	23.223	59.564	17.648	39.767
Robinson Deep.....	15.221	27.004	14.106	25.494
Roodepoort U. M. R.	5.227	12	4.802	p. 18
Rose Deep.....	16.163	13.401	18.376	26.105
Sheba.....	9.076	4.200	3.149	4.276
Simmer Deep.....	9.581	2.821	9.141	3.004
Simmer and Jack....	16.399	33.077	15.067	28.730
Sub Nigel.....	2.380	2.489	2.158	2.595
Transvaal G. M. Estat.	9.374	21.917	8.741	20.485
Van Ryn.....	9.396	11.089	10.894	18.851
Van Ryn Deep.....	11.878	20.152	13.258	25.429
Village Deep.....	14.998	16.334	13.676	16.485
Village Main Reef...	15.339	35.331	12.777	26.015
West Rand Consolid.	4.864	p. 1.426	6.149	3.127
Witwatersrand Deep	14.400	25.735	12.155	18.009
Worcester.....	845	360	928	760
Wolhuter.....	8.743	10.617	8.745	11.007

A remarquer que pour la *Geduld*, la *May Consolidated* et la *Princess*, la production est toujours indiquée non pas en onces, mais en livres sterling.

Observons que les résultats de la *May Consolidated* et de la *Roodepoort United*, pour février, constituent une perte, et que, par contre, la *West Rand Consolidated*, qui avait accusé une perte en janvier, enregistre, en février, un bénéfice.

Rappelons que la production quotidienne moyenne, en février, a été supérieure de 1.342 onces à celle du mois précédent.

Ferreira Deep, Limited

L'assemblée annuelle de cette Compagnie a eu lieu, à Johannesburg, le 30 janvier dernier.

Le président a tout d'abord fait observer que les résultats

de l'exercice 1912-1913, qui se sont traduits par un bénéfice net de 703.384 liv. st. 12 sh. 7 d., sont les plus satisfaisants que la Compagnie ait obtenus jusqu'ici, et ils eussent été meilleurs encore si l'effectif de main-d'œuvre indigène avait été suffisant.

Etant donnée la diminution des réserves, il est d'une importance primordiale, a-t-il déclaré, d'accord avec l'ingénieur-conseil, que les travaux de développement soient portés au maximum le plus rapidement possible, même s'il devait en résulter une diminution dans la teneur.

La forte augmentation du tonnage broyé, qui a été de 647.550 tonnes, est due à l'amélioration de l'état des puits « deep »; grâce à la consolidation du terrain produite par le remblayage au sable, l'extraction n'est plus interrompue fréquemment comme autrefois. On a envoyé en tout dans la mine 771.604 tonnes de sable depuis le début de ces travaux.

L'entretien de ces puits entraîne encore des dépenses considérables, mais ils ne sont plus une cause d'inquiétude constante comme ils l'étaient auparavant. Bien qu'on ne puisse pas dire que la mine soit exempte de mouvements de terrains provoqués par la forte pression, elle est maintenant en état d'y résister de manière à réduire fortement les risques d'une désorganisation des travaux telle que celle dont la Compagnie a souffert dans le passé. On n'emploie plus qu'un seul puits d'affleurement; ce puits a été poussé dans les travaux « deep » pendant l'année, et il a facilité l'abatage des piliers de l'ancienne limite et du minerai bloqué dans les étages supérieurs de la section « deep »; les riches piliers situés au fond du puits incliné n° 2, qui est fermé maintenant, ont également été abattus. C'est à l'extraction de ce minerai qu'est due en grande partie l'amélioration du rendement par tonne broyée qui a augmenté de 1 sh. 4 d. par tonne.

Comme on le prévoyait, les avancements ordinaires ont un peu diminué et, en raison de la forme de la propriété, on peut s'attendre à une nouvelle diminution à l'avenir; la section « ouest » sera, dans un délai peu éloigné, entièrement développée. La situation des réserves de minerai reste satisfaisante; elles s'élevaient, à la fin de l'exercice, à 1.974.400 tonnes d'une valeur moyenne de 8 pennyweights 7 par tonne. Les 128.669 tonnes de minerai déposées dans la mine comme remblais ont une valeur au moins égale et peuvent être considérées comme des réserves supplémentaires. La valeur moyenne des réserves est en diminution de 0 pennyweight 7 par tonne par rapport à l'estimation précédente. Cette diminution provient de l'épuisement graduel de la section « ouest », la plus riche de la mine, et de l'augmentation des développements dans la section « est » qui a donné jusqu'ici, dans l'ensemble, des valeurs moins élevées. Le terrain situé à l'est du puits « est » n'a donné jusqu'à présent que très peu de « Main Reef Leader » payant.

Le rapport de l'ingénieur-conseil attire l'attention des actionnaires sur la possibilité d'une diminution de la valeur du terrain restant à ouvrir, mais on a des raisons d'espérer que toute diminution sera compensée par une réduction des dépenses d'exploitation. L'amélioration de l'état de la mine est telle qu'il est raisonnable de prévoir cette réduction, pourvu que l'effectif de la main-d'œuvre soit satisfaisant.

» Etant donné un effectif raisonnable de main-d'œuvre indigène, a déclaré le président en terminant, les perspectives de l'année courante sont donc satisfaisantes; dans ces conditions, nous pouvons compter faire mieux que maintenir les broyages à leur allure actuelle. Cependant, vers la fin de cette année, le minerai de la section d'affleurement sera probablement épuisé et, pour pouvoir broyer mensuellement un tonnage approchant de celui que nous broyons actuellement, il faudra transporter à la surface une quantité beaucoup plus grande de minerai à la batterie d'affleurement ou prendre d'autres arrangements à la batterie « deep ». Le transfert des trois tube-mills de la batterie d'affleurement à cette batterie fournirait probablement la capacité de broyage supplémentaire requise; on pourrait transporter aussi les cages supplémentaires, etc., de sorte qu'on n'aurait pas à engager de grandes dépenses. La mine « deep » devrait fournir 45.000 tonnes par mois, et c'est probablement le maximum que nous pouvons espérer broyer. »

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, 18 mars 1914.

Par suite des perturbations atmosphériques, les communications avec le continent ont été très difficiles lundi et mardi, de sorte que nous sommes restés à peu près livrés à nous-mêmes. Cette circonstance a fait, tout naturellement, que le Marché est demeuré peu animé; il est même encore actuellement à peu près délaissé.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui finissait à 18/10 1/2, la semaine dernière, est à 18/6. *Consolidated Goldfields* 2 1/8 ex-coupon de 1 shilling.

La *General Mining and Finance Corporation* s'échange à 17/32; *Rand Mines* 5 11/16, au lieu de 5 21/32; *Transvaal Land* 1 1/16.

**** District du Witwatersrand.** — L'*Aurora West* clôture à 7/16. *Bantjes* 11/16.

La *Benoni* s'inscrit à 2/0. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblées extraordinaires les 20 mars et 14 avril à l'effet de délibérer sur un projet d'absorption de leur Société par la *New Kleinfontein*. Si ce projet est adopté, la *Benoni* entrera en liquidation et le registre des transferts sera fermé le 18 mars. *Brakpan Mines*, 2 5/16, au lieu de 2 3/8.

La *City and Suburban*, est à 2 5/16.

La *Durban Roodepoort* est à 7/8. L'*East Rand* finit à 1 25/32, contre 1 27/32. La *Geduld* s'échange à 1 3/16; *Ginsberg*, 15/16.

La *Glencairn* est à 2/6; *New Goch*, 9/16. La *New Heriot* reste à 2 1/2.

La *Knight's (Witwatersrand)*, est à 3 3/8, sans changement; *Knight Central*, 15/32; *New Kleinfontein* 1 3/16.

La *Langlaagte Estate* se tient à 15/16; *Meyer and Charlton*, 5 3/16, inchangée. *New Modderfontein*, 12 1/16, au lieu de 12 liv. st.

La *New Primrose* s'inscrit à 1 5/16. *Princess Estate* 5/0. *Randfontein Central*, 1 liv.

La *Randfontein Estate* est à 1 1/8 ex-coupon; *Robinson Gold*, 2 3/4. De nombreux ouvriers noirs ont, paraît-il, abandonné cette mine en février, ce qui a obligé la direction à ne traiter que 44.700 tonnes de minerai, contre 53.500 tonnes en janvier. Les frais de production ont, par conséquent, été beaucoup plus élevés, et le profit unitaire n'a été que de 17 shillings 10 pence, au lieu de 22 shillings.

La *Simmer and Jack* s'inscrit à 17/32. La *Van Ryn* est à 3 3/8; *Village Main Reef* 1 11/16, contre 1 5/8; *Vogelstruis Estate*, 2/0. *West Rand*, 8/0. *Wolhuter*, 3/4.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 15/16; *Cinderella Consolidated Gold Mines*, 9/32; *City Deep*, 3 liv. st.

La *Consolidated Langlaagte* finit à 1 1/2; *Crown Mines* 6 1/8, au lieu de 6 1/16.

La *Durban Roodepoort Deep* est à 7/8 sans changement. *Ferreira Deep*, 2 5/16, comme précédemment. *Geldenhuis Deep* 1 3/16.

La *Glynn's Lydenburg* est à 5/8, ex-coupon. *Knight's Deep*, 1 9/16; *Main Reef West* 7/16; *Modderfontein B*, 4 livres sterling, comme il y a huit jours.

La *Modderfontein Deep* reste à 2 1/8, contre 2 liv. *New Unified* 5/8; *Nigel Gold*, 3/4; *Nourse Mines*, 1 5/8.

La *Robinson Deep* finit à 1 7/16, au lieu de 1 3/8. *Roodepoort United Main Reef*, 5/16; *Rose Deep*, 2 3/16.

La *Simmer Deep* s'échange à 2/0. *Sub Nigel*, 5/8; *Witwatersrand Deep*, 2 1/2, inchangée; *Van Ryn Deep* 2 1/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 3/4; *Rhodesia Gold Mining* 9/0; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* 2 9/16; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 1/8.

La *Giant Mines* termine à 23/32, contre 25/32. L'*Eldorado*, 27/32; *Tanganyika Concessions*, 2 3/32.

La *De Beers* ordinaire finit à 18 3/8, au lieu de 18 5/16; action de préférence, 16 1/2. *Premier Diamond*, action différée, 8 3/4, contre 9 1/4; action de préférence, 9 liv.; *Roberts Victor*, 1 1/16; *New Jagersfontein*, 4 3/4; elle finissait il y a huit jours à 4 5/8.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 19 mars 1914.

Le *Marché Sud-Africain* de Paris a encore témoigné de peu d'animation cette semaine, mais il est soutenu dans son ensemble.

La *Rand Mines* clôture à 143 fr. 50, contre 144 francs. *Chartered* 24 fr. 25.

La *Consolidated Goldfields* finit à 54 fr. 50, ex-coupon de 1 fr. 25; *East Rand*, 46 fr. 25, contre 50 fr. 25 la semaine dernière. Cette Compagnie annonce que dans le puits « Hercules », c'est-à-dire dans la région « Est » de la concession, on a recoupé, au niveau n° 28, un filon de la série « Main Reef » et que ce filon s'est présenté avec une épaisseur de 169 pouces et une teneur de 9 pennyweights 6.

Au Parquet, la *Central Mining* se retrouve à 193 francs, regagnant 3 francs.

La *Brakpan Mines* clôture à 60 fr. 50, au lieu de 59 francs. *Crown Mines*, 152 fr. 50, contre 154 francs. *City Deep*, 75 francs.

La *Durban Roodepoort Deep* reste à 24 fr. 50, sans changement. La *Ferreira Deep* clôture à son même cours de 58 fr. 25. La diminution de bénéfices accusée par cette Compagnie pour février (51.068 liv. st. de profits, contre 65.729 livres sterling en janvier) provient de ce fait que le rendement moyen par tonne traitée a été beaucoup moins élevé que le mois précédent. La Direction ne donne pas la raison de cette brusque variation qui pourrait s'expliquer, observe-t-on, par le nettoyage des plaques d'amalgamation auquel la Compagnie a peut-être procédé en janvier.

La *Geldenhuis Deep* est à 28 francs. La *Geduld* reste à 30 fr. 75; *General Mining*, 13 fr. 25; *Action Goerz*, 11 fr. 25; *Johannesburg Consolidated Investment*, 24 fr. 75; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 85 fr. 50. La quantité de minerai broyé par cette Compagnie le mois dernier n'a pas été tout à fait aussi forte que celle traitée en janvier. La Direction a remédié à cette diminution en envoyant aux usines un minerai un peu plus riche que précédemment, de sorte que le profit net unitaire s'est relevé de 9 sh. 5 d. à 11 sh. 8 d. et que le bénéfice global a progressé de 21.026 liv. st. à 22.495 livres sterling.

La *New Kleinfontein* s'échange à 29 fr. 75. *Langlaagte Estate*, 24 fr. 25. *May Consolidated*, 3 fr. 75; *Modderfontein B*, 99 fr. 75, au lieu de 101 fr. 50.

La *New Goch* est à 14 francs. *New Primrose* 32 fr. 50.

La *Randfontein Estate*, qui restait à 29 francs, s'inscrit à 28 fr. 25; *Robinson Gold*, 69 fr. 50, au lieu de 66 fr. 50; *Robinson Deep*, 35 francs, contre 35 fr. 50. *Rose Deep*, 54 fr. 75. La diminution, survenue par suite de la grève, dans les bénéfices du mois de janvier de cette Compagnie, n'aura pas été de longue durée puisque, pour février, la Direction annonce un profit total de 26.105 liv. st. C'est une amélioration notable; mais ce résultat reste, cependant, très inférieur à ce que la Compagnie gagnait il y a environ six ou sept mois. La teneur du minerai qui dépassait 28 sh. par tonne à cette époque, n'est plus maintenant que de 25 sh. à peine, et c'est précisément cette diminution qui est inquiétante pour l'avenir de la *Rose Deep*, car l'exploitation va se rapprocher maintenant de la zone de la *Simmer Deep* où le minerai est d'une teneur médiocre.

La *Simmer and Jack* est à 12 fr. 75. *South Africa Gold Trust* 28 francs. *Transvaal Consolidated Land*, 28 francs. *Van Ryn*, 84 fr. 25.

La *Village Main Reef* cote 42 francs, au lieu de 42 fr. 50. Gênée par le manque de main-d'œuvre noire et obligée de traiter une moins grande quantité de minerai, par suite du mois plus court, cette Compagnie n'a gagné, le mois dernier, que 26.015 liv. st. au lieu de 35.334 liv. st. en janvier. Il ne faut pas oublier de plus que tout ou presque tout le minerai de haute teneur restant encore dans les anciens chantiers de la mine est épuisé maintenant, ce qui va amener forcément une diminution progressive des rendements au fur et à mesure que la propriété approchera de sa fin. *Village Deep*, 43 fr. 25, contre 40 fr. 50.

La *De Beers* finit à 460 fr. 50 l'action ordinaire, au lieu de 463 francs; action de préférence 417 francs, contre 417 fr. 50; *Jagersfontein* ordinaire, 118 fr. contre 120 fr.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart imp.